

Ⅶ

宇野朴人

illustration / ヌキルリア

七の魔剣

支配する

から

VII

宇野朴人

illustration ミユキルリア



七の魔剣  
支配するが



J-GARDEN.FR



KO-FI.COM/JGARDEN

DONS



TRADUCTION  
RAITEI



JGARDENSCAN



J-GARDENFANTRAD



JGARDENFANTRAD




JGARDEN\_



DISCORD.GG/XYEJAJ4

Cela reste une traduction de fan et par conséquent non officielle. Achetez la série quand elle sort en france pour soutenir l'auteur et le marché.



« Qu'est-ce que tu  
vas me prendre,  
Rivermoore ? »

Pamela Gorton

« Tu as l'œil. J'ai toujours  
eu un faible pour les  
morceaux de choix. »

Cyrus Rivermoore



Nanao Hibiya

« ... Je pensais que  
Michela serait votre  
troisième membre.  
Enfin, vous n'avez  
pas à vous justifier. »

« Non, nous n'avons  
pas encore décidé.  
Je ne cache rien, nous  
évaluons simplement  
nos options »

Oliver Horn

« Les flammes  
brillent dans ton  
regard, Mr. Andrews.  
Ce combat promet  
d'être un réel plaisir. »

Richard Andrews



« Derrière toi,  
Nanao ! »

« Huh ! »

Yuri Leik

# Personnages

## TROISIÈME ANNÉE

### TROISIÈME ANNÉE



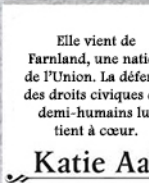
**Oliver Horn**

Le personnage principal. Connaisseur de tout, spécialiste de rien. Il s'est juré de prendre sa revanche contre les sept professeurs ayant tué sa mère.



**Nanao Hibiya**

Une fille samouraï originaire d'Azia. Elle pense qu'Oliver est son partenaire.



**Katie Aalto**

Elle vient de Farmland, une nation de l'Union. La défense des droits civiques des demi-humains lui tient à cœur.



**Guy Greenwood**

Un garçon provenant d'une ferme magique. Honnête et amical, il a une passion pour la flore magique (magiflore).



**Pete Reston**

Un garçon studieux né dans une famille de non-mages. Sa nature de *reversi* lui permet de changer de sexe.



**Michela McFarlane**

Fille aînée de l'illustre Maison McFarlane. Elle manie aussi bien la plume que l'épée et prend soin de ses amis.



**Tullio Rossi**

Un loup solitaire autodidacte dans le maniement de l'épée. Il ignore les fondamentaux. Il a perdu un duel face à Oliver.



**Yuri Leik**

Élève transféré. Ce qui lui manque en bon sens, il le compense largement par une immense curiosité. Sympa avec tout le monde.

~ Fay Willock

~ Stacy Cornwallis

~ Joseph Albright



**Jasmine Ames**

Frange très longue. Bien qu'elle affirme manquer de confiance, ses talents à l'épée comptent parmi les meilleurs de sa promotion.



**Richard Andrews**

Un jeune homme fier issu d'une famille prestigieuse. Reconnaît les talents d'Oliver et de Nanao, et les considère comme des rivaux dignes d'intérêt.



**Alvin Godfrey**

Président du Conseil des élèves, alias « Purgatoire ». Il possède une puissance de feu inouïe.



**Cyrus Rivermoore**

Nécromancien contrôlant les ossements des morts. Il est absent du campus depuis un moment.



**Esmeralda**

La directrice de Kimberly. Elle se dresse fermement au sommet de la société magique.



**Enrico Forghieri**

Instructeur en génie magique (ingénierie). Il mène des leçons absurdes et géniales dans un style de savant fou.



**Theodore McFarlane**

Le père de Chela. C'est lui qui a fait venir Nanao à Kimberly.



**Rose Mistral**

Chacune de ses actions est spectaculaire, comme un magicien de scène ou un amateur public. Il éblouit par un mélange de magie et de tromperie.

### DEUXIÈME ANNÉE



**Teresa Carste**

Vassale la plus proche d'Oliver, elle l'aide dans sa revanche en tant qu'espionne infiltrée. Elle agit selon ses propres règles et montre peu d'émotions.



**Pamela Gordon**

Connue comme la Vendeuse du Labyrinthe. Tient une boutique dans les fondateurs. Possède la ténacité et les techniques de son mentor, le Survivant.



**Leoncio Echevalria**

Chef de la faction de l'ancien Conseil. A autrefois perdu contre Godfrey pour la présidence, et depuis il vit avec une blessure sur le côté du visage, qu'il refuse de soigner.

### PROFESSEURS



**Vanessa Aldiss**

Professeur de biologie magique. Réputée pour son tempérament brutal et sa personnalité dérangée.

~ Demitrio Aristides

~ Frances Gilchrist

~ Luther Garland

~ Dustin Hedges

~ Darius Grenville MORT

七の魔剣が  
支配する

VII

Seven Swords  
Dominate

宇野朴人

Bokuto Uno

illustration  
ミュキルリア



# SOMMAIRE

Prologue

Chapitre 1 Sélection

Chapitre 2 Prélude

Chapitre 3 Mêlée Générale

Chapitre 4 La Despote

Reign of the Seven Spellblades

Bokuto Uno



Prologue

## Prologue

---

Là où il y a du danger, il y a des récompenses. C'est pourquoi les élèves de Kimberly s'enfoncent dans les profondeurs du labyrinthe.

Faune et flore rares, minéraux précieux, voire écrits antiques, pour un mage, le labyrinthe est une véritable mine d'or. La densité des ressources qu'on y trouve est sans commune mesure. À la surface, certains matériaux nécessiteraient de parcourir le monde entier pour être trouvés, alors qu'ici, ils abondent à presque chaque strate.

Mais récolter ces trésors exige un réel savoir-faire. En revenir vivant n'est qu'un prérequis, la vraie difficulté réside dans la capacité à localiser ce que l'on est venu chercher, au cœur de ce dédale tentaculaire. Distinguer un remède d'un poison, reconnaître une veine minérale, suivre les traces d'une créature magique et la capturer avec efficacité, celui qui maîtrise tous ces arts récoltera les dons du labyrinthe en abondance.

— Héhééé ! Vous croyez vraiment pouvoir nous échapper aussi facilement ?!

Pamela Gorton, élève de cinquième année, connaissait bien la richesse du labyrinthe. Aux confins de la troisième couche, dans le Marais Miasmatique, elle menait un groupe d'élèves plus jeunes à la poursuite d'un amphiriche<sup>1</sup>. Ce magifaune amphibien utilisait ses nageoires pour se déplacer dans les airs, planant au-dessus des marais. Ces dernières pouvaient être revendues comme pierres de sort de haute qualité. Le groupe de Pamela peinait à suivre.

— Il change de cap ! À toi, Hugh !

— **TONITRUS !**

---

<sup>1</sup> « Richman » en anglais. On a opté pour « Amphiriche » car c'est un amphibien de valeur. On garde l'esprit de la chose car en anglais, rien n'évoquait le caractère amphibien de ce magifaune.

Leur traque acharnée fit paniquer l'amphiriche, qui obliqua à gauche, comme prévu. Un groupe était en embuscade et un élève lança un sort. La créature s'écrasa sur le flanc, immobile. Deux chasseurs bondirent et l'immobilisèrent. Le lanceur sortit timidement la tête des fourrés.

— J-je l'ai eu... ?

— Ouais ! Bien joué !

— Ouf... !

Comme Gorton le leur avait appris, l'un d'eux visa un point vital pour l'achever. Le groupe leva leur prise en l'air dans la jubilation. Les bêtes agressives attaquaient à vue, mais dans les couches inférieures du labyrinthe, cela en faisait des cibles faciles. Ce sont les créatures prudentes et cachées qui mettaient les talents de chasseur à l'épreuve. Et la majorité des magifaunes du labyrinthe appartenaient à cette seconde catégorie. Ce groupe-là pistait cet amphiriche depuis plusieurs jours.

— Parfait, lança Gorton, souriante devant la joie de ses élèves. — Il est bien costaud, alors ramenez aussi la viande. La chair près de la queue est très prisée. Les Gourmets y mettront le prix.

— Ça se mange, ce machin ?!

— Plutôt crever...

— Ils bouffent tout, eux...

En ronchonnant, ils emballèrent leur butin, chacun prenant sa part. Gorton leur tourna le dos.

— Allez-y sans moi.

— Hein ?

— Je vais encore visiter cette couche. Emportez ma part.

Elle leur fit signe de partir. Ils haussèrent les épaules et s'éloignèrent. Lorsqu'elle fut certaine qu'ils étaient hors de portée, elle prit la parole à nouveau.

— Qu'est-ce que tu vas me prendre, Rivermoore ?

Le sol se mit à onduler devant elle. Une sphère sinistre faite d'ossements émergea de la boue. Et en son sein : un sorcier à l'allure de prêtre dévoyé, au sourire carnassier.

— Tu as l'oeil. J'ai toujours eu un faible pour les morceaux de choix.

— Ça commence bien. Tu sais comment parler aux dames.

Gorton conserva un ton sarcastique, mais son regard ne le quittait pas.

— Tu es là pour acheter ? Je vends au prix du marché.

— Et tu as bien raison. Tu sais porter le coup final. Mais je viens pour autre chose.

Rivermoore balaya Gorton du regard — au-delà de ses vêtements, de sa peau, de ses muscles.

— Je veux ta deuxième vertèbre lombaire. Dis un prix, je réfléchirai.

— N'importe quoi. Mon corps n'est pas à vendre.

Sa voix se durcit. Elle savait que cette discussion était telle une bombe à retardement.

— Je t'ai déjà dit que je ne vendais pas. Si tu veux vraiment la prendre, alors tu n'es qu'un voleur.


— Je vois.

Il tourna la tête dans la direction où avait fui son groupe.

— Tu savais que ça tournerait ainsi, alors tu les as éloignés ? T'es un vrai mentor maintenant. Le temps passe vite.

— Pas vrai ? Je suis déjà en cinquième année. Faut bien cesser d'avoir peur, un jour.

Elle se souvenait de leur dernier affrontement, quand ils étaient encore novices. L'homme qui l'avait sauvée ce jour-là lui avait dit : « Deviens plus forte. La prochaine fois, c'est toi qui protégeras les plus jeunes. »



« Qu'est-ce que tu  
vas me prendre,  
Rivermoore ? »

Pamela Gorton

« Tu as l'œil. J'ai toujours  
eu un faible pour les  
morceaux de choix. »

Cyrus Rivermoore

— Je suis la Vendeuse du Labyrinthe, Pamela Gorton. Protégée du Survivant, Kevin Walker. Prête quand vous l'êtes !

Elle dégaina son athamé et le sourire de Rivermoore se tordit en une grimace spectrale.

— **IMPETUS !**

La Vendeuse lança la première attaque. Rivermoore laissa tranquillement le sort de vent s'écraser sur son bouclier d'os.

— Hm.

Il aperçut une bouteille à ses pieds, cachée sous sa robe. Elle était presque vide, donc son contenu s'était déjà dispersé. Mais pourquoi ? Il n'eut pas à chercher la réponse. Une nuée d'insectes à ailes translucides l'entoura, réduisant drastiquement sa vision. Il se mit grogner.

— Du poisson volant. Tu as répandu leur parfum sur mes os pour les attirer.

— J'ai pas ton niveau. Mais je connais mieux la zone que toi.

Gorton sourit. Le flacon contenait une potion vaporisée, portée par le vent vers les os de Rivermoore, que le sort avait quand même touchés malgré le bouclier. Cela n'avait servi qu'à attirer une nuée d'insectes, mais en aussi grand nombre, ils ne passeraient pas inaperçus. D'autres magifaunes des marais arrivaient. Rivermoore plissa les yeux.

— Des serpents des vents attirés par leurs proies favorites... Et des lézards langue-longue qui mangent ces serpents. Tu as déclenché toute la chaîne alimentaire. Ce qui signifie...

Même en murmurant, il n'eut pas le temps de finir. Le sol explosa non loin, et un être colossal surgit. Un ver géant, le plus grand prédateur de la couche Rivermoore esquiva l'attaque du haut de son serpent osseux, véritablement impressionné.

— ...tu te bats vraiment comme le Survivant. Tu as bien appris, Gorton.

— Connaître son environnement, s’y harmoniser, puis l’utiliser. C’est la base de la survie. Tes ossements n’ont pas leur place ici.

Gorton avait poussé Rivermoore dans le mécanisme de la chaîne alimentaire, tout en restant à l’extérieur, libre de lancer ses sorts. Ce n’était plus un duel, car elle avait mobilisé tout l’écosystème de la troisième couche contre lui. Et elle disait vrai. Rivermoore grimaça.

— Bien joué, admit-il. — Mais sais-tu ce qui régnait autrefois dans cette couche, non ?

Comme en réponse à son appel, une portion du sol se liquéfia, tourbillonna et une gueule d’os béante en jaillit. Gorton recula d’un bond. Le flot aspirait le ver, qui fut tranché net en deux.

Elle resta figée.

— ...?!

— Le prédateur suprême d’antan. Il ne reste que ses os.

La venue de cet ancien roi de la couche fit fuir toutes les créatures. Poissons du ciel et vers s’éparpillèrent comme des araignées nouveau-nées. Dans le silence ainsi créé se tenaient Rivermoore et le squelette qu’il contrôlait.

— Cette terreur ancienne vit encore en lui, grogna-t-il.

— Tu fouilles les cadavres, mais tu ne vois que le passé.

Il tourna lentement sur lui-même. Gorton ne lançait plus de sorts. Elle avait déjà disparu. Mais Rivermoore perçut des pas s’éloignant. Trois créatures osseuses se formèrent à ses pieds et s’élancèrent dans le marais. L’une d’elles referma sa mâchoire sur la jambe de sa proie.

— Gah... !

— Je savais que tu fuirais dès que la situation tournerait mal.

Il suivit le mouvement depuis le dos de son serpent osseux, jusqu’à retrouver la Vendeuse du Labyrinthe, plaquée au sol. La queue du serpent frappa l’athamé de ses mains, l’empêchant de riposter.

Rivermoore descendit de sa monture. Il saisit fermement Gorton à la gorge et la redressa.

— La viande qui se bat de toutes ses forces laisse les plus beaux os. Je vais juste prendre un petit morceau de ta vie, Gorton.

— ...Tu verras, les intérêts vont te coûter cher... !

Mais les mots étaient tout ce qui restait à la Vendeuse.

Rivermoore les goûta avec plaisir puis planta son athamé dans sa chair.

\*\*\*

Quelques heures plus tard, dans la caverne située juste après la fin de la deuxième couche, là où s'était tenue la Bataille des Armées de l'Enfer.

— Cette fois, j'y suis arrivé d'un coup. Dommage ! Une fois que tu as réussi, faut attendre un an pour recommencer ! Et c'était si drôle...

Marmonnant pour lui-même, Yuri Leik avançait dans l'obscurité. Chaque jour l'emmenait un peu plus profondément dans le labyrinthe, et la moitié de la troisième couche entraît déjà dans son périmètre d'action.

— La place de la Bibliothèque a l'air sympa aussi, mais en solo, j'y laisserais sûrement ma peau. Faudrait que je voie si Oliver est partant...Hm ?

Ses pensées furent interrompues. Il s'arrêta net. Quelque chose se trouvait au sol, juste devant lui. En apercevant un uniforme, il s'élança.

— Une élève ? Hé, ça va ?

Aucune réponse. Il s'agenouilla pour l'examiner. C'était une aînée, inconsciente, le teint blafard. Yuri reconnut sa bouche exceptionnellement large. Il lui avait déjà acheté des choses dans sa boutique de la première couche.

— Gorton, cinquième année. Aucune blessure visible...

Il écarta sa robe pour une inspection rapide, mais ne constata rien qui nécessitât un soin d'urgence. Pourtant, un sentiment étrange le frappa. Il s'attarda sur cette impression, puis chuchota :

— Hm... On dirait que... quelque chose d'essentiel a été arraché de son corps.

\*\*\*

Pendant ce temps, sur l'Allée des Fleurs menant à Kimberly, la tiédeur du printemps commençait à faire éclore les bourgeons.

— Alors je lui dis : « Hé, t'as foiré ton sort. Le crâne brillant d'un type lambda va pas se garnir de cheveux juste parce que tu prononces **Progressio**. C'est pas comme si t'avais semé des graines. »

Un homme se tenait devant les dahlias, entouré d'élèves de sa promotion, parlant avec un enthousiasme mal dosé. Il s'agissait du président du Conseil en personne : Alvin Godfrey. Il se produisait dans une classique routine de comédie magique, mais tant sa voix que ses gestes manquaient cruellement de naturel, tuant dans l'œuf toute tentative d'humour. Il cabotinait à outrance.

— Et lui m'a répondu : "Logique. La prochaine fois, je sèmerai d'abord. Mais quel genre de graines ? Des vignes grimpantes ? » Impossible de supporter davantage ce délire, je l'ai laissé. Et le lendemain matin...

— Pitié, assez.

— Casse-toi. Au suivant !

Les dahlias n'étaient pas disposés à écouter toute l'histoire et le renvoyèrent sans ménagement. Godfrey demeura figé plusieurs secondes, puis se détourna, les épaules tremblantes. Il s'assit près de Lesedi, qui avait déjà passé son tour, la tête basse.

— ...Ngh... !

— Tu trembles carrément. — J'ai... J'ai répété pendant six mois...

— T'es incorrigible, lança Lesedi avec un petit rire moqueur.

C'était du pur Godfrey : se donner à fond, même quand personne ne le lui demandait. Il avait toujours été ainsi depuis qu'elle l'avait rencontré, et n'avait toujours pas appris à s'adapter au monde. Elle sourit, puis tourna son regard vers les artistes suivants.

— Les dahlias ont toujours été un public impitoyable. Mais cette scène nous ramène bien à la réalité. Il fut un temps où c'était nous qui descendions cette allée. Et nous voilà en train de lancer le sort du printemps.

Son ton était léger, mais ses mots avaient un poids.

Ils avaient survécu à six années entières à Kimberly et vu tant d'élèves tomber.

Trop d'élèves, parmi lesquels figuraient des amis chers.

À cette pensée, Godfrey serra les poings.

— Je n'attends pas grand-chose de notre dernière année. Mais au moins...

Il releva les yeux. Le poids de sa charge de président reposait pleinement sur ses épaules.

— ...jusqu'à l'obtention de mon diplôme, je ne veux plus perdre qui que ce soit.



CHAPITRE 1



Sélection

---

# Chapitre 1

---

## Sélection

Ne jamais céder quoi que ce soit aussi infime soit-il.

La force de cette conviction variait selon les individus, mais elle habitait la majorité des élèves de première année à Kimberly. Les moyens employés pour parvenir à cet objectif dépendaient du caractère de chacun et des cartes qu'il avait en main. Certains s'imaginaient briller en classe, d'autres dans les duels, tandis que d'autres encore préféraient s'illustrer en inventant des histoires grandioses de manière éhontée.

— Héhéhé...

Certains optaient pour une approche encore plus spectaculaire. La fille qui arpentait les couloirs, accompagnée d'un magifaune plusieurs fois plus grand qu'elle, en faisait partie. Une tête de serpent, des crocs luisants, un pelage vert hérissé d'aiguillons violemment toxiques, les nouveaux élèves avalèrent leur salive à cette seule vue.

— Beurk, c'est quoi ce truc ?!

— Une peluda ? J'en ai jamais vu en vrai ! — Une première année avec ça comme familier ?!

Elle agissait comme si elle n'entendait rien, mais à l'intérieur, elle savourait chaque réaction.

*Oui. Admirez. Frémissez d'envie. Craignez-moi. Observez cette créature, et sachez que je vous surpasse. Ça valait bien les efforts fournis pour la dresser à temps.*

— ...?

Elle tourna à l'angle du couloir et s'arrêta net. Son passage était bloqué par un être massif : un semi-humain. Un troll, accroupi, lui tournant le dos.

— ...Pardon ? lança-t-elle, agacée. — Hors de mon chemin.

— Hm.

Le troll se retourna, interloqué, mais ne bougea pas. La jeune fille s'en irrita et haussa le ton :

— J'ai dit : Hors de mon chemin ! Je passe.

— **Grh... pardon. Mais ici, maintenant... pas bon.**

La réplique resta coincée dans sa gorge. Il... venait de parler ? Du langage humain ?! Les gobelins, à la rigueur, mais... quelle espèce de troll savait faire ça ? La fille tenta de faire appel à ses connaissances en magifaune, mais elle décida bien vite que cela importait peu. Ce qui comptait, c'était qu'elle se trouvait à Kimberly, que d'autres élèves la regardaient, et qu'elle ne pouvait se permettre de céder quoi que ce soit aussi infime soit la chose. Forte de cette certitude, elle cria de nouveau :

— ...Et alors ?! Laisse-moi passer ! Sinon...

— Hé hooo !

Elle allait ordonner à son familier de menacer l'autre, mais un garçon déboula à toutes jambes. À en juger par la couleur de sa cravate, il était d'un an son aîné. Elle cligna des yeux en le voyant étendre les bras devant le troll, comme pour le protéger.

— C'est quoi ton problème, la nouvelle ? Sois pas méchante avec Marco !

— **Uuuuh... Dean...**

Le visage du troll se détendit visiblement. Rien ne se passait comme la fille l'avait prévu, et la panique commençait à monter, mais elle fit de son mieux pour garder contenance.

— J-Je ne suis pas méchante. Ce troll bloque le passage sans raison valable. C'est un lieu public ! Mon familier et moi avons le droit d'y circuler librement !

— Il le bloque pour une très bonne raison. Tu lui as même pas demandé pourquoi ?

— D-demander ? À un troll ?! Ne sois pas ridicule...

Elle se sentit prise de vertige. Mais avant qu'elle ne puisse poursuivre, une ombre obscurcit le ciel.

— Halte-là !

Une nouvelle voix féminine retentit, et de grandes ailes manaviennes s'étendirent dans l'air. Un griffon descendit en piqué et atterrit juste devant eux, son regard si perçant que l'élève de première année fit un pas en arrière malgré elle.

— ...Eek... ?!

— JAAAAAAAAAAAAAAAAA !

Effrayée, la peluda poussa un cri strident, comme pour intimider. La cavalière du griffon sauta à terre. Une élève de troisième année aux cheveux châains et bouclés : Katie Aalto.

— Désolée, il y a des belettes de poterie qui nichent ici. On va les déplacer très vite.

Katie montra du doigt l'espace derrière le troll. La première année suivit la direction indiquée et aperçut un nid en forme de dôme, niché dans les branches d'un jeune arbre, avec plusieurs créatures semblables à des belettes. Cette espèce construisait ses nids dans les arbres qu'elle faisait pousser elle-même et la jeune fille comprit enfin pourquoi le troll gardait cet endroit. Cela faisait trop de révélations d'un coup. Elle resta pétrifiée. Katie, elle, s'adressa au garçon avec un sourire radieux.

— Tu surveillais Marco pour moi ? Merci, Dean ! Tu es un amour !

— J-J-Je n'ai fait que ce que n'importe qui aurait fait !

Le griffon de Katie était particulièrement impressionnant, et Dean faisait de son mieux pour ne pas flancher.

Le familier manavien de Katie avait encore grandi cette année, et il dépassait largement la peluda de la nouvelle élève. Dean se souvenait très bien du jour où une créature l'avait capturé, mais il s'efforçait de ne rien laisser paraître. Il bluffait du mieux qu'il pouvait. À ce moment-là, Katie posa les yeux sur le familier velu. Son regard s'illumina et elle s'approcha d'un pas vif.

— Oh ! Une peluda ! Femelle, peut-être cinq ans ? Ton familier est adorable !

— Ado...rable ?!

La fille n'en croyait pas ses oreilles. Quelle partie de cette bête hideuse pouvait être adorable ? À côté d'elle, la peluda hurlait, menaçant Katie et son griffon. Elle n'obéissait plus du tout à sa maîtresse : c'était la peur pure qui la guidait. Et le vacarme attirait les autres élèves.

— H-Hé ! Arrête de hurler !

La fille tenta précipitamment de la calmer. Aucun signe d'agression n'ayant été proféré à leur encontre, ne pas maîtriser la situation entacherait sa réputation. Mais la bête était trop agitée pour écouter. Griffes sorties tout en grondant, la jeune fille dépassée porta la main à sa baguette blanche, ne voyant d'autre solution qu'un sort.

— Non, avertit Katie, posant une main sur son bras. — Désolée, laisse-moi lui parler. Lyla, ne bouge pas.

Cette dernière phrase était pour son griffon. Sans arme, Katie s'avança vers la peluda. La première année n'en revenait pas, que faisait-elle ? Même une troisième année n'aurait aucune chance si une telle créature l'attaquait alors qu'elle était désarmée.

— JAAAAAAAAA... !

La peluda rugit en plein visage de Katie qui se contenta de sourire. Elle avança lentement la main, toucha la créature. Celle-ci tressaillit. Katie, prenant garde aux aiguillons empoisonnés de son pelage, la caressa doucement, l'apaisant.

— Tu n’as pas encore l’habitude des humains, pas vrai ? Et toi, là : tu ne fais que l’apeurer. C’est excessif. Tu voulais l’apprivoiser vite, c’est ça ?

— ...?!

Le visage de la jeune fille se figea. En quelques secondes à peine, Katie avait vu clair dans sa méthode.

— ...Ne t’inquiète pas, je ne suis pas ton ennemie. Ni moi, ni Marco, ni Lyla, souffla Katie à la peluda.

À chaque mot, les grognements de la bête s’adoucirent. Sa maîtresse resta figée jusqu’à ce que deux mains se referment sur les siennes. Devant elle se tenait une jeune fille qu’elle ne pouvait comprendre.

— Je m’appelle Katie Aalto, élève de troisième année à Kimberly. Enchantée ! Et toi, quel est ton nom ?

\*\*\*

Pendant ce temps, dans un recoin isolé du rez-de-chaussée du bâtiment principal, une petite échauffourée venait d'éclater.

— Hah ! C'est tout ce que vous avez ?

Trois élèves gisaient au sol. Un garçon se tenait au-dessus d'eux. Tous étaient de première année. Il avait suffi qu'un regard ne plaise pas pour que la bagarre éclate. Il n'en fallait pas plus, dès lors que tout le monde cherchait une occasion de briller. Et il se trouvait que celui-ci avait eu plus d'éclat que les autres.

— Fallait me prévenir que vous étiez aussi pathétiques. J'vous aurais laissé venir à trois contre un dès le départ.

— ...Unh... — Merde...

Trois duels d'affilée, sans jamais prendre l'ascendant. Les trois première année restaient à gémir au sol tandis que le garçon les toisait avec un sourire narquois.

— Pardon.

— ...Hein ?

Quelqu'un s'était interposé, debout aux côtés des vaincus. De taille modeste, il portait la cravate caractéristique des troisièmes années. Ni son visage ni sa voix ne permettaient de déterminer son genre. Le vainqueur fronça les sourcils, tandis que le nouvel arrivant se penchait déjà sur les blessés pour leur administrer des soins.

— Ne cachez pas vos bagarres. Faites en sorte qu'un élève plus âgé soit témoin. Comme ça, quelqu'un pourra intervenir et vous soigner.

Ce n'était qu'un conseil, un simple avertissement. Mais le garçon l'interpréta comme un affront, et pointa son athamé sur le nouvel arrivant.

— Merci pour l'info, connard. Mais j'me souviens pas t'avoir donné la permission de les soigner.

Pete Reston, élève de troisième année, se retourna. Le regard derrière ses lunettes était glacial, bien plus que le garçon ne l'avait anticipé. Il eut un léger mouvement de recul, mais il s'était engagé dans cette voie et ne comptait pas reculer, même face à un aîné. Il le défia du regard du mieux qu'il pouvait.

— Le combat est terminé. Quel est ton problème ? demanda Pete.

— Droit du vainqueur. Je comptais tester mes sorts de douleur sur eux.

— ...Donc tu veux faire souffrir les gens ?

Pete soupira, puis plissa les yeux.

— Dans ce cas, ce n'est plus un duel. Mais si tu insistes, je suis ton homme.

Facile, pensa le garçon. Un sourire narquois étira ses lèvres.

— Alors tu comptes souffrir à leur place ?

— Utilise tous les sorts de douleur que tu veux. Si tu arrives à me battre.

— ...Tch.

La tension monta d'un cran. Le garçon estima la distance : il se tenait proche d'une distance d'un pas d'un sort. Mais l'autre n'avait même pas dégainé. Il en était certain, même contre un troisième année, il pouvait gagner.

— **TONITRUS !**

Le garçon lança le sort. L'éclair jaillit à la pointe de sa lame et sa vision fut aveuglée par une lumière et une chaleur insoutenables.

— Gah...?!

Il ne voyait plus rien. En reculant, il balaya les airs de sa lame à l'aveuglette, sans rien toucher, puis sentit quelque chose contre sa gorge. Le froid métallique d'une lame. Il se figea. Une voix calme lui souffla à l'oreille :

— Tu te crois rapide ? Pour moi, tu ne bougeais même pas.

— ...Ngh... ! Q-qu'est-ce que tu as fait... ?

— Tu l’as vu. J’ai lancé une sphère explosive que j’ai synchronisée avec ton incantation.

Un frisson le parcourut. Il l’avait calée sur son incantation ? Le troisième année avait attendu qu’il incante et frappe de son athamé, puis avait lancé sa sphère explosive ? Mais il n’avait rien vu de ce mouvement...

— Si tu ne l’as pas remarqué, c’est que tu as atteint la limite de ton niveau actuel. Continue à t’entraîner et reviens me voir.

— Enfoiré... !

Incapable d’accepter la défaite, dès que sa vision revint, il balança un nouveau coup. Ici, à Kimberly, il ne fallait laisser aucun espace. Si ce troisième année excellait en incantation, alors autant le tester au corps à corps. Mais alors même qu’il y songeait, son athamé vola au sol.

— Considère-toi chanceux d’être tombé sur moi. Certains ici t’auraient fait bien pire qu’un simple sort de douleur.

— ...Ah...

Pete vit le regard dans les yeux du garçon, rengaina calmement sa lame, puis se remit à soigner les élèves au sol. Une fois cela fait, il tourna les talons.

— Pete Reston. Troisième année. Si tu veux ta revanche, je t’attends. Les règles du duel me conviennent parfaitement.

Il s’arrêta un instant, puis conclut :

— Mais ne sous-estime pas ce que cet endroit fait aux gens, à toi, ou à n’importe qui d’autre. Je suis né Non-mage. Et voilà ce que deux ans ici ont fait de moi. C’est pour ça que tu es à Kimberly.

\*\*\*

— Il porte déjà ses fruits. Qu'en pensez-vous ?

Dans un coin du jardin réservé aux magiflore de toutes sortes, Guy montrait à un professeur l'arbre qu'il avait cultivé. Son écorce lisse et grise brillait comme si on l'avait vernie. Le tronc épais se séparait en trois branches s'étendant chacune dans une direction différente, et à l'extrémité de chacune pendait un fruit bleu d'un volume remarquable. Le responsable du jardin, David Holzwirt, inspectait attentivement l'arbre.

— ...Il est en bonne santé. Félicitations, Mr. Greenwood. Le lanternebleu est une espèce menacée... Et cela fait cinq ans qu'aucun élève n'était parvenu à en faire fructifier un à partir d'une graine.

— Merci, professeur. C'est un sacré caractère, c'est sûr, mais j'ai pris mon temps, travaillé avec lui... et ça a payé.

Guy sourit, et la porte de la serre s'ouvrit brusquement. Une fille plus jeune d'un an entra en courant.

— Appleton, deuxième année ! dit-elle, essoufflée. — J'ai entendu dire que le lanternebleu avait donné des fruits !

— Viens voir, Rita. Mate-moi un peu ça ! se vanta Guy. — Ils sont pas magnifiques ?

Rita trottina jusqu'à lui, observa l'arbre et hocha la tête d'un air émerveillé. L'instructeur les laissa profiter du moment, puis reprit :

— ...Tu as bien tenu un journal de croissance ?

— Bien sûr que oui.

— Hm... Joins-y tes observations et rends-moi un rapport d'ici deux semaines. Une fois que je l'aurai lu, nous en discuterons dans mon atelier.

Et sur ces mots, David quitta la serre. Les deux élèves le regardèrent s'éloigner, puis Rita se tourna vers Guy, les joues roses à cause de l'excitation.

— Waouh ! s'exclama-t-elle. — Incroyable, Guy, il n'invite presque jamais personne dans son atelier. Il est très difficile à approcher...

— Ah bon ? J'trouve pas, moi. C'est juste un fana de magiflore.

Guy haussa les épaules. Une pensée lui traversa l'esprit et il grimaça.

— J'ai déjà une amie dingue de magifaune... Lui, au moins, il cherche pas la bagarre comme elle. Et j'ai la main verte, ça aide.

Ces mots frappèrent Rita en plein cœur. Son ton ne laissait aucun doute sur la personne à laquelle il faisait allusion ni sur l'affection qu'il lui portait.

— ...Tu parles de Miss Aalto ?

— Ouais, on la remarque en ce moment. Elle a enfin apprivoisé son griffon, et maintenant elle arrête plus de le chevaucher partout. Elle fout la trouille aux nouveaux.

Un genre de plainte qu'on ne réserve qu'à ceux qu'on connaît vraiment. Incapable d'en entendre davantage, Rita l'interrompit, consciente que c'était un peu maladroit.

— J-Je dois y aller. Le professeur m'attend.

— Hm ? Pour ton projet ? Tu fais pousser quoi ? J'peux venir, si tu veux.

— Non.

Elle leva les mains, l'air grave. Guy resta figé, surpris, et elle se hâta de s'expliquer :

— J'ai... j'ai raté le dernier contrôle écrit. Je suis aux rattrapages.

— Ah. Si tu veux un coup de main, hésite pas. Tu t'en sors bien, sinon !

Il lui tapota affectueusement la tête. Elle comptait s'en aller sur-le-champ, mais la chaleur de sa paume était si agréable qu'elle resta un moment, les yeux baissés.

— J... D'accord. Merci, murmura-t-elle.

\*\*\*

— Vous vous faites tous un nom.

Miligan avait à peine pris une gorgée de son thé qu'elle lâcha cette remarque à l'adresse de ses cadets. Ils étaient réunis dans leur repaire secret, preuve qu'elle avait vent des dernières histoires.

— Pour certains d'entre vous, ce n'est pas nouveau. Mais Katie, Guy, Pete... vous commencez vraiment à vous distinguer dans vos domaines respectifs. Vous me rendez fière.

— Je confirme tout à fait, déclara Chela avec emphase. — Je ne vous ai pas assez enlacés.

— Reste assise, Chela !

— C'est fini, les câlins de félicitations !

Guy et Pete se mirent à piailler dès qu'elle se leva. Tous trois se mirent à tourner autour du canapé, les garçons tentant de garder une distance de sécurité.

— Merci pour le compliment, soupira Katie sans quitter des yeux le document qu'elle lisait. — Mais je n'ai pas l'impression de progresser. Les murs auxquels je me frotte me semblent bien plus haut que les obstacles que j'ai franchis.

— C'est toujours comme ça quand on fait de la recherche, lui répondit Miligan avec un sourire. — Katie, ne te laisse pas abattre. Quoi que tu en dises, ta progression saute aux yeux.

Pendant ce temps, Guy tenta une double feinte pour échapper à Chela, mais elle l'avait vue venir et l'attrapa dans ses bras. Il poussa un cri aigu, mais la prise de Chela se referma sur lui comme un étau.

— Même les griffons bien dressés acceptent rarement de se laisser monter, commenta Oliver en hochant la tête, tout en observant la scène du coin de l'œil. — C'est un exploit plus important qu'on ne le croit. Et cela prouve que ta méthode fonctionne.

— A-Ah oui ? Tant mieux, alors.

Katie rougit et rassembla ses feuilles en une pile bien ordonnée avant de jeter plusieurs coups d'œil discrets vers Oliver... ce que Nanao, assise juste à côté d'elle, ne manqua pas de remarquer.

— Oliver ! s'écria-t-elle. — Katie désire un câlin de félicitations.

— Euh, Nanao ?! dit Katie en un couinement.

— Oh, toutes mes excuses. J'aurais dû m'en douter.

Obéissant, il se leva. Nanao attrapa la main de Katie et la tira du canapé. La fille aux cheveux bouclés poussa un cri de surprise, mais la règle du câlin instaurée l'an passé s'appliquait encore, et elle se retrouva bientôt dans les bras d'Oliver.

— Hwaaaaah...

Dès qu'elle sentit l'étreinte, Katie se figea un peu. Puis Nanao bondit sur son dos. Derrière le canapé, Chela avait mis la main sur Pete et lui faisait subir le même sort.

— Vous n'hésitez plus à exprimer votre affection, dit Miligan en souriant largement. — Héhé... et moi, j'y ai pas droit ? Je suis preneuse !

Elle ouvrit les bras, mais Katie et Chela lui lancèrent des regards meurtriers. La Sorcière à l'œil de serpent rabattit prudemment ses mains et changea de sujet.

— Dommage pour toi, Nanao. Tu n'étais qu'à un match du podium dans la ligue de combat de balai.

— C'est bien vrai. J'ai donné tout ce que j'avais, mais les aînés sont redoutables.



— Ne dis pas ça, Nanao, répondit Oliver. — Tu t'es battue contre des adversaires redoutables, et les exploits de Miss Ashbury ont stimulé tout le monde. Tu avais un clair manque d'expérience et de technique, mais tu t'es accrochée jusqu'au bout.

Ses bras s'étaient avancés pour enlacer Nanao et Katie.

— Bien dit ! renchérit Miligan. — Et pour ma part, tu as fait exactement ce que j'espérais.

— Tu veux parler du moment où elle a mis Mr. Whalley au tapis ? susurra Chela avec la mine sombre.

La Sorcière à l'œil de serpent afficha un grand sourire.

\*\*\*

— Notre position est loin d'être idéale, pour être honnête.

Ailleurs, dans la base du précédent Conseil, au sein de la première couche, Gino Beltrami, surnommé « le Barman », faisait le point sur la situation électorale. Sa voix était calme et posée. Leoncio l'écoutait en silence.

— Pour l'heure, aucun candidat ne s'est véritablement détaché. Ce qui signifie que les votes neutres restent imprévisibles. C'est l'impasse.

— ...Qu'en penses-tu, Percy ? demanda Leoncio.

— ...

Percival Whalley, candidat à la présidence du Conseil, déglutit avec peine. Il était agenouillé à côté du fauteuil de Leoncio, dont les doigts pâles frôlaient doucement sa nuque. Une caresse à la fois tendre et menaçante, car il pouvait lui briser la nuque sans effort.

— Ha-ha ! Ne torture pas ce pauvre garçon, Leo, lança Khiirgi Albschuch, une elfe de septième année. J'ai croisé le fer avec elle moi-même. C'est une fille difficile à évaluer. Et du genre à s'épanouir dans la tourmente. Tandis que Percy, lui, gagne à la régularité. Il est naturellement désavantagé face à ce type d'adversaire.

Whalley lui jeta un regard furieux. Si elle avait fait davantage par le passé, il n'aurait pas eu besoin d'un coup de pouce ici. Son ressentiment était manifeste : c'était l'imprévisibilité de Khiirgi qui avait le plus perturbé ses plans, plus encore que leurs véritables rivaux.

— Cela dit, c'est une adversaire que tu aurais pu battre. Ton expérience et tes compétences en sport de balai auraient dû faire pencher la balance en ta faveur, Percy.

— Certes. Percy a terminé mieux classé qu'elle, suffisamment pour recevoir un prix. C'est facile à dire après coup, mais ce qui t'a coûté la victoire, c'est d'avoir été trop prudent, parce que tu savais que tu ne pouvais pas te permettre de perdre.

Gino tentait d'être encourageant, mais Leoncio fronça les sourcils.

— C'est donc moi qui l'ai mis sous pression, murmura-t-il. Hmph.

— ...Ah... !

Ses doigts quittèrent la nuque de Whalley.

Le garçon leva les yeux, incertain, cherchant des réponses dans le visage de son mentor.

Leoncio s'adressa à lui, sans détour.

— Je n'ai aucune intention de te remplacer. Remporte le prochain combat, Percy.

— ...Entendu !

\*\*\*

Pendant que Miligan leur livrait le compte rendu, Guy sortit l'un de ses cakes, une gourmandise fort convoitée sur le campus. On arrosa le tout de thé, et une fois les tasses vidées :

— Voilà où nous en sommes. Personne ne se détache, ce qui signifie que ma candidature continue de jouer son rôle.

Elle engloutit la dernière bouchée de cake avec un air un peu chagriné. Son familier, Milimain, faisait le tour de la table pour ramasser la vaisselle. Chela réfléchit un moment, puis déclara :

— Les derniers votes décisifs viendront donc... de la ligue de combat ?

— J'en ai bien peur. Si les affrontements sont équilibrés ailleurs, ce sera la démonstration de force la plus spectaculaire qui l'emportera. C'est ainsi que fonctionne Kimberly.

— Alors, si tu fais un carton, la victoire est à toi !

— Ce n'est pas si simple, Guy, répondit Miligan en pinçant les lèvres.

Elle était forte, mais pas la meilleure parmi les aînés. Chela, bien consciente de cela, proposa un objectif plus réaliste :

— Le grand prix est peut-être hors de portée. Mais terminer sur le podium, après avoir battu l'équipe de Mr. Whalley... c'est probablement ta meilleure chance. Tu en penses quoi ?

— En un contre un face à Whalley, on est à égalité. Mais Kimberly change souvent les règles de la ligue. Rien ne dit que ce sera aussi simple cette année. Et comme ils ont fortement haussé récompenses... honnêtement, je ne sais pas ce que le corps enseignant a en tête.

\*\*\*

— Sommes-nous tous d'accord pour considérer cela comme définitif ?

Salle de réunion, au rez-de-chaussée du bâtiment principal. Theodore avait distribué une proposition de règlement pour la ligue de combat, avec une confiance manifeste. Plusieurs autres enseignants étaient penchés sur le document.

— ...C'est sacrément détaillé, commenta Ted Williams, l'instructeur d'alchimie, en refermant le livret.

— Il fallait que ce soit à la hauteur du prix de cinquante millions de belcs, déclara Theodore. — Ce n'est pas très festif si l'événement en lui-même n'est pas mémorable.

— Mais faire participer les cadets... Instructeur Garland, votre avis ?

Ted se tourna vers l'instructeur d'arts de l'épée, espérant obtenir son soutien. Garland prit un instant avant de répondre... mais son sourire ne cachait rien de son enthousiasme.

— ... Une ligue ouverte à tous pour ma part.

— Je savais que vous approuveriez ! s'exclama Theodore, radieux.

Ted abandonna toute résistance. Si Garland était de la partie, autant ne pas discuter davantage.

Une fois l'accord trouvé, tous les regards convergèrent vers l'extrémité de la table. La directrice prononça alors sa décision :

— Très bien. Annoncez les règles aux élèves dès demain matin et lancez les préparatifs.

\*\*\*

Le lendemain matin, la Garde du Campus fut sous tension.

— ..Je n'aime pas ça, marmonna Lesedi Ingwe, qui arpentait la pièce à grandes enjambées.

Élève de septième année à la peau sombre, elle était l'une des plus proches alliées de Godfrey. Lui, Tim et les autres membres de la Garde s'étaient précipités au QG après avoir vu les règles de la ligue de combat affichées à leur arrivée.

— Un règlement inédit, poursuivit Lesedi. — La victoire exigera des stratégies dépassant le cadre de notre promotion. Que mijote donc le corps enseignant ?

La même inquiétude habitait tous les esprits.

— L'échelle est aussi immense que complexe, déclara Godfrey. — Mais ce n'est pas un désavantage pour nous.

Il avait mis de côté toutes les autres considérations, fidèle à son habitude de chercher la solution la plus simple.

Que voulait-il faire, et comment y parvenir ?

— Pas besoin d'impliquer nos cadets. Il suffit d'y aller et de gagner. Rien de plus, rien de moins.

\*\*\*

— Ces quoi toutes ces règles !

Au même moment, à la cafétéria de la Confrérie, la Rose des Lames s'était réunie pour discuter du même sujet. La presse du campus avait publié des éditions spéciales détaillant les nouvelles règles, et, une fois l'estomac plein, chacun s'attela à la lecture complète du règlement.

— Pour commencer, y'a trois divisions, expliqua Pete. Les deuxième-troisième année, les quatrième-cinquième, et les sixième-septième. Il faut former une équipe de trois au sein de sa division. La ligue elle-même se compose d'une phase préliminaire, d'une phase principale et d'une phase décisive. La phase préliminaire est un événement en équipe où tout le monde participe, la phase principale est une mêlée libre avec plusieurs équipes et la phase décisive reste encore inconnue. Les premières années ne peuvent pas participer, mais tous les autres, si.

Oliver prit le relais, une main sur le menton.

— Et dans chaque division, les équipes les plus âgées sont handicapées pour rééquilibrer les chances. Dans notre division inférieure, toute équipe avec deux élèves de deuxième année ou plus reçoit un bonus proportionnel. Beaucoup de détails restent à préciser, mais le système d'équipes et la fusion de deux promotions sont des facteurs déterminants.

Dans les divisions intermédiaire et supérieure, cela importait sans doute moins, mais le fossé entre un deuxième et troisième année était immense. Il était donc logique de compenser. La dimension « équipe », en revanche, compliquait tout, car il y avait bien plus de données à gérer qu'en duel individuel ce qui rendait le résultat bien plus difficile à anticiper.

— Les prix seront répartis intégralement pour chaque division. Ce qui veut dire qu'on a une chance nous aussi ! lança Guy.

— Ou plutôt... tout le monde en a une, murmura Chela.

— Ce n'est plus un événement qu'on rejoint pour le fun. Ces règles vont motiver même ceux qui snobent la ligue d'ordinaire, et c'est probablement ce que cherche le corps enseignant.

Elle se tourna vers deux de ses amis, l'air contrarié.

— Cela me peine plus que vous ne pouvez l'imaginer, mais je préfère être franche. Oliver, Nanao... je ne peux pas faire équipe avec vous cette fois.

— Hm ? Pourquoi donc ? demanda Nanao, les yeux grands ouverts.

Oliver croisa les bras, devinant la raison.

— Ah. Theodore fait partie des organisateurs. C'est lui qui est derrière tous ces ajustements ?

— Exactement, soupira Chela. — Presque toutes les nouvelles règles sont des propositions de mon père. Ce qui me place dans une position délicate. Il ne m'a pas formellement interdite de participer, mais si je m'associe à des éléments de premier plan de notre promotion, à des candidats potentiels à la victoire, cela risquerait de faire jaser. Si mon équipe finissait sur le podium, on accuserait la compétition d'être truquée.

Un court silence suivit. Puis Katie releva les yeux.

— Guy, Pete — vous voulez faire équipe avec moi ?

Les cinq autres restèrent figés de surprise. Pete et Guy échangèrent un regard.

— Hé hé... Tu vises les cinquante millions ? lança Guy.

— Je ne pense pas les décrocher. Mais ne rien tenter me semblerait... vraiment dommage pour le coup.

— Je suis scié. Je croyais que tu détestais la violence.

— C'est le cas ! Mais... ici, ce n'est pas quelque chose qu'on peut éviter.

Katie parlait avec assurance. Chela comprit aussitôt ce qui se tramait.

— Ah ! fit-elle. — Tu veux faire équipe avec eux. Pas avec moi, ni avec Nanao ou Oliver.

— C'est ça, répondit Katie. — Si je me joins à vous... je vais juste finir par me laisser guider. Je veux que ce soit avec nos propres forces et nos propres moyens.

La récompense n'était qu'un objectif secondaire. Ce qu'elle cherchait, c'était mettre à l'épreuve ce qu'elle avait acquis en deux années. Et cette résolution, Pete la sentit très nettement.

— Je pensais exactement la même chose, dit-il. — Je ne m'attendais pas à ce que tu le proposes la première.

— Vous êtes à fond tous les deux ! lança Guy. — Et vu comme ça, j'peux pas me défiler.

Pete et Guy étant tout aussi partants, une première équipe était déjà constituée. Oliver se dit qu'il ne pouvait pas rester les bras croisés. Il devait définir sa propre position, et, s'il participait, constituer son équipe. Mais alors qu'il y songeait, une voix s'éleva à l'extérieur de leur groupe.

— Michela, tu as un moment ?

Les six amis se retournèrent. Une fille se tenait là avec son domestique. Chela détourna aussitôt les yeux, un peu embarrassée.

— Oh, Stacy ? Que puis-je faire pour toi ? demanda-t-elle.

— Vas-y, Stace, encouragea Fay.

— ...Je voulais savoir si tu avais choisi un groupe pour la ligue de combat. Si c'est le cas, alors laisse tomber.

Stacy parlait à peine, triturant nerveusement l'ourlet de sa robe. Oliver esquissa un sourire discret. Ses intentions étaient limpides.

— Vas avec eux, Chela, dit Nanao avant même qu'elle ne puisse répondre.

Les autres acquiescèrent. Elle se leva.

Chela, Stacy et Fay quittèrent la table pour s'installer un peu plus loin. Guy hocha la tête.

— ...Ohhh. Si t'es du niveau de Chela, y'a des gens qui vont vouloir te recruter.

— C'est ça, répondit Oliver. — Les combats commencent dès la formation des équipes. Et Chela a toujours été proche de Miss Cornwallis. Si elle ne reste pas avec nous, elle s'alliera sûrement à elle.

Même en parlant, il prenait sa décision. Il tourna les yeux vers la fille aziane à ses côtés.

— Nanao, si tu as l'intention de participer, je voudrais faire équipe avec toi. Je ne te forcerai pas... mais j'aimerais beaucoup que tu acceptes.

— Bien sûr.

Nanao n'hésita pas une seconde. Oliver fut soulagé, mais il ressentit tout de même un pincement au cœur. S'ils étaient dans la même équipe, ils n'auraient pas à s'affronter. C'était cela, plus que tout, qui l'avait poussé à la recruter. Cette condition comptait bien plus à ses yeux que le résultat de la ligue.

— Hoho ! Il vous faut un troisième membre, alors !

Une nouvelle voix, familière, intervint à son tour. Personne ne fut surpris. Oliver et Nanao se retournèrent : face à eux, l'élève transféré de l'année précédente, souriant à pleines dents.

— Belle matinée à toi, Yuri, dit Nanao.

— ...Leik, rien ne peut corriger cette manie ? Tu es incapable de ne pas t'immiscer dans chaque conversation ?

Oliver savait que c'était peine perdue, mais il le dit quand même. Yuri lui tapa joyeusement l'épaule. Dans son autre main, il tenait le livret des règles.

— Je reviens du labyrinthe et bam ! L'école s'anime d'un coup ! Impossible de s'ennuyer ici !

— Tu comptes participer ?

— Évidemment ! J'adore tout ce qui est festif. Ce genre d'événement te fait croiser tellement de gens et de mystères...

Il affichait une mine rayonnante. C'était typique de Yuri, il ne s'intéressait ni à l'argent ni aux récompenses, mais uniquement aux rencontres. Oliver ne put s'empêcher de sourire. Il enviait presque cette façon d'aborder la vie.

— Je ne peux pas te promettre qu'on fera équipe avec toi... mais il est certain qu'on devra trouver un troisième coéquipier.

Il prit la main de Nanao, jeta un œil aux trois autres membres de la Rose des Lames, puis se leva. Yuri, sans dire un mot, avait déjà emboîté le pas.

— Allons faire du repérage, dit Oliver. — Je veux connaître les équipes.

Sans surprise, dès qu'Oliver et Nanao quittèrent leur table, ils furent assaillis de sollicitations.

— Miss Hibiya ! Tu te joins à nous ?! — Mr. Horn, sois notre carte maîtresse ! ...T'es sûr ?! Même pas un peu d'envie ?!

Oliver déclinait poliment, mais fermement. Et quand certains insistaient, il se voyait contraint de se frayer un passage de force. En observant la scène, Yuri émit un sifflement.

— Vous avez la cote, tous les deux ! Je me demande pourquoi personne ne vient me chercher, moi...

— Pour commencer, personne ne sait quel est ton niveau. Et ensuite... eh bien, à toi de faire ta propre analyse.

Tout en refusant les offres, ils faisaient le tour de la salle, à l'affût des meilleurs éléments de leur promotion. En chemin, une question traversa l'esprit d'Oliver.

— Et toi, qu'est-ce que tu fais ces temps-ci ? Tu continues à vagabonder dans le labyrinthe et sur le campus ?

— C'est pas faux, mais j'ai de vrais objectifs maintenant ! J'ai mis la main sur deux mystères qui ont piqué ma curiosité..

— Des mystères ? répéta Nanao.

— Ouais. L’Affaire des professeurs disparus et l’Affaire des ossements volés.

Yuri leva un doigt, sans baisser le ton pour autant. Il se moquait bien d’être entendu.

— Tu t’en occupes en solo ? lança Oliver, fronçant les sourcils. — Tu risques de te faire tuer. Même la Garde n’intervient pas là-dedans.

Il avait délibérément durci son ton, espérant le dissuader. Au moins, Yuri cessa de plaisanter et retrouva un semblant de sérieux.

— Oui, je sais, admit-il. — Mais... vous avez sûrement, vous aussi, des choses sur lesquelles vous ne transigez pas. Des choses que personne ne pourrait vous faire abandonner. Eh bien moi, c’est résoudre des mystères. Je ne sais pas d’où ça me vient, mais c’est ancré en moi. Dans mon sang, dans l’essence même de mon âme.

Il devenait presque empreint d’un lyrisme alors Oliver ne put lui opposer d’argument. On ne changeait pas facilement sa manière de vivre. Surtout pas quand on était mage.

— Mais que ce soit bien clair : je ne cherche pas à coincer le coupable ni à le punir. Ça m’est totalement égal. Ce que je veux, c’est savoir. Qui, pourquoi, comment ou même où tout cela nous mène. Connaître la vérité, c’est tout ce qui m’importe. Et pour ça, je dois creuser.

— On dirait bien que tu ne changeras pas d’avis. Mais c’est quoi cette histoire d’ossements volés ?

— Oh, les voilà ! Mr. Horn, Miss Hibiya, dit une voix sèche.

Ils se retournèrent et tombèrent sur une ainée plutôt petite de taille. Aucun d’eux ne la reconnut. Malgré leur air perplexe, elle s’approcha directement.

— Laissez-moi une minute. C’est important.

— Euh... qui es-tu ?

— Hein ? Qu'est-ce que tu racontes ? C'est moi, voyons. On s'est déjà vus plusieurs fois, non ?

Oliver était de plus en plus confus. Son uniforme avait été modifié à l'extrême, froufrous et rubans à foison, il ne restait presque rien du vêtement d'origine. Une personne aussi voyante ne pouvait décemment pas lui être passée sous le nez. L'aurait-il croisée dans un tout autre style ? Il se concentra sur son visage. Même ainsi, il lui fallut plusieurs secondes... mais l'éclat dans ses yeux, sous ces longs cils, éveilla un souvenir.

— Mr. Linton ? Du groupe de Godfrey ?

— Évidemment ! s'exclama Tim. — On dirait que t'as vu un fantôme. Attends... ce serait la première fois que tu me vois habillé comme ça ?

Oliver hocha plusieurs fois la tête. Tim n'avait pas changé sa manière de parler, mais sa tenue, sa voix, tout faisait penser à une fille. Même un métamorphe n'aurait pu changer aussi radicalement du jour au lendemain. Voyant Oliver bouche bée, Tim pinça ses lèvres roses et haussa les épaules.

— ...Bon, autant être clair : je fais du drag quand ça me chante. Et souvent, ça me chante. Je suis canon, non ?

Il lui envoya un baiser. Le geste avait quelque chose d'envoûtant, et savoir que c'était le fameux empoisonneur qui se tenait là donnait le tournis à Oliver.

— E-Etendu, balbutia-t-il, conscient que le moindre faux-pas pourrait vexer Tim. — Et donc... tu voulais quoi, au juste ?

— La ligue de combat. Je veux savoir si tu participes et si oui, avec qui. Alors accouche ! Enfin, c'est sur la base du volontariat, bien sûr, mais évite de ne pas participer, ça me compliquerait la tâche.

L'affirmation était pleine de contradictions, mais de toute façon, tout serait public une fois l'inscription faite. Et il n'y avait aucun intérêt à cacher quoi que ce soit à la Garde du campus..

— ...Tout ce que je sais, pour l'instant, c'est que Nanao et moi, on est partants, répondit Oliver. — On cherche encore un troisième membre.

— Parfait. Préviens-moi dès que vous vous décidez. Enfin maintenant quoi. Mais y'a pas d'obligation.

Le dernier mot sonnait clairement comme une justification de dernière minute. Puis Tim attrapa Oliver par le col et le tira vers lui. Ce dernier cligna des yeux, surpris.

— Conseil d'ami, enfin, je parle à haute voix pour moi-même : l'issue de cette ligue pourrait avoir un sacré poids dans les élections. Mais les profs nous ont sorti des règles d'un autre monde. Personne ne sait ce qui nous tombe dessus. Tu me suis ?

— ...Ouais.

— Si tu participes, fais-le pour gagner. Et choisis bien ton troisième membre. C'est purement du volontariat, évidemment !

Sur ces mots, il lui donna une tape vigoureuse sur l'épaule, puis recula. Comme Oliver avait déjà parlé de Nanao, Tim se tourna vers Yuri.

— Mr. Leik, notre transféré. Pour qui vas-tu voter ?

— Je ne me suis pas encore décidé. Je vais observer ce que chacun propose... et voter pour celui qui me fera le plus rêver.

— ...Très bien. Mais fais ton choix rapidement, de préférence.

Il n'avait pas l'air plus concerné que ça, et n'insista pas. Tim s'éloigna dans la foule. Le regard rivé sur lui, Nanao souffla :

— Il avait l'air troublé.

— L'issue de la division inférieure pourrait faire pencher la balance. Et comme Miligan et la Garde du Campus sont de mèche, et qu'on la soutient, on est catalogués comme étant dans leur camp. Qu'on le veuille ou non, on est mêlés à tout ça.

Oliver hocha la tête. Le ton de Tim confirmait que la Garde était sérieusement ébranlée par ces nouvelles règles. Il allait devoir en parler avec ses cousins sous peu. Son regard balaya la salle.

— Je suis curieux de savoir ce que Godfrey pense de tout ça. Et aussi ce que prévoient les autres têtes de notre promo.

— Ah, c'est moi que tu cherchais ? lança une voix joyeuse.

Oliver tourna la tête à travers la foule et aperçut un grand garçon au sourire avenant.

— Rossi, dit-il. — Oui, je me posais justement la question à ton sujet.

— Bwahaha ! Honoré d'être considéré comme un poids lourd ! Par contre, te voir avec lui... ça, c'est tout de suite moins plaisant.

Sa voix se fit plus grave, et il jeta un regard noir à Yuri. Oliver se souvint aussitôt que ces deux-là s'entendaient comme chien et chat. Il s'interposa avec fluidité.

— Je sais que tu ne peux pas résister à ce genre d'événement. Je suis avec Nanao. Et toi, quelles sont tes intentions ?

— Hm... donc vous n'avez pas encore choisi votre troisième membre ? L'idée de me joindre à vous est tentante...

— Tu nous trahis déjà ? T'as un sacré culot.

Un grognement résonna derrière lui, et une main massive agrippa son col. Rossi fut soulevé sur la pointe des pieds, ce qui ne l'empêcha pas de tirer la langue.

— Je plaisantais, voyons, dit-il en souriant. — Allez, pas la peine de me fusiller du regard.

Oliver posa enfin les yeux sur la silhouette imposante derrière lui.

— Mr. Albright... tu fais équipe avec Rossi ?

— Nous n'avions pas tant d'options. Pas si nous comptons gagner, en tout cas.

Son autre main souleva Rossi encore plus haut, jusqu'à ce que ses pieds quittent le sol pour le faire balancer mollement dans les airs.

— Combattre à tes côtés m’aurait plu, déclara Rossi. — Mais ça voudrait dire que je n’ai aucune chance de te battre. Et cette fois, je veux une vraie victoire. Sans accident. Sans excuse.

— Je ne compte pas notre dernier affrontement non plus. Et j’accepte volontiers ce défi.

Oliver hocha la tête, acceptant. Mais une pensée l’effleura. Si ces deux-là faisaient équipe... qu’est-ce que cela impliquait pour l’élection ?

— ...Au fait, pour qui vous votez, tous les deux ?

— Je suis apolitique, donc je n’ai rien à dire. Et toi ?

— J’aimerais avoir le choix. Mais je suis l’aîné des Albright.

Cette simple phrase suffisait. Oliver comprit tout. Dans une élection, les appartenances familiales et les positions politiques pouvaient limiter les choix, même lorsqu’on voulait rester neutre. Si l’héritier d’une famille de chasseurs de gnostiques soutenait un candidat pro-droits des demi-humains, cela risquait d’attiser les flammes. Albright devait voter conservateur, à savoir, pour l’ancien Conseil. Et Oliver savait que, lors de leur première année, avant même qu’il n’affronte Nanao, ce garçon n’aurait jamais exprimé ouvertement une insatisfaction pareille. Encore moins sur ce ton détaché. Il hocha la tête, sincèrement touché.

— Oui. Pardon. J’aurais dû m’en douter.

— Ce n’est rien. C’est bien peu de chose comparé à notre revanche. N’est-ce pas, chef ?

Souriant, Albright regarda par-dessus son épaule. Un nouvel élève venait de les rejoindre, et Oliver réagit aussitôt. Le garçon aux cheveux longs était de leur année, et chacun de ses gestes trahissait une éducation rigoureuse. Il avait affronté Oliver bien avant les deux autres, dès le premier cours d’arts de l’épée. Et ils ne s’étaient plus croisés depuis.

— Mr. Andrews. Tu es leur troisième membre ?

— En effet. Dès que j'ai compris que ce serait une compétition par équipe, j'ai su que je les voulais avec moi. Pour un seul but : vous vaincre, Mr. Horn, Miss Hibiya.

Richard Andrews lançait déjà ses déclarations de guerre. Il avait une histoire avec eux. Mais alors, son regard tomba sur Yuri, qui les observait bouche bée à distance. Il plissa les yeux.

— ...Je pensais que Michela serait votre troisième membre. Enfin, vous n'avez pas à vous justifier.

— Non, nous n'avons pas encore décidé. Je ne cache rien, nous évaluons simplement nos options, répondit Oliver.

Il se garda de mentionner les complications liées à Chela et se contenta de leur point de vue. Il savait qu'Andrews ne cherchait pas à les sonder, mais simplement à s'assurer qu'Oliver et Nanao arriveraient à ce combat dans les meilleures conditions. Deux ans avaient suffi pour cerner cet homme. Andrews hocha la tête. Nanao, jusque-là silencieuse, observait attentivement à côté d'Oliver, mais elle sourit alors :

— Les flammes brillent dans ton regard, Mr. Andrews. Ce combat promet d'être un réel plaisir.

— Si c'est l'impression que je donne, alors je peux être tranquille.

Andrews esquissa un sourire, puis tourna les talons. Rossi et Albright le suivirent. Tous trois connaissaient bien leur propre force et formaient sans conteste une équipe solide.

— On se croiera quelque part dans la ligue, déclara Andrews. — Choisissez bien votre troisième membre en gardant ça en tête... ou sinon, vous le regretterez.

— Ouah, ça veut dire qu'on peut participer, nous aussi !

La nouvelle ne faisait pas parler que les troisièmes années. Partout dans la Confrérie, l'agitation était générale.

An anime-style illustration featuring three characters. On the left is a young man with short black hair and brown eyes, wearing a dark jacket with a yellow collar. In the center is a young woman with long, dark blue hair and blue eyes, wearing a dark blue uniform with a yellow tie. On the right is a young man with long, reddish-purple hair and green eyes, wearing a dark brown jacket with yellow panels and a purple collar. The background is a bright, hazy blue and white, suggesting an outdoor setting with light rays. The characters are looking towards each other, and there are speech bubbles containing text.

Nanao Hibiya

« ... Je pensais que  
Michela serait votre  
troisième membre.  
Enfin, vous n'avez  
pas à vous justifier. »

« Non, nous n'avons  
pas encore décidé.  
Je ne cache rien, nous  
évaluons simplement  
nos options »

Oliver Horn

« Les flammes  
brillent dans ton  
regard, Mr. Andrews.  
Ce combat promet  
d'être un réel plaisir. »

Richard Andrews

Dean lisait une édition spéciale du journal étudiant.

— Vu l'agitation chez les aînés, ces règles sont clairement inhabituelles, dit Peter Cornish.

Comme Dean, il était en deuxième année.

— Dean, t'es sérieux ? Tu veux t'inscrire ?

— Carrément. On est à Kimberly, faut bien gagner en expérience !

— J'pense pas que Miss Aalto rejoindra ton équipe, grommela Rita.

Dean s'étouffa aussitôt.

— \*Kof, Kof\*... Q-Quoi ?! D'où tu sors ça, Rita ?!

— Oh, heu, désolée. J'me suis juste dit que si elle participait, ce serait sûrement avec Mr. Horn, Miss Hibiya... ou Guy.

Cette tentative de justification ne fit que pousser Peter à grimacer. Il lança un sort pour nettoyer le thé renversé sur la table.

— Allez, avoue. Tout le monde sait que t'as un crush sur Miss Aalto.

— Pas du tout ! J-Je la respecte ! Beaucoup !

— C'est vrai qu'on a encore du mal à croire qu'elle ait réussi à dresser ce griffon en à peine six mois. Ce qui rend ton approche encore plus difficile.

— Arrêtez, c'est gênant ! Elle m'a beaucoup aidé l'an dernier. Elle m'a protégé et tout. Et j'veux lui montrer que j'ai grandi.

— ...Ouais, je comprends, murmura Rita en pensant au sourire franc de Guy.

Elle avait perdu le compte des fois où il l'avait épaulée l'an passé. Sans vouloir faire de métaphore horticole, elle avait envie de montrer que toutes ces attentions avaient porté leurs fruits, un sentiment naturel pour n'importe quel protégé.

Elle réfléchit une seconde, puis adressa un sourire à Dean.

— On va s’inscrire ensemble, Dean. Moi aussi, j’ai envie de me faire remarquer un peu.

— C’est ce que je voulais entendre, Rita !

Il leva la main en signe de victoire, et Rita lui rendit son « tope là ». Peter croisa les bras en grommelant :

— J’aimerais bien me joindre à vous, mais les bastons, c’est pas mon truc. Je préfère vous aider à planifier. Si seulement vous aviez un troisième membre...

Son regard glissa de l’autre côté de la table, vers leur amie restée silencieuse. Teresa découpait calmement ses pancakes dégoulinants de sirop.

— ...Quoi ? fit-elle, le fixant d’un œil noir.

— Comment ça, « quoi » ?!

— Dean, commence pas, soupira Rita. — Teresa, t’as bien quelqu’un à impressionner, non ? C’est le moment de leur montrer ce que tu vauX.

Le couteau de Teresa s’immobilisa. Il ne lui fallut pas longtemps pour qu’un visage en particulier lui traverse l’esprit. Comme pour la ligue de balai avant elle, la ligue de combat aurait un impact considérable sur les élections. C’est dans cette optique qu’Oliver se rendit à l’atelier de ses cousins, le soir même de l’annonce des règles.

— Il faut que le camp de Godfrey l’emporte. Mais si nos actions paraissent trop coordonnées, les professeurs vont flairer quelque chose.

Gwyn se tenait près d’une cage au fond de la pièce, nourrissant les familiers qu’elle contenait. L’équilibre électoral était précaire, sans doute pourquoi son expression trahissait une fatigue inhabituelle.

— C’est un champ de mines, mais à nous de tracer notre route. Tu es libre de faire équipe avec qui tu veux et de gagner ta division à la régulière. Ou même de ne pas participer du tout. Mais décide-toi vite, ça influera sur notre stratégie.

— ...Je compte participer, déclara Oliver. — C'est logique que je m'avance d'un pas assuré. Sauf que... entre vouloir gagner normalement et gagner à tout prix, il y a une sacrée différence. Tu es sûr que la première option suffira ?

— Donne le meilleur de toi-même, comme n'importe quel élève de troisième année. Nous, on s'occupera des manœuvres de l'ombre. Toi, ne t'en préoccupe pas.

Oliver acquiesça. Se comporter en élève, viser la victoire en ligue, c'était déjà un coup de pouce au camp de Godfrey. Le chemin le plus naturel, désormais. Une voix féminine s'éleva à côté :

— ...Et moi, que dois-je faire ?

Oliver se retourna. Teresa s'était agenouillée à ses côtés. Elle remplissait les critères de participation, aussi prit-il un instant pour réfléchir.

— Et si tu invitais tes amis à former une équipe ? proposa-t-il. — Les règles semblent favoriser la formation des groupes de deuxième année. Mon équipe sera composée uniquement de troisièmes années, alors ne te soucie pas de nous soutenir.

Il jeta un œil à son cousin. Gwyn avait fini de nourrir les familiers et se séchait les mains.

— Tu confirmes alors mon frère ? demanda-t-il. — Teresa ne s'est pas encore bien intégrée à Kimberly. Participer activement pourrait l'aider à mieux s'insérer.

— Si tel est ton souhait, répondit Teresa avant même que Gwyn n'ouvre la bouche. Elle voulait trancher avant que quiconque ne s'y oppose.

Gwyn releva un sourcil, puis soupira.

— Si tu penses que ça peut t'aider, vas-y. Mais Noll, sois particulièrement prudent dans le labyrinthe. On a déjà voulu s'en prendre à Miss Hibiya. Cette fois, c'est toi qu'ils viseront.

Oliver hochâ la t#te. Nanao, Yuri et lui n'avaient d# leur salut qu'â l'intervention de feu Clifton Morgan, lors de la pr#cedente embuscade. Le rire rauque de l'homme r#sonnait encore â ses oreilles.

— Pendant toute la dur#e de la ligue, je veillerai â ce que des camarades des classes sup#rieures soient sur la m#me couche que toi lors de tes exp#ditions. Pr#viens-moi, ou Shannon, avant de descendre.

— #a marche. Commen#ons d#s ce soir.

Oliver se leva et fit un pas vers la sortie, quand une main tira sur sa manche. Shannon, qui triait silencieusement des outils magiques dans un coin, lui souriait.

— ...Frangine ?

— Je peux t'accompagner. Un bout de chemin. Teresa aussi.

Elle disait cela comme s'ils allaient simplement se promener. Mais c'#tait une offre qu'Oliver n'avait aucun moyen de refuser.

\*\*\*

La deuxième couche était idéale pour une promenade au crépuscule. Forêts luxuriantes, ciel dégagé, faux soleil au zénith. Plus Oliver passait de temps ici, plus il comprenait que cette couche servait de surface de substitution aux élèves des années supérieures trop absorbés par leurs recherches pour remonter au campus.

Ces pensées l'occupaient tandis qu'il marchait aux côtés de Shannon. Teresa courut les rejoindre. Aujourd'hui, elle ne se cachait pas.

— Poivrée des prés, dit-elle en brandissant une touffe d'herbe. — Bouillie, c'est un excellent répulsif à insectes. Manger cru, c'est... très épicé.

— Tu en sais beaucoup, Teresa. C'est bien, l'encouragea Shannon.

Elle lui tapota doucement la tête, et Teresa repartit aussitôt au pas de course. Elle rôda un peu à distance, puis revint une minute plus tard. Cette fois, elle tenait entre les doigts une chenille translucide.

— Larve de papillon blafard. Comestible, mais le goût est affreux.

— ...Tu en as mangé une ? demanda Oliver.

— Oui. Ma bouche est devenue violette, et je n'ai rien pu goûter pendant un bon moment.

— Waouh... Merci de l'info.

— Vous voulez goûter ?

— Une autre fois, peut-être.

Teresa jeta la chenille et repartit en bondissant. Elle passait tellement de temps dissimulée, jusqu'à retenir son souffle pour ne pas être détectée.

— Elle... est excitée ? demanda Oliver, incertain face à ce comportement.

— Hi-hi. C'est si adorable. Noll... quand elle est avec toi... elle veut toujours t'impressionner.

« Oh », pensa-t-il. Elle était peut-être surexcitée, mais cela se rapprochait sans doute davantage de la véritable Teresa. Sa réserve habituelle n'était qu'un effet secondaire de ses missions discrètes. Son comportement, lorsqu'elle n'était pas en service, révélait sa vraie nature. Shannon, qui avait capté son regard, souffla doucement :

— Ne t'inquiète pas. Depuis qu'elle a commencé les cours... elle s'amuse. Elle parle... souvent... de ses amis.

C'était un maigre réconfort, mais il hocha la tête. Son petit frère se remit en marche et c'est alors que Shannon lui demanda à voix basse :

— Et toi... physiquement ?

— Complètement rétabli. Mes mouvements sont naturels, voire meilleurs qu'avant.

— ...Je vois.

— Alors tu n'as pas à t'en fai...

— Si, répliqua-t-elle en le coupant.

La tête baissée, Shannon s'arrêta, et Oliver déglutit en stoppant sa marche.

— Je sais... combien ça t'a fait souffrir, dit-elle. — Peut-être pas tout... mais... j'étais là.

— Frangine...

Ne trouvant rien à répondre, il la laissa poser sa main sur sa joue. Ses yeux brillaient, fixés sur lui. Sa voix tremblait :

— Je ne cesserai jamais... de m'inquiéter pour toi, Noll.

Ses larmes ne s'arrêtaient plus. Et Oliver n'avait aucun mot pour la consoler. Teresa, elle, se balançait d'un pied sur l'autre, ne sachant que faire, mais soudainement, tous trois sentirent une présence approcher. Teresa fit ce que font les agents discrets : elle disparut dans les fourrés.

Oliver se dégagea de l'étreinte de sa cousine.

— Hm ?

Ils se tournèrent et virent un garçon sortir du couvert végétal. Les yeux pétillants de curiosité, il regardait tour à tour Oliver et Shannon.

— Une nouvelle tête ! lança-t-il. — Yuri Leik. Rare de te voir avec d'autres personnes, Oliver.

— Bonjour. Shannon Sherwood. En septième année. Tu es... un ami de Noll ?

Elle réussit à esquisser un petit sourire triste. Cela mit fin à l'échange avec Oliver. Pour une fois, il accueillit l'interruption de Yuri avec soulagement et s'éloigna presque volontairement vers lui.

— ...Tu descendais à la couche suivante, Leik ? Je viens avec toi.

Sans attendre de réponse, Oliver s'engagea plus loin. Yuri hocha la tête en direction de Shannon, puis le suivit. Elle resta plantée là, longtemps après leur disparition, les yeux fixés sur l'endroit où son cousin avait disparu. Tandis qu'ils traversaient la forêt, Yuri reprit :

— Désolé, j'ai un peu débarqué sans prévenir, tout à l'heure.

L'intention était louable, mais elle ne lui valut qu'un froncement de sourcils.

— Depuis quand tu t'en soucies ? répliqua Oliver. — Pourquoi t'excuser cette fois ?

— Ha-ha, bien vu. Mais c'est rare de voir quelqu'un avec un regard aussi triste.

Il parlait sûrement du sourire de Shannon. Oliver ralentit légèrement, comme si un poids l'alourdissait. L'envie de faire demi-tour le traversa... mais il la refoula.

— Il y a un truc dont je n'ai pas eu le temps de te reparler ce matin. Tu disais enquêter sur deux affaires. C'est quoi, exactement, cette affaire des ossements volés ?

— Ah oui ! Hum, c'est un peu long. Toujours partant ?

Oliver acquiesça et trouva un tronc abattu sur lequel s'asseoir.

— Pour être clair, c'est un nom que j'ai inventé, commença Yuri. — Je crois bien être le seul à avoir réalisé que c'était un vrai mystère.

— ??? Tu veux dire que toi seul es au courant ?

— Mmh, pas exactement. Tout le monde a entendu parler des incidents... mais personne ne les considère comme une "affaire".

Ces formulations déroutaient Oliver, aussi Yuri continua sans s'arrêter :

— Et on sait qui en est responsable : un élève de septième année, Cyrus Rivermoore.

— ?!

— Tu l'as déjà croisé ? Génial. Moi, pas encore.

Les yeux de Yuri brillèrent. Mais le visage d'Oliver s'assombrit.

— ...À plusieurs reprises, et jamais dans de bonnes circonstances. Tu dois t'en douter, mais c'est un mage spécialisé dans la magie avancée structurelle avancée, avec les os comme vecteurs. Même à Kimberly, c'est l'un des mages les plus dangereux.

— Exact ! On l'appelle le Charognard. Bref, on sait qu'il attaque des élèves dans le labyrinthe. Moi, je suis tombé sur l'une de ses victimes juste après coup. Une cinquième année nommée Pamela.

— Miss Gorton ? La Vendeuse du Labyrinthe ? Je passe souvent à son étal.

— Pareil ! Elle vend sur la première couche. Super pratique pour refaire son stock vite fait.

Mais à mesure que Yuri parlait, les implications se faisaient plus nettes pour Oliver. Pamela Gorton rendait un service précieux. Pourquoi Rivermoore l'aurait-il attaquée ?

— Tu vois la caverne entre la deuxième et la troisième couche ? C'est là que je l'ai trouvée. Je me suis occupé d'elle, j'ai écouté son récit, et j'ai appris que Rivermoore était derrière ça, expliqua Yuri. — J'ai juste eu le temps de l'examiner rapidement... mais un de ses os manquait. La deuxième vertèbre lombaire. Il l'avait remplacée par un implant temporaire. Après un peu de repos, elle pouvait remarcher et elle est remontée au campus, mais elle n'était pas en grande forme. Normal : la colonne vertébrale joue un rôle central dans la circulation du mana.

— ...Il lui a volé un os.

Oliver croisa les bras, pensif.

— Du coup, j'ai fouillé les archives, reprit Yuri. — Et j'ai découvert que Pamela n'était pas la seule. Ces trois dernières années, Rivermoore a attaqué plein d'élèves — et à chaque fois, un os manquait. Les victimes allaient mal pendant un temps, puis recevaient des soins adéquats et s'en remettaient. Du coup, la plupart n'ont même pas signalé l'incident à la Garde.

— ...Alors comment tu as su pour les victimes non recensées ?

— Rien de sorcier. J'ai épluché les registres d'incidents dans le labyrinthe, et j'ai contacté ceux concernés pour leur poser des questions. Je parie que toi aussi tu les as déjà consultés.

Oliver hocha la tête. Cela faisait sens. Lui-même avait des recherches à plusieurs reprises. L'un des objectifs à long terme de Godfrey était de réduire ce genre d'accidents, alors il ouvrait volontiers les archives à ceux qui les demandaient. Les journaux du campus s'en servaient régulièrement comme base pour leurs articles sur les dangers courants du labyrinthe.

— La magie de Rivermoore passe par les os, tout le monde le sait. Alors personne ne s'interroge sur le fait qu'il en vole. On pense juste que ça fait partie d'un rite. Mais moi, ça ne m'a pas paru normal.

Yuri parlait de plus en plus vite. Il sortit un carnet de sa, sûrement ses notes d'enquête. Chaque page était couverte jusqu'aux marges. Il en ouvrit une et la montra à Oliver.

— Regarde ! Entre les archives et mes recherches, j'ai dressé cette liste des os qu'il a volés. Soixante-deux en tout ! Et sûrement plus, y'a forcément des cas qui n'ont jamais été signalés. Mais...

Oliver parcourut la liste. Côtes, clavicules, radius, cubitus, tibias, rotules... et une idée germa dans son esprit.

— Tu veux dire... ?

— Fascinant, non ? Aucun doublon. Le corps humain compte environ deux cents os. Si tu en prends soixante au hasard, tu tomberas forcément sur un même os plusieurs fois. Sauf si tu évites délibérément les doublons.

Yuri souriait, mais tout cela menait Oliver à une hypothèse des plus inquiétantes.

— ...Il veut réunir un squelette humain complet ?

— C'est ce que je pense ! s'exclama Yuri en refermant son carnet, les yeux étincelants. — Et je veux savoir. Pourquoi collecter des os chez les élèves ? Dans quel but ? Je dois le découvrir !

— ...Impossible de te dissuader, hein. Et maintenant, tu comptes faire quoi ?

— Bonne question. J'ai les données, j'ai la théorie, maintenant, faut confronter l'intéressé. Les stats disent que la majorité des apparitions du Charognard se font à la troisième couche ou plus bas, alors je vais traîner par là. Je finirai bien par tomber sur lui.

— Tu réalises ce que ça implique ? Tu veux forcer le cœur de son système magique. Et on parle du Charognard. Aller à sa rencontre, c'est du suicide.

Oliver avait volontairement durci le ton, mais le visage de Yuri s'illumina.

— Tu t'inquiètes pour moi ? Trop bien !

— Ne te réjouis pas ! C'est une réaction parfaitement normale face à ta témérité !

Il haussa le ton. Mais il savait que cela ne servirait à rien. Ce garçon ne changerait pas. Yuri avait compris quel genre de mage il était et la peur de la mort ne suffisait pas à arrêter quelqu'un qui se connaissait.

Y avait-il un moyen d'empêcher ce suicide annoncé ? Oliver se tut, en quête d'une solution. Puis fit une proposition :

— ...Tu semblais intéressé par la ligue de combat.

— Hm ?

— Mitrailler Rivermoore de questions dans le labyrinthe te fera tuer. Mais si tu fais ça à la surface, c'est bien moins risqué.

Yuri claqua des doigts.

— Aha ! Tu penses qu'il va participer à la ligue ?

— Je n'en suis pas certain. Mais vu les récompenses, c'est probable. Et ce serait un cadre bien plus contrôlé que tes vadrouilles aléatoires. Et surtout, s'il y a des regards sur toi, tu as plus de chances de survivre.

Une vraie opportunité, sans avoir à plonger plus en profondeur. Yuri commençait à hocher la tête.

— Atteindre mon objectif sous couvert des festivités ! J'adore ! Mais dans ce cas, il faut que je m'inscrive. Oh non ! Quel désastre ! Je n'ai pas d'équipe ! Par pitié, ne connaîtrais-tu pas deux âmes généreuses de ma promotion prêtes à faire front à mes côtés ? De véritables amis sur qui je peux compter ?

Il se fit plus théâtralisant et lança à Oliver des regards insistants.

Ce dernier poussa un grand soupir, exactement ce qu'il redoutait.



CHAPITRE 2



**Prélude**

---

## Chapitre 2

---

### Prélude

La ligue de combat était déjà un événement majeur en soi... mais cette fois, elle se tenait juste avant les élections, et les récompenses promises par le corps enseignant avaient été largement rehaussées. L'effervescence gagnait tout le campus. Les salles de classe avaient été reconverties en salles de retransmission, avec de larges cristaux de projection installés dans chacune, diffusant en temps réel les images captées par les golems de surveillance répartis sur le terrain. La phase préliminaire de la division inférieure se déroulait directement sur le campus. Dans les couloirs, de longues tables regorgeaient de snacks. Les spectateurs pouvaient se servir librement en nourriture et en boisson, et se déplacer d'une salle de projection à l'autre à leur guise.

— Hein ?! C'est quoi ton problème ?!

— Tu veux t'battre ?!

Des bagarres éclataient avant même le début de la phase préliminaire. Les membres de la Garde du Campus intervenaient lorsque cela dégénérait trop, mais c'était le chaos typique de Kimberly : tant que les affrontements ne dépassaient pas les limites, ils étaient tolérés. La plupart des élèves savaient se soigner seuls, si bien que l'infirmier n'était appelé que lorsque la mort semblait probable.

— Oh... mon... Dieu...

La cabine des commentateurs se trouvait dans un amphithéâtre du troisième étage. Maître Garland, professeur d'arts de l'épée, était assis aux côtés d'une élève littéralement en transe. La phase préliminaire allait débiter d'un instant à l'autre, et la tension montait d'heure en heure. Ceux qui allaient y participer se muraient dans un silence crispé. L'air semblait crépiter sur leur peau, ce qui promettait d'être intense.

— Aaaah... silence. Plus un mot. Plus de bagarre. Savourez ce calme.

Elle voulait faire monter la sauce. Comme Roger Forster pour les compétitions de balai, Glenda Saunders était une fanatique de combat, l'une des meilleures commentatrices du corps étudiant. Sa voix résonnait dans les foules en délire, et dans tout le bâtiment.

— Mages de Kimberly, aimez-vous vous battre ? Moi, j'adore ça. Plus que les trois repas quotidiens, plus que me lever avant l'aube pour me recoucher aussitôt, plus que la tarte aux cerises que me préparait ma mère. Ce que je préfère au monde, c'est voir des mages s'affronter. Oh, vous savez, moi-même je sais de quoi je parle car j'aime me battre. Hier, ce matin... et même, si je suis honnête, y'a cinq minutes. Mais hélas, je ne suis qu'une humble personne dans mon coin et ce n'est clairement pas suffisant. Alors je vous en prie. Prêtez-moi vos corps ! Comme le poisson qu'on bourre de sel, que les combats m'imprègnent matin, midi et soir ! En échange, je vous commenterai tout. Les exploits des combattants, leurs efforts, leurs manigances, leurs stratagèmes, leurs échecs, leurs oublis, leurs bourdes et les innombrables victoires et défaites qui en résultent. Je commenterai tout, même s'il me faut m'arracher la langue pour ça ! Je la ferai repousser, et sans doute que je ne remarquerai même pas son absence.

Elle marqua une pause.

— Vous savez ce que cela signifie. Au moment où je vous parle... la ligue de combat est sur le point de commenceeeeeer !

Un cri d'enthousiasme traversa le campus entier. Les cristaux de chaque salle projetèrent l'image de la ligne de départ, où tous les participants s'étaient déjà positionnés. Glenda et Garland passèrent immédiatement aux choses sérieuses.

— Bien, bien, bien ! Les deuxièmes années sont lancés ! Ils cherchent les trésors cachés dans les recoins du campus. Ce ne sont plus des bleus alors sauront-ils tirer parti des dix précieuses minutes qu'ils ont avant que les troisième année ne les rejoignent ?

— Pour cela, il leur faudra mobiliser leurs connaissances et leur capacité à interpréter correctement les indices fournis, répondit Garland. — Ceux qui pensaient que la ligue ne reposait que sur les combats vont avoir du mal. Ont-ils au moins quelqu'un de compétent pour comprendre les énigmes dans leur équipe ? C'est ce qu'on verra.

La phase préliminaire prenait la forme d'une chasse au trésor à l'échelle du campus. À peine les deuxième année s'élançèrent-ils qu'ils tombèrent sur une série de colonnes au rez-de-chaussée, toutes couvertes d'inscriptions. Chacune portait une phrase différente, toutes aussi cryptiques les unes que les autres. Dean avait le nez collé contre l'une d'elles, les yeux rivés sur le texte :

*Surgit avec la brume des premières heures, les bras noués à l'aiguille.  
Là où le tic-tac les attire tous.*

— ...Yo, Teresa ! Une idée ?

— Essaie au moins d'y réfléchir tout seul avant de me demander.

— J'pourrais y passer des heures sans rien piger ! La brume ? Des aiguilles ? Hein ?!

Il pencha la tête si fort que tout son buste le suivit. À côté, Rita passait les doigts sur les lettres gravées.

— ...Je crois que je sais, dit-elle à voix basse pour que les autres équipes ne l'entendent pas. — On a vu ça en biologie magique. Les horlogons<sup>1</sup>.

Les yeux de Dean s'écarquillèrent. Il fixa de nouveau l'inscription, baissant le ton lui aussi.

— Oh, ouais ! Donc c'est que des trucs qu'on a vus en cours ?

---

<sup>1</sup> Clocknock en anglais. On a opté pour un terme plus basique de la magifaune et moins virulent. C'est assez facile à prononcer et ça fait comme les « petits » d'une Horloge. Auquel cas on aurait opté pour « frapheure » si on voulait littéralement le terme le plus proche.

— Kimberly va pas pondre des énigmes impossibles. Plus l'horloge est grande, plus les horlogons s'y rassemblent... et la plus grosse du campus, c'est celle du côté ouest. En route, Teresa !

Rita cria ces derniers mots avant de partir en courant. Teresa la suivit, et se sentit, pour une fois, contente de faire partie de l'équipe. Elle ne prêtait jamais attention en cours, et cette énigme ne lui avait pas parlé du tout.

Certaines équipes restaient bloquées, mais d'autres fonçaient droit vers leur but. Garland sourit.

— Plusieurs groupes sont déjà sur la bonne voie. Ils mettent à profit leur cours, visiblement.

— Certes ! Mais permettre à quiconque d'avancer juste en ayant écouté les cours ? Quelle bonté d'âme ! C'est pas l'esprit de Kimberly, ça ! Vous allez être muté à Featherston l'an prochain, Professeur Garland ou quoi ?!

— Voilà qui est rude. Qu'on se rassure, c'est bien la ligue de combat. Résoudre une énigme ne mènera à rien si nous n'avons pas la force de poursuivre derrière.

Ils prirent le chemin le plus rapide entre les bâtiments, et à peine trois minutes après avoir déchiffré l'énigme, l'équipe de Teresa atteignit leur premier objectif : l'horloge située sur la façade est, dont les aiguilles étaient orientées dans des directions totalement absurdes.

— Oh, ce serait là ? demanda Dean. — C'est ici que...

— Dean, non !

Rita l'attrapa par l'arrière de sa robe, le stoppant net. Il manqua de tomber à la renverse et un monstre atterrit juste devant son nez, ailes battantes. Il mesurait plus de six mètres de long, avec une tête, des ailes d'aigle, et un corps de lion.

— KYYYYYOOOOOOOOOOOOOOOOOOOO !

— Aughhhh ?!

Le cri de Dean fut presque aussi fort que celui de la créature. Teresa passa devant lui, concentrée sur la menace.

— Un griffon... dit Rita en s'avançant pour protéger Dean.

Elle se posta aux côtés de Teresa, athamé dégainé. Les yeux de rapace les toisaient depuis les hauteurs.

— Premier obstacle en vue ! Et pas des moindres. Un griffon, ça fait un peu beaucoup pour des deuxième année, professeur Garland ! Même moi, je voudrais pas en affronter un tout seul !

— Il n'est pas nécessaire de le vaincre. Les bêtes employées ici sont sous l'effet d'un sort d'atténuation : ce ne sont que des obstacles. Les élèves sont libres de les contourner comme ils le souhaitent. Ce test vise leur jugement... et leur capacité d'adaptation.

Garland ne détachait pas un instant les yeux de l'écran. Cette bête avait le pouvoir de rayer un village de la carte, comment des élèves encore novices allaient-ils s'en sortir ? Il était impatient de le découvrir.

— Dean, reste concentré ! Ne le perds pas des yeux !

— O-oui ! Tout de suite !

Grâce à l'avertissement de Rita, Dean réussit à sortir son athamé. Tous trois, même Teresa, commencèrent par observer la créature à distance. Elle leur barrait l'accès à la tour. Teresa s'en approcha lentement, pas à pas, et le griffon poussa un hurlement dès qu'elle franchit le seuil des vingt mètres, prêt à attaquer s'ils avançaient davantage. Il était clair qu'il gardait l'entrée.

— ...Aucun moyen de gagner si on l'affronte, murmura Rita, désespérée. — Alors... que faire ?

Foncer tête baissée, c'était se faire balayer. Rester là à attendre, c'était se faire doubler. Pour réussir la phase préliminaire, il fallait franchir cette défense et atteindre la tour.

— ..Je vais le leurrer.

— Hein ?

— Y-Yo !

Teresa s'écarta, un pas en avant. Elle abaissa son athamé et s'entalla légèrement la cuisse. Le sang se mit à couler au sol, et ses coéquipiers déglutirent à la vue de la chose.

— Quoi ?!

— T-Teresa ?!

— Huff—

Et sur ce, Teresa entra dans la zone d'attaque du griffon. Sans doute sous l'effet de sa blessure, elle était loin de son agilité habituelle.

Sa démarche était chancelante, et elle laissait une traînée de sang derrière elle.



— ...KYOO... ?

Le griffon l'observa quelques instants, puis se pencha et tenta une frappe de sa patte vers elle. Teresa esqua de justesse l'attaque.

— ...Je t'ai eu, souffla-t-elle.

— Ah. Joli mouvement, murmura Garland, visiblement impressionné.

— Wah, Miss Carste s'est volontairement coupée et saigne à flots ! On dirait que le griffon n'a d'yeux que pour elle, maintenant ! Qu'est-ce qu'il se passe, professeur Garland ?

— Sa façon de se mouvoir évoque un instinct de prédateur. Avec l'odeur du sang dans l'air, elle a capté toute son attention. Comme une proie blessée.

Glenda connaissait parfaitement ce genre de choses, mais c'était son rôle de transmettre tout cela au public. Garland était là pour ça et il poursuivit :

— On pourrait comparer ça à un jouet pour chat. Tous les propriétaires savent que la façon de le manipuler détermine si le chat mord à l'hameçon ou pas. Ce que fait Miss Carste, c'est une extension de ce principe. Le griffon ne peut s'empêcher de la suivre.

Toujours en sang, Teresa boitait faiblement, s'éloignant avec lenteur. Elle paraissait facile à attraper, mais malgré cela, elle avait esquivé les serres de la bête à chaque fois, à un cheveu près. Plus le combat durait, plus le griffon était focalisé sur elle et plus elle le contrôlait. Les élèves plus âgés présents dans les salles d'observation étaient impressionnés par ce leurre sacrificiel parfaitement maîtrisé.

— KYOOOOOOOOO !

Dans un rugissement strident, le griffon abattit ses griffes contre le sol. Teresa évita l'attaque avec une aisance trompeuse, comme si elle avait frôlé la mort.

— ...Quelle plaie, grommela-t-elle.

Avec ses réelles capacités et l'étendue de ses compétences de terrain, elle aurait pu passer sans encombre. Mais tout le monde l'observait, et elle ne pouvait pas dépasser ce qu'on attendait d'une élève de deuxième année. Le résultat : ce rôle de proie animée, comme un jouet félin.

— ...!

Ignorant cela, mais parfaitement conscient de ce qu'elle faisait pour eux, Dean se donna un coup de poing sur le nez. Du sang jaillit. La vue de son propre sang était un déclencheur : cela l'aidait à se calmer.

— ...Rita, on y va. C'est le moment de passer.

— Dean ? Mais...

— S'il réagit, je l'attire. Pas sûr de piger ou de retenir l'indice suivant, alors c'est toi qui dois le lire. T-t'inquiète pas, j'ai l'habitude des griffons.

Sa main tremblait autour de son athamé, et sa prise était trop ferme. Son « expérience » avec les griffons relevait davantage du traumatisme que de la maîtrise, mais il s'accrochait. Et cela suffit à motiver Rita. Elle fixa droit devant, estima la distance : à peine trente mètres jusqu'à l'objectif. Si l'indice était une autre inscription, il lui faudrait cinq à dix secondes pour le lire. Elle pouvait y aller et revenir en vingt secondes.

— ...Prête.

— OK !

Ils bondirent en avant. Teresa retenait le griffon alors le passage était libre. Dean se plaqua contre le pilier, gardant un œil sur la créature, tandis que Rita lisait rapidement l'inscription.

— Arc-en-ciel du crépuscule... Huit coups de pinceau... C'est bon !

Elle fit volte-face, mais à cet instant, le griffon se rappela de sa mission. Le manavien repoussa les leurres de Teresa et fondit sur eux. Ils sursautèrent.

— ...!

— Viens te froter à moi, alors !

S'ils tournaient les talons, ils étaient finis. Tous deux lancèrent un sort de lumière. La créature évita le premier, mais le second visait justement son esquive. L'éclair éclata, la privant de sa vision.

— Fonce !

Dean repartit en courant. Rita le suivit, mais sa vision restait périphérique, et elle vit la queue du griffon s'abattre là où ils se dirigeaient. Elle allait frapper Dean à la tête dans quelques secondes.

— Au-dessus de toi !

— Hein ?!

Il aperçut l'attaque, trop tard pour parer ou éviter. Rita était trop loin pour l'intercepter. Aucun sort ne pouvait partir à temps.

— ...!

La queue s'abattait, le forçant à choisir en une fraction de seconde. Rita tendit le bras et quelque chose s'échappa de sa manche : un lien souple s'enroula autour de la taille de Dean et le tira violemment en arrière. La queue du griffon balaya les airs où il se tenait une seconde plus tôt. Rita le rattrapa dans son dos, l'aida à retrouver l'équilibre, puis lui saisit la main pour repartir.

— ...Euh, wow ?

— On est bons maintenant ! On bouge, Teresa !

Teresa sortit de la zone d'influence du griffon et rejoignit ses camarades sans un mot. C'était passé de justesse, mais ils avaient l'indice. L'équipe de deuxième année poursuivait sa route vers le prochain objectif.

— Euh... c'était quoi, ce truc dans la manche de Miss Appleton ?

— Probablement un outil magique. La phase préliminaire interdit les familiers et les golems, mais les artefacts et outils en général sont autorisés.

Garland éludait manifestement la question, ce qui irrita Glenda, mais avant qu'elle ne puisse insister, il changea de sujet.

— Quoi qu'il en soit, ils sont les premiers à passer l'étape initiale. Une bonne équipe, encore un peu brute, mais qui tire parti de ses atouts et compense ses faiblesses.

— Leur affrontement avec le griffon a montré de beaux réflexes ! Vont-ils garder leur avance et tout rafler ?

— C'est une autre histoire. Ça fait dix minutes maintenant, les troisième année vont se lancer à leur poursuite.

Au signal, les troisième année s'élançèrent, menés par l'équipe d'Andrews.

— L'heure est venue ! Combien j'ai attendu ce moment !

— Ce sera aussi le dernier répit que tu connaîtras...

Tandis que Rossi et Albright échangeaient leurs piques, Andrews gardait les yeux sur la ligne d'arrivée.

— Notre but est d'arriver en tête, pas en dessous de la troisième place. Sinon, pourquoi avoir formé cette équipe ?

Ce n'était peut-être que la phase préliminaire, mais à ses yeux, c'était le véritable premier combat qu'il livrait à Kimberly.

La difficulté avait été ajustée, mais le déroulement restait le même : résoudre une énigme, atteindre le trésor. En arrivant devant les colonnes gravées, Chela laissa échapper un petit rire.

— Ils sont sérieux, avec ça ? Stace, tu connais la réponse ?

— Bien sûr ! Je vais régler ça en un rien de temps !

Stacy s'avança et lut l'énigme. Rien ici n'aurait dépassé Chela, mais ce n'était pas elle qui serait aux commandes cette fois. Comme Fay, le serviteur de Stacy, la fille aux boucles anglaises resta en retrait, souriante, observant sa demi-sœur à l'œuvre.

Ils avaient dix minutes de retard, mais des indices plus nombreux, et bien plus difficiles à résoudre. Mais une année d'écart faisait toute la différence. L'équipe de Katie atteignit la tour de l'horloge peu après le départ de celle de Teresa.

— ...Un griffon en garde, constata Pete. — Un adulte, en plus. C'est pas rien.

— Oh, c'est pas un souci. J vais aller m'amuser avec lui. Vous deux, occupez-vous de l'indice.

— Bien reçu. Amuse-toi bien !

Les garçons se dirigèrent vers l'inscription, sans la moindre hésitation sur la répartition des rôles. Katie marcha calmement vers le manavien, qui semblait quelque peu... incertain. Pour une raison simple : Katie avait déjà fait connaissance avec tous les griffons patrouillant à Kimberly.

— Ah-ha-ha ! Regardez, je le monte !

— Quel spectacle splendide !

Guidé par un indice différent, jusqu'à une clairière sur la façade ouest, Yuri s'accrochait au dos d'une licorne, le vent dans les cheveux. Nanao courait joyeusement autour de lui. Comme le griffon, cette créature était censée faire obstacle, mais eux préféraient s'amuser avec.

Seul, Oliver consultait l'inscription, la mine sombre.

— ...Tu piétines sa fierté, soupira Oliver. — Bref, j'ai résolu l'énigme. On avance.

Inconscients de la pression des troisième année, Teresa et ses camarades venaient de récupérer leur troisième indice. Ils couraient dans les couloirs vers leur prochaine destination.

— On avance bien ! cria Dean. — Le trésor ne doit plus être bien loin !

— Ouais ! Aucun signe d'autres équipes non plus ! On est peut-être les pr...

Mais avant que Rita n'ait le temps de finir sa phrase, des pas résonnèrent derrière eux. Lorsqu'elle se retourna, un grand garçon s'était déjà mis à leur hauteur. Il jeta un œil à son expression stupéfaite et lui adressa un large sourire.

— Saluuut, Rita ! Vous êtes à fond !

— Greenwood ?!

— On a dû suivre le même indice ! Passer ce griffon à votre âge ? Vous gérez vraiment bien tous les trois !

— M-Miss Aalto... !

Les yeux de Dean faillirent lui sortir de la tête. Mais l'écart entre eux se creusait déjà. Ils se faisaient distancer.

— Désolés, on passe devant ! Si on se retrouve à la phase principale, on vous fera pas de cadeau !

— Ne forcez pas trop, les mit en garde Pete. — La survie passe avant la victoire. Première loi de Kimberly.

Sur ces mots, ils tournèrent au coin du couloir et disparurent. Le renversement fut si soudain qu'aucun des deuxième année ne trouva quoi que ce soit à dire pendant un long moment.

Tous les golems de surveillance du campus se mirent à bourdonner en même temps. Sur les cristaux, les élèves encore en lice s'arrêtèrent net. La voix de Glenda retentit, marquant la fin de l'épreuve :

— Et voilà, c'est le lever de rideau ! Assez d'équipes ont mis la main sur le trésor pour passer en phase principale. La phase préliminaire pour la division inférieure est maintenant close. Seize équipes se sont qualifiées. Félicitations ! Mention spéciale aux deux équipes de deuxième année. Beau combat !

— Hm... Moins équilibré que ce que j'espérais, marmonna Garland. — On aurait peut-être dû leur accorder quinze minutes d'avance.

Glenda enchaîna en déroulant la liste des équipes qualifiées, chauffant les foules en vue de la phase principale prévue dans trois jours.

— On n’a encore rien vu, mais pour l’instant...

— On est tous qualifiés !!!

Ils s’étaient réunis dans un salon après la phase préliminaire, et trinquaient avec des chopes de cidre. Une fois leurs gorges rafraîchies, Katie poussa un profond soupir de soulagement.

— Je suis si heureuse que la préliminaire n’ait impliqué aucun combat direct. Ce genre d’épreuve me convient bien mieux.

— C’est clair, grogna Guy. — Je suis pas sûr qu’on se serait qualifiés dans un duel classique.

— L’observation et la connaissance font partie de votre force, répliqua Pete. — Ceux qui négligent l’étude au profit du combat le paient toujours un jour.

— Énigmes, bestioles et course-poursuite ! Un vrai festin magique ! Nanao avait visiblement pris un plaisir immense.

Souriant, Chela relança la discussion sur un autre sujet :

— Nos cadets ont très bien géré. Deux équipes de deuxième année se sont qualifiées, et je connaissais tous les noms.

— Dean, Rita et Teresa, non ? Ils sont incroyables ! Ils ont failli nous doubler !

— Rita est impressionnante. Sérieuse, appliquée, elle ne lâche jamais. Je peux pas me reposer sur mes lauriers.

Katie et Guy ne manquèrent pas l’occasion de féliciter les plus jeunes. Mais la première gardait un œil discret sur un coin de la pièce. Tandis que tout le monde célébrait, les coéquipiers de Chela, Stacy et Fay, restaient assis à l’écart.

— Hm, grogna Katie. — Ils pourraient juste venir s’asseoir avec nous.

— Je leur ai proposé. Mais... leur réserve a encore le dessus.

— Bah, qu'ils fassent comme ils veulent. Après tout, on est des rivaux. On pourrait bien s'affronter la prochaine fois, alors... garder une certaine distance, c'est pas forcément idiot.

Guy devint soudainement très sérieux, et Katie sursauta :

— ...Urgh, maintenant que j'y pense, je vais peut-être devoir affronter Oliver ou Chela !

— Si c'est un tournoi à la ronde, c'est certain, répondit Chela. — Mais je doute qu'ils optent pour ça. Chaque affrontement durera bien plus qu'un duel classique, alors à mon avis, le format ne sera standard qu'à partir de la phase décisive.

— Peu importe, on verra ça en temps voulu. Oliver, un indice ? Comment on peut te battre ?

— Ne me demandez pas ça... Mais si vous prenez ça au sérieux, je promets de ne pas retenir mes coups.

— On peut retenir les nôtres... si tu acceptes de partager les cinquante millions de belcs après.

— Guy ! Pas de triche !

Katie lui tira la joue, exaspérée. Yuri, attiré par le raffut, arriva en courant depuis la porte.

— Désolé ! Vous avez été sympas de m'inviter, et voilà que j'arrive à la bourre ! Il n'y a plus de chaise ?

— T'as qu'à en piquer une à une autre table. Mais Chela... ce serait le moment, non ?

Oliver glissa un regard vers le fond de la salle, et Chela acquiesça en se levant.

— Très bien. Je te cède ma place, Mr. Leik. Je retourne auprès de Stace. J'avais eu sa permission pour venir, mais si je reste trop longtemps, elle va commencer à bouder.

— Amuse-toi bien !

— Dis-leur de venir prendre le thé avec nous un jour !

Guy et Katie lui firent signe, et Chela s'éloigna en paix. Elle tenait beaucoup à l'amitié, et ses proches avaient appris qu'il fallait parfois lui donner une petite impulsion dans ces moments-là. Elle se retrouva bien vite absorbée dans une conversation animée avec Stacy, tandis que Yuri s'installait à la place qu'elle avait laissée vacante.

— Alors, Yuri, ça t'a plu ? Faire équipe avec l'élite de notre promo ? lança Guy.

— J'ai adoré résoudre les énigmes ! Qu'on en mette encore plein d'autres ! Pas besoin de limiter ça aux phases préliminaires. J'espère que la phase suivante sera tout aussi fun !

Yuri se cala dans sa chaise, encore extasié par l'expérience, enthousiaste pour la suite. Mais Oliver, la tête dans la main, réfléchissait déjà.

— Les trois équipes présentes ici, l'équipe des deuxième année dont on a parlé, et celle de Rossi, qui, bien sûr, s'est qualifiée. On connaît cinq des seize équipes. Il va falloir concentrer nos efforts sur les onze restantes...

Mais à cet instant, plusieurs bouches s'ouvrirent sur les murs, et se mirent à parler.

Un message de Garland, en tant qu'administrateur de la ligue de combat.

Sa voix résonna dans toutes les salles et couloirs du campus.

— Aux équipes qualifiées : le format de la phase principale est désormais fixé. Le premier tour opposera l'équipe Liebert, l'équipe Mistral, l'équipe Ames, et l'équipe Horn. Les détails sont affichés sur les panneaux. Veuillez les consulter. Je répète. Le premier match sera...



Oliver et ses coéquipiers écoutaient en silence, un peu soulagés de ne pas tomber contre leurs amis, mais cela signifiait aussi que les trois équipes adverses leur étaient totalement inconnues.

— Et voilà que ça sort tout seul, soupira-t-il. — On ne sait presque rien sur eux. Impossible de prévoir ce qui nous attend...

\*\*\*

— Voici la liste complète des équipes qualifiées de la division inférieure, accompagnée de leurs antécédents.

Chaque membre présent avait un dossier devant lui. Les données complètes sur seize équipes et quarante-huit élèves, moins d'une demi-heure après la fin de la phase préliminaire. Les membres de la Garde du Campus s'étaient rassemblés dans leur QG et lisaient les fiches en silence. La première à le rompre fut l'une des aides du président, Lesedi Ingwe.

— Pas mal. Il y a eu de la chance pour certains, mais les équipes qui avaient un vrai potentiel sont toutes passées. Ça nous simplifie l'analyse.

— Oui. L'équipe de Miss Hibiya, celle de Miss McFarlane, et celle de Mr. Andrews. À vue de nez, ce sont les trois plus solides.

Tim Linton, vêtu comme une fille, mais fronçant les sourcils devant les dossiers, hocha la tête. Les autres acquiescèrent à son analyse, puis se tournèrent vers les autres équipes.

— Et parmi ces trois-là, sur qui ne peut-on pas compter ?

— Aucun membre de l'équipe d'Andrews. Et écartez aussi l'élève transféré, Mr. Leik.

— Andrews et Albright viennent de familles conservatrices pur jus. Ils n'ont pas la liberté de nous soutenir, même s'ils le voulaient.

— Voyons les autres équipes. C'est une mêlée générale : rien ne garantit que les favoris atteignent la fin.

— Cinq sont ouvertement pro-Garde, quatre soutiennent l'ancien Conseil. Les quatre restantes sont plus floues... On doit supposer que deux ou trois penchent du côté de Leoncio. Aucune chance que son camp n'ait pas infiltré tout ça.

Le temps était compté, et les membres de la Garde en étaient déjà aux actions concrètes. Godfrey, les bras croisés, les observait sans rien dire.

— ...Si tout le monde joue selon les règles, on ne pourra pas faire grand-chose.

Des extraits de combats précédents défilait sur les cristaux, accompagnés des commentaires de Glenda. La fête s'acheva plus tôt que prévu, chacun repartant préparer la phase principale dans trois jours. Yuri s'échauffait avec Oliver et Nanao dans une salle appropriée, mais jetait sans cesse des regards vers le couloir.

— Toujours aucun signe de Rivermoore, fit-il remarquer.

— Il pourrait se montrer tôt... mais ce sera probablement pour la division supérieure. Inutile de rester sur le qui-vive : s'il apparaît, l'agitation nous parviendra vite.

Oliver tenait son athamé en main et répétait des postures du style Lanoff. S'il avait accepté Yuri dans son équipe, c'était en grande partie pour l'empêcher de foncer seul vers la mort. Il comptait donc sur la participation de Rivermoore. Et pourtant... l'idée de voir ces deux-là face à face lui glaçait le sang. Il accéléra encore ses mouvements pour chasser cette vision.

— ...Mais pour l'instant, concentrons-nous sur la phase principale. Nanao et moi avons été très exposés ces deux dernières années. Nos styles sont bien connus. Les gens auront préparé des stratégies contre nous. Quelles que soient les épreuves, ce ne sera pas simple.

— Et c'est ça qui est excitant !

— Mon cœur bat à nouveau !

Ses deux camarades ressemblaient à des enfants la veille d'une fête. Il ne put s'empêcher de sourire et de se rappeler tout le travail qu'ils avaient déjà accompli.

— Commençons par déterminer tes points forts.

C'était ainsi qu'Oliver avait ouvert la discussion. L'équipe nouvellement formée s'était réunie dans une petite salle de la première couche du labyrinthe. Yuri souriait à pleines dents sans pour autant répondre. Il ne semblait pas avoir compris que la remarque lui était destinée.

— Hm ? Attends, de qui tu parles ?

— Leik, s'il te plaît. De toi. On ne peut pas bâtir de stratégie sans savoir ce que notre équipe vaut. Si tu fais partie du groupe, il nous faut une vue d'ensemble claire de tes forces... et de tes faiblesses.

Oliver s'était peu à peu penché vers lui, jusqu'à ce que Yuri lève les mains pour le repousser en riant :

— Je veux bien répondre, mais... comment ? Je veux dire, on a déjà exploré le labyrinthe ensemble, non ? T'as dû voir tout ce que je sais faire ?

— J'ai évidemment analysé ce que tu m'as montré jusque-là. Ta puissance magique est bonne dans tous les domaines, tu excelles dans la prise de décision et l'adaptation... mais ton corps et ton maniement de lame sont étonnamment dénués de toute convention. En même temps, tu n'ignores pas volontairement les bases comme Rossi. J'ignore quel entraînement peut produire un mage comme toi... mais si je devais te donner une étiquette, je dirais : un mage sauvage.

— Ah-ha-ha ! Ça me va très bien, ça.

— Je suis du même avis. Tu sens les forêts profondes, Yuri. J'ignore d'où tu viens, mais je parierais que tu as grandi en harmonie avec la montagne.

Le commentaire de Nanao arracha un sourire discret à Yuri.

— ...Mon enfance était paisible. Mes parents étaient mages de village, dans un coin paumé. Je me souviens pas vraiment qu'ils m'aient enseigné quoi que ce soit, ni savoir ni technique. Comme le dit Nanao, c'est sans doute la colline où je courais qui m'a vraiment formé. Je m'amusais, mais avec le recul, c'était dangereux. Y'avait toutes sortes de créatures magiques là-bas. J'ai sûrement frôlé la mort tous les jours. Et pourtant... j'ai jamais eu peur. Allez savoir pourquoi.

Il fronça les sourcils, pensif. Oliver, lui, analysait déjà ces propos comme un grimoire ancien.

— Peu de transmission écrite ou orale, une formation par l'environnement lui-même. Ce n'est pas totalement inédit... mais c'est une approche qu'on retrouve davantage en Azia.

— J'ai moi aussi tenté l'entraînement en autonomie. Cela forge l'esprit et le cœur.

Nanao croisa les bras, hochant la tête. Ne pas s'entraîner dans un but précis, mais s'en remettre à la nature... cela pouvait bel et bien forger le corps et l'esprit. Si tel était le passé de Yuri, Oliver en avait désormais une image. Mais en tant que coéquipier, il lui fallait plus de clarté.

— On en a déjà parlé, mais je veux vérifier encore une fois. Lors de l'embuscade à la deuxième couche, il y avait des ennemis invisibles dans les fourrés. Et tu as dit : "J'ai demandé." Tu as demandé à quoi, ou à qui au juste ?

— Hmm... difficile à expliquer. Comment mettre des mots là-dessus...

Yuri ferma les yeux. Après un long silence, il pointa du doigt... rien du tout.

— Prenons un exemple : disons qu'il y a un arbre, là, et quelqu'un caché derrière. Moi, je ne peux pas le voir. Mais l'arbre, lui, sait. Alors j'arrive, je demande s'il y a quelqu'un derrière... et je reçois une réponse floue. Ou j'ai l'impression d'en recevoir une.

— Donc... tu communique avec les plantes ? Ou avec une sorte d'esprit élémentaire niché en elles ?

— Heu, peut-être ? Mais aucune des deux options ne me paraît juste.

Yuri se prit la tête entre les mains, cherchant désespérément comment formuler l'indicible. Oliver changea d'approche.

— Et dans un environnement artificiel ? Tu reçois encore des réponses ?

— Ça dépend des objets. Parfois, c'est immédiat. D'autres fois, ils restent vraiment silencieux. Mais... si un mage a directement travaillé sur un objet, il m'ignore presque toujours. Je me demande pourquoi.

De nouvelles questions émergeaient, mais Oliver leva la main pour l'interrompre. Inutile de le faire tourner en rond.

— Assez réfléchi pour aujourd’hui. J’ai quelques hypothèses, mais elles sont difficiles à vérifier ici. On va s’en tenir là. Et désolé pour cet interrogatoire, Leik.

— Hein ? Pourquoi t’excuser ? Quand on a un mystère sous les yeux, c’est naturel de l’examiner. Franchement, je suis un peu flatté d’en être un !

De retour à son sourire habituel, Yuri donna une tape à l’épaule d’Oliver.

— Passons à la suite, dit ce dernier en grimaçant. — Les cours d’arts de l’épée et de sortilège ne nous associent pas souvent... mais c’est encore le meilleur moyen de cerner tes forces.

Il dégaina son athamé. Yuri comprit aussitôt et hocha la tête.

— Alors on s’affronte ? Toi contre moi, ou Nanao ?

— Six tours chacun. Règles classiques : sorts et lames...

L’entraînement qui suivit transforma peu à peu les trois mages en une véritable équipe. Le résultat n’était certes pas parfait, mais Oliver savait qu’ils avaient fait tout ce qu’ils pouvaient dans le temps imparti. Ils n’abordaient pas cette journée à court de préparation. C’est pourquoi...

— Voilà l’attitude que vous devriez avoir, vous deux.

Oliver leur sourit avec un hochement de tête approbateur. Il était juste que ses coéquipiers abordent la mêlée avec enthousiasme et impatience. S’entourer d’alliés prometteurs, se préparer comme il se doit... Il ne restait plus qu’à profiter du moment. Quels que soient les autres motifs en jeu, la ligue était avant tout là pour éprouver ses compétences. Pas pour y laisser sa vie.

Alors qu’il recentrait son esprit, Nanao se tourna vers lui avec une fierté rayonnante.

— Comment mon cœur ne chanterait-il pas ? Toutes les équipes ont affûté leurs armes, tout comme nous. Quelles ruses emploieront-elles ? Quelles techniques, quels sorts dévoileront-elles ? Et comment y répondrons-nous ? Comment une telle anticipation ne pourrait-elle pas m’exalter ?

Une adversité colossale suscitait chez elle une joie tout aussi démesurée.

Nanao Hibiya était une guerrière-née, jusqu'au bout des ongles, un feu solaire qui semblait chauffer le front d'Oliver.

Il ne serait sans doute jamais comme elle... mais à défaut, il ferait tout pour mériter de se tenir à ses côtés.

\*\*\*

Et bien sûr, ils n'étaient pas les seuls à se préparer. Pour remporter la victoire dans la phase principale, les participants de la ligue de combat faisaient tout leur possible. Et pour les équipes considérées d'avance comme désavantagées, cet effort était d'autant plus vital.

Dans une section reculée de la première couche du labyrinthe, un sentier silencieux et sinueux, un élève se tenait adossé à un mur de pierre, éclairé faiblement par les lanternes cristallines. À sa cravate, on devinait qu'il était en troisième année. Son nez retroussé et ses mèches partiellement teintées en violet lui donnaient une allure singulière.

— ...Ah, vous voilà.

En entendant battre des ailes, le garçon releva les yeux. Deux chauves-souris surgirent de l'ombre, suivies de plusieurs silhouettes muettes : trois à droite, trois à gauche. Les chauves-souris étaient ses familiers, et elles vinrent se poser sur ses index tendus.

— Quel frisson que de vous avoir ici. Mettez-vous à l'aise... si vous pouvez. Nous sommes des ennemis, après tout.

— Si tu le sais, alors ne tourne pas autour du pot. Va droit au but, Mistral.

Un grognement sourd s'éleva du meneur du groupe à droite : un garçon dissimulé sous une capuche. Il était anormalement grand, son assurance évoquant déjà les classes supérieures, mais sa cravate le désignait bel et bien comme un élève de troisième année. Mistral haussa les épaules face à son regard noir.

— Tellement impatient, Mr. Liebert. Tu sais très bien ce que je veux. Tu as vu les groupes pour la phase principale.

Sur ce, il croisa les jambes et s'assit sur le sol. Ses yeux balayèrent les six ombres devant lui.

— Soyons francs : pouvez-vous gagner ? Contre n'importe quelle équipe de la phase principale ?

Ses mots furent lancés comme des poignards. Une silhouette rejeta sa capuche : une fille, dont les yeux étaient masqués par une longue frange. Elle répondit en un semblant de murmure.

— Si... le courant va dans notre sens... on aura peut-être... une chance.

— Exact, Miss Ames, répliqua Mistral avec un rictus moqueur. — Et si je puis définir pour nous tous ce qu'on entend par « notre sens » vous comptez attendre que l'équipe de Miss Hibiya soit épuisée par vos adversaires. Quand elle sera au plus bas, vous vous focaliserez sur elle pour la terminer. Les détails varient peut-être, mais l'idée est là, non ?

Personne ne répondit.

— Je suis d'accord, cracha Mistral en continuant. — Chacun d'entre nous prévoit la même chose. Mais où cela nous mène-t-il ? Aucun de nous ne compte vraiment les affronter. Il n'y aura pas de combat, juste une sorte de tirage au sort, une usure lente, un spectacle qui nous fera honte. L'anticipation seule de la chose me donne envie de pleurer.

— ...Et donc ? Où veux-tu en venir, Mistral ? coupa Liebert, las.

Mais au même moment — une voix s'éleva dans leur dos.

— Si toutes les routes mènent à la honte...

— Alors embrassons-la pleinement.

Tous, sauf Mistral, se retournèrent d'un bond. Cinq se mirent en garde, athamé en main, tandis que le dernier se rua sans hésiter, sa lame s'arrêtant à un souffle de la gorge d'un intrus.

— Oh ? Oh ! De sacrés réflexes, Miss Ames, répondit Mistral.

— Quel frisson ! Tu cachais donc tout ça ? Tu n'as jamais montré ce niveau en classe !

La silhouette éclata de rire, bien que sa gorge fût menacée. Et cette même voix résonna au même moment dans le dos de Liebert. Les six élèves écarquillèrent les yeux.

Devant eux se tenaient deux silhouettes identiques, chacune avec le même visage que le garçon à qui ils parlaient jusque-là.

— Du calme. Désolé pour la surprise, mais j'ai tenu parole : je suis venu seul.

Le Mistral assis éclata de rire.

Liebert comparait ses paroles à la contradiction qu'il avait sous les yeux, analysant tour à tour les deux présences.

— Une métamorphose... ? Non, c'est...

— ...Plutôt une scission, souffla Ames. — Mais à un niveau si poussé... que je ne suis même pas sûre de pouvoir l'affirmer.



Alors que chacun reprenait ses esprits, les deux Mistral restés debout prirent la parole à tour de rôle :

— Puisque c'est moi qui propose ce stratagème, je me devais de montrer mes cartes.

— Pas mal, hein ? Un petit secret de famille.

Ames n'avait pas encore abaissé son athamé. Chaque Mistral avait les mêmes traits. Chaque Mistral avait la même voix. Comme un songe troublant dans un sommeil agité. Liebert plissa les sourcils : le problème ne résidait pas dans le caractère surnaturel de cette compétence, mais dans le fait qu'il se trouvait à moins d'un mètre de ces deux silhouettes — et qu'il était incapable de dire lequel était le véritable Mistral. L'obscurité ambiante y contribuait sans doute, mais même ainsi, c'était proprement déroutant.

— Je suis sûr que chacun de vous a un tour ou deux dans sa manche. Gardez ce que vous devez, mais partagez ce que vous pouvez.

— On ne peut pas coopérer si on ignore ce que chacun vaut.

Sur ces mots, Ames finit par abaisser sa lame. Elle s'avança de quelques pas vers ses camarades.

— Nous unir tous les trois pour tout miser contre l'équipe de Miss Hibiya. C'est ta proposition en gros.

— En mêlée générale, on peut viser les étoiles. Son équipe est redoutable, et rien que ça impose une seule issue possible : une triste partie de cache-cache.

— Alors pourquoi perdre ce temps ? À quoi bon se saboter entre nous ? On ne peut pas vaincre une telle équipe avec des tactiques aussi bancales.

Les Mistral parlaient de nouveau en alternance, et celui resté adossé au mur conclut :

— Commençons par un serment. Tant que l'équipe de Miss Hibiya est en lice, aucun de nous n'attaque les autres. Refuser cet accord ne mènerait à rien — sauf si vous ne voulez pas gagner.

Sa voix s'était durcie sur cette dernière phrase, et un long silence pesant s'ensuivit. Après un instant de réflexion, ce fut Liebert qui parla le premier.

— Une alliance informelle, donc. Si tout le monde est d'accord, la mêlée commencera en trois-contre-un. Et ce sera évident pour tous. Allons-nous nous attirer les foudres de Maître Garland ?

— Si nous retenions nos coups ou perdions volontairement, sans doute. Mais là, c'est exactement l'inverse.

— Ce format incite à foncer sur les favoris. Nous ne faisons que prendre ça au mot.

— Un affrontement total, avec tous les moyens à notre disposition. Où est le problème ?

Les Mistral semblaient convaincus. Un nouveau silence suivit, avant qu'Ames ne précise :

— Permettez que je clarifie : dès l'instant où l'équipe de Miss Hibiya est éliminée, nous redevons des adversaires. Est-ce bien ce que vous entendez ?

— Parfaitement, Miss Ames.

— À partir de là, on s'affronte.

— Tous les coups sont permis ! Vous pouvez même vous allier à nouveau pour me faire tomber !

Les trois Mistral éclatèrent de rire.

Liebert émit un reniflement moqueur :

— Aucun engagement au-delà de notre cible initiale. Ça me va. Mais nos intérêts convergent jusqu'à ce point.

Ce n'est qu'alors qu'il rengaina son athamé. Il jeta un coup d'œil à ses équipiers, qui lui répondirent d'un bref signe de tête.

— Je suis invocateur de golems, méthode classique. Mon efficacité dépend du type de terrain. Disons que je délègue beaucoup.

Maintenant qu'il était engagé, il ne perdit pas de temps à détailler son style. Il tourna ensuite les yeux vers Ames, qui hocha la tête et prit la parole à son tour.

— ..J'ai reçu un entraînement poussé dans les styles Lanoff et Rizett. Si le terrain est assez encombré... peu importe mon adversaire, je... devrais pouvoir mener des tactiques efficaces avec des frappes-éclair.

— Frapper et se retirer aussitôt, hein ? Même contre Miss Hibiya et Mr. Horn ?

— Je ne promets rien. Mais... il y a peu de choses que je ne peux pas faire. Si vous avez besoin de quelqu'un pour combler les brèches d'un plan, je peux m'en charger.

Une proposition plus audacieuse que prévu. Liebert parut franchement surpris. Et ainsi, les trois équipes étaient désormais alliées.

Les trois Mistral se mirent à sourire.

— Voilà qui...

— ...ressemble à quelque chose.

— Qu'ils essaient un peu pour voir !

La discussion prit alors un nouveau tournant : il s'agissait désormais d'élaborer un plan pour faire tomber la proie la plus redoutable.



CHAPITRE 3



**Mêlée Générale**

## Chapitre 3

---

### Mêlée Générale

Où le cours de la bataille allait-il les mener ? Trop de possibilités, bien trop pour que l'on puisse tout prévoir. Avec plusieurs équipes dans un affrontement de mêlée générale, c'était d'autant plus imprévisible : la moindre malchance au commencement pouvait sceller l'issue du combat.

— Oh, attends, Nanao, prévint Yuri. — Le souffle de dragon est actif par ici.

— Hm.

Trois jours s'étaient écoulés depuis la phase préliminaire. Le vrai combat approchait, mais dans la salle d'attente du premier étage, les coéquipiers d'Oliver étaient absorbés par un jeu, sans montrer le moindre signe de nervosité.

— ...

Oliver savait pertinemment qu'il était inutile de s'inquiéter. Il leur avait déjà bien inculqué les principes de base et les stratégies défensives élémentaires, il ne leur restait plus qu'à faire preuve de souplesse et à s'adapter au fil du combat. Se détendre était peut-être ce qu'ils pouvaient faire de mieux à cet instant. Bien mieux que de se laisser consumer par le stress. Pourtant...

— Hmm, les golems sont alignés. Je crois que je peux les combiner à présent !

— Oh, joli coup, Nanao. Laisse-moi vérifier la règle. Heu... Une fois fusionnés, les golems de terre gagnent en résistance et en attaque...

— ...Huit fois plus, dans cette version, corrigea Oliver, incapable de rester les bras croisés en les voyant fouiller dans ce grimoire de règles épais comme un dictionnaire.

Il jeta un regard blasé au plateau de jeu, envahi de figurines de toutes tailles et de toutes formes.

- Le match est sur le point de commencer, et vous vous amusez encore avec ce jeu chaotique et absurde ?
- C'est justement ça qui est fun ! Tu n'as jamais joué à *Magic Chess Dynamic* ?
- ...J'ai commencé avec la quinzième édition, *Coolish*, et suivi jusqu'à la vingt-huitième, *Invisible*. Mais j'ai fini par apprendre le truc. Les règles changent chaque mois, et à chaque fois, elles chamboulent les fondamentaux de l'édition précédente. Les échecs classiques sont bien plus raffinés. Je les préfère largement.

Alors même qu'il parlait, Oliver grimaça. Il s'entendait parler comme son père. Les souvenirs affluaient. Sa mère, championne invaincue, son père, défait une fois de plus, hurlant : « Noll, rejoue avec moi ! » Mais peu importait lequel des deux était en face de lui, il finissait toujours à bout de nerfs.

- Cinq minutes avant le début. À vos postes.

La voix d'un aîné le tira de sa rêverie. Nanao et Yuri lâchèrent leur jeu.

- Oh, c'est l'heure !
- En effet.

Ils se levèrent, Oliver les suivit. Une voix retentit depuis le plafond.

- Avant que le match ne commence, rappel des règles.

\*\*\*

À mesure que dix heures approchaient, Garland entama son commentaire. Le flux de retransmission des golems de surveillance affichait les douze participants sur le point de s'affronter.

- Il s'agit d'un affrontement de mêlée générale entre quatre équipes. Tous les groupes entreront sur le terrain au début du match. Sorts et lames autorisés. Chaque élimination d'un membre d'équipe adverse rapporte un point, et toute équipe encore debout à la fin du match gagne deux points supplémentaires. L'équipe ayant le total de points le plus élevé est déclarée victorieuse.

Garland poursuivit :

- Comme annoncé, les familiers et golems sont autorisés. Ceux qui souhaitent en utiliser sans en avoir à disposition peuvent emprunter des unités basiques fournies par l'administration de la ligue. N'hésitez pas à demander.

Ces unités standardisées étaient surtout pensées pour les équipes de deuxième année. Les élèves de troisième année étaient censés disposer de familiers pour la reconnaissance et la transmission de messages, mais il était peu réaliste d'en demander autant aux plus jeunes. Cela dit, tous les participants ici étaient des troisième année. Le problème ne se posait pas.

- Il s'agit de la division inférieure alors des sorts de protection ont été appliqués. Des contrats garantissent que la létalité des sorts se limite à des dégâts non critiques, et le terrain est enchanté pour prévenir tout accident malencontreux, comme une mauvaise chute. Autrement dit, l'état physique réel des participants ne suffit pas pour déterminer blessures ou éliminations. C'est là que les anneaux entrent en jeu : vous les voyez aux poignets, aux chevilles, et autour du cou.
- Ceux-ci, exactement ! lança Glenda en se levant pour les montrer.

Garland poursuivit :

— Ces anneaux détectent la chaleur extrême, le froid, les impacts, bref, toute interférence offensive visant la chair. Lorsque les seuils sont dépassés, le sort s'active, provoquant une paralysie locale autour de l'anneau. Si un sort frôle l'anneau du poignet gauche, le bras gauche perd en sensibilité, s'il touche de plein fouet, c'est l'usage du bras entier qui est perdu. Un coup porté à la tête ou au torse est enregistré par l'anneau du cou : il ne provoque pas de paralysie, mais une perte de conscience, autrement dit, une élimination. Même si l'anneau du cou reste intact, si les quatre membres sont neutralisés, le participant est considéré comme éliminé.

Il marqua une pause et tourna les yeux vers Glenda. Elle comprit l'allusion et dégaina son athamé, le tenant de sa main droite dominante. L'image se rapprocha sur l'écran.

— Le point important ici est que la perte de la main dominante n'entraîne pas l'élimination immédiate. Contrairement à un duel classique, ceci est un combat d'équipe. Même sans pouvoir lancer de sorts ni manier une lame, tant que l'on peut courir, on peut contribuer à la victoire. Soyez-en bien conscients : on s'attend à ce que chacun se démène comme jamais.

Dans les règles habituelles, les mages ne peuvent manier leur baguette qu'avec leur main dominante. En duel, une coupure à cette main signifie la défaite. Mais en équipe, c'était autre chose. On pouvait encore servir d'appât, encaisser les coups à la place des autres, ou se concentrer sur la gestion de familiers.

— Plusieurs terrains ont été préparés, et l'un d'eux sera tiré au sort à chaque mêlée. Le temps imparti est d'une heure. Vous êtes libres de combattre comme bon vous semble dans les limites des règles, mais toute tentative de se cacher, de fuir ou d'éviter l'affrontement trop longtemps sera considérée comme un refus de combat. Dans ce cas, vos anneaux s'activeront pour vous éliminer. Prenez garde à cela.

Combattre et survivre... Un thème vieux comme le monde, mais fondamental. Garland n'avait pas encore terminé.

- Sont interdits : tout comportement dangereux pouvant mener à la mort ou à des séquelles permanentes. Cela inclut toutes les malédictions. Même au-delà de cela, infliger une douleur excessive ou inutile est évidemment proscrit. Tout comportement de ce genre sera sanctionné par un avertissement, une pénalité, voire une disqualification immédiate si la faute est jugée grave. Des aînés sont postés tout autour du terrain pour faire office d'arbitres. Gardez à l'esprit que leurs yeux et les miens seront braqués sur vous.
- Alors jouez pas au con ! rugit Glenda.

Une manière concise de résumer la chose. Garland hocha la tête. Glenda se tourna vers les deux autres élèves présents à la table des commentateurs.

- Pour ce match, nous ne serons pas seulement avec l'Instructeur Garland et moi ! Nous avons aussi invité deux des candidats à la présidence du Conseil. Miss Miligan, Mr. Whalley, un mot chacun avant le coup d'envoi ?
- Vera Miligan, candidate à la présidence. C'est un honneur de siéger ici. Dommage que la compagnie soit si déplaisante.
- Percival Whalley, candidat à la présidence. J'ignorerais ces inepties à côté de moi pour simplement dire ceci : je suis prêt à endurer n'importe quelle épreuve pour le futur de Kimberly.

Ils étaient déjà à couteaux tirés.

- Aïe ! Voilà qui promet ! s'esclaffa Glenda.

Mais ses yeux étaient rivés sur l'horloge.

- Oh ! Plus que deux minutes avant le coup d'envoi. Accueillons les combattants sur le terrain !
- En avant, c'est l'heure ! ordonna l'aîné chargé de l'administration.

Le tissu recouvrant un côté de la pièce tomba, révélant une fresque de falaises escarpées. Tous comprirent aussitôt : c'était l'entrée du champ de bataille. Nanao et Yuri trépignaient d'impatience. Oliver donna sa première instruction.

— Mettez vos capuches. Prêts ?

— Bien sûr !

— J'en peux plus d'attendre !

Leurs visages enthousiastes disparurent sous leurs capuches. Leur excitation surpassait largement toute appréhension. Oliver n'avait pas besoin de les motiver davantage. Tous trois s'avancèrent d'un même pas, puis plongèrent dans la fresque rocheuse. Pendant quelques secondes, ils chutèrent dans le noir... avant d'être projetés dans un espace ouvert. Atterrissant sans un bruit, ils inspectèrent aussitôt les environs.

— ...Le tableau ne mentait pas.

Un terrain escarpé, des rochers baignés d'une lumière ocre. Peu de signes de vie, mais même les yeux fermés, n'importe quel mage digne de ce nom sentirait l'énergie qui émanait du sol. Sans même une analyse complète, Oliver comprit exactement quel type de terrain c'était.

— Le premier match aura lieu dans les réserves de beldite ! Grâce à la magitechnologie du labyrinthe, nos terrains de combat reproduisent fidèlement des environnements réels dans un périmètre restreint ! Nos deux invités ont de l'expérience en combat d'équipe. Que pensez-vous de ce champ ?

Glenda impliquait déjà ses invités dans le commentaire. La sorcière à l'oeil de serpent esquissa un sourire en coin.

— Une zone riche en minerais ? Un terrain idéal pour déstabiliser un débutant. Premier test : savoir lire les propriétés du terrain. Le second : savoir comment les intégrer à sa stratégie. Une belle occasion pour nos adorables cadets de prouver leur valeur.

Le plus simple était de leur montrer. Sur cette pensée, Oliver insuffla un peu de mana au sol à ses pieds. Une colonne de roche en jaillit, s'élevant jusqu'à sa taille en un instant.

— Oh !

— Waaaah.

Nanao et Yuri observèrent le phénomène avec fascination. C'était une simple manipulation de terrain selon la posture de la terre du style Lanoff, mais en temps normal, un effet aussi immédiat serait impossible sans incantation. Cela montrait à quel point ce terrain était spécial.

— Comme vous le voyez, le sol ici est essentiellement composé de beldite, une pierre magique à forte capacité de mana. Les sorts pouvant modifier le terrain bénéficient d'un énorme renforcement. Même un sort comme Clypeus sera bien plus efficace. À l'inverse, les sorts d'élément opposé seront absorbés par la roche et perdront de leur puissance. Gardez ça en tête.

En expliquant cela, Oliver ne pouvait s'empêcher de penser que ce terrain était particulièrement complexe. Sa propre technique reposait largement sur la posture de la terre, ce qui l'avantageait, mais il était difficile de prédire ce que cela donnerait pour les adversaires qu'ils connaissaient encore bien trop peu. Ils allaient devoir s'adapter au terrain avant même de songer au combat.

— Une faible quantité de mana suffit à produire de grands effets. Mais si vous oubliez cela, vous pourriez vous surprendre vous-mêmes, soit par la puissance, soit par son absence. Vous êtes prévenus.

Quant aux précautions minimales à prendre, il choisit délibérément de ne pas les détailler. Un exposé oral ne leur serait pas aussi utile qu'un ressenti. Il passa donc à d'autres sujets.

— Leik, comment ça se passe de ton côté ?

— Uh... Pas terrible. Les voix sont très faibles... Je les entends à peine.

Yuri posait la main sur une pierre proche, secouant la tête. Son pouvoir restait mystérieux, mais les voix de la nature qu'il percevait ne lui seraient d'aucun secours ici. Ce terrain n'était en rien un environnement naturel, il avait été aménagé artificiellement par les organisateurs de la ligue.

— Alors on va faire sans, déclara Oliver avec un hochement de tête.

Il leva son athamé.

— **SATUS SURSUM !**

À son incantation, trois ombres s'échappèrent de sa robe, filant chacune dans une direction différente. De petits golems, à l'image d'oiseaux. Ils entamèrent un rapide survol du champ de bataille, relayant à Oliver leur vision.

— ...Ngh...

Observer quatre angles à la fois lui donnait une légère nausée, mais il s'y habitua en quelques secondes. Il ferma les yeux, concentré sur l'analyse.

— ...J'ai mes golems en éclaireurs. Ils cartographient le terrain et localisent les autres équipes dans la mesure du possible.

— On commence tous par se cacher pour jauger la situation, hein ?

— Évidemment. Si on nous attaque, on réagira, mais personne ne va foncer sans information. La position relative des équipes va jouer un rôle crucial. Si plusieurs équipes nous encerclent, c'est fini.

Il tendit son athamé entre Nanao et Yuri. Comprenant aussitôt son intention, ils firent de même et l'image mentale qu'Oliver avait formée se transmettait à leurs esprits. Cette méthode exigeait une certaine connaissance des principes et un peu d'entraînement, mais les mages pouvaient ainsi relier leurs pensées.

— Transmission de l'image. Vous la voyez ? J'ai établi des directions provisoires, mais nous sommes au sud-est de la carte. Aucun ennemi dans un rayon d'environ deux cents mètres. Quelques zones boisées en périphérie, mais le relief s'élève à mesure que l'on se rapproche du centre, jusqu'à un pic imposant. Restez discrets, mais cap vers là-bas à toute vitesse.

— Mm-hmm, compris.

— Se positionner en hauteur. Un principe de base en stratégie militaire.

Tous acquiescèrent, puis s'élançèrent d'un même mouvement vers leur première destination. Yuri jeta un coup d'œil par-dessus un rocher, plusieurs petits golems voltigeaient dans les airs. Ceux de l'administration, mais aussi les éclaireurs des équipes adverses.

Comme l'équipe d'Oliver, les autres étaient déjà en mouvement.

— Des réserves de beldite ? On est vernis.

Jürgen Liebert, chef d'une équipe de troisième année, examinait une pierre dans sa paume. Les deux qui l'accompagnaient acquiescèrent. La fille aux yeux de rapace se nommait Camilla Asmus, et le garçon aux cheveux blonds et en bataille, Thomas Chatwin, les deux autres membres de l'équipe Liebert.

— Alors, c'est parti.

— Tu vas sortir le grand jeu, chef ?

— Oh que oui. Avec de la beldite de cette qualité... la construction va être idéale.

Liebert dégaina son athamé et le pointa vers le sol à ses pieds. Son premier sort aplanit le terrain alentour. Puis une lueur s'échappa de la pointe, traçant des lignes sur le sol. Tandis qu'il s'activait, il donnait ses instructions.

— Plan A-3. Vous l'avez en tête ?

— Yep.

— Impossible d'oublier, après tout cet entraînement.

Chacun se mit alors à l'œuvre, traçant lettres et schémas sur le sol comme sur une toile, ébauchant un vaste cercle magique à l'ornementation complexe.

— Horn au sud-est, Ames au nord-ouest, Mistral au sud-ouest, les trois équipes sont en mouvement. Toutes convergent vers le sommet au centre ! Elles ont commencé à peu près à la même distance... alors qui y parviendra le premier ?!

Les golems de surveillance suivaient chaque recoin du champ, et le public voyait très clairement ce que faisait chaque équipe. Tandis que les trois groupes convergeaient vers les hauteurs, Miligan porta la main à son menton.

— Oui... L'équipe d'Horn est visiblement la plus rapide. D'Oliver et Nanao, je m'y attendais. Mais je suis surprise que Mr. Leik suive le rythme. Il a été transféré l'an dernier, et ne s'est pas vraiment distingué... peut-être ne le connaissions-nous tout simplement pas.

— Hmph, la vitesse ne suffit pas. Dans ces conditions, atteindre seul les hauteurs revient à devenir la cible de toutes les autres équipes. Ont-ils seulement envisagé ce qui les attend au terme de cette course ?

Sentant que sa rivale politique soutenait Oliver, Whalley contre-attaqua aussitôt. Les invités se querellaient à nouveau, et Glenda esquissa un sourire en coin, c'était son rôle d'entretenir la tension.

— Mais cette course à trois n'est pas la seule attraction ! Regardez au nord-est, l'équipe Liebert ! Ils n'ont pas bougé d'un pouce depuis leur position de départ !

— Éviter la course pour le point le plus haut est une stratégie en soi... mais je ne vois pas bien ce qu'ils ont à gagner à rester là. Ils dessinent quelque chose, certes... mais vont-ils camper sur place ?

Whalley croisa les bras, perplexe. Pour ne pas influencer le combat, les golems de surveillance maintenaient une certaine distance, ce qui empêchait de deviner ce qui était tracé au sol. Miligan semblait tout aussi perplexe.

— Même s'ils optaient pour une défense totale en espérant que les autres s'éliminent entre eux, ils sont encore bien trop loin de l'action principale. Ils risquent d'être sanctionnés pour refus de combat, et donc disqualifiés. Alors, quel est leur plan ?

Huit minutes après le début du match, dont les dernières furent consacrées à gravir une pente très abrupte, l'équipe d'Oliver atteignit le sommet.

— Eh bien, c'était facile, commenta Yuri.

— Restez vigilants. Pas d'embuscade, mais il y a fort à parier que l'ennemi rôde, les avertit Oliver. **CLYPEUS !**

Il ajusta le terrain par magie et balaya les environs du regard. Ses golems éclaireurs étaient toujours en vol, mais il devait les maintenir haut dans les airs, sous peine de les voir abattus. Et puis leur vision n'égalait en rien celle d'un mage. Se poster en hauteur lui permettait d'avoir une bien meilleure vue d'ensemble, de surveiller les environs et de libérer les golems pour un repérage à plus grande échelle.

— D'abord, on localise l'ennemi. Ensuite, on fonce sur l'équipe la plus proche en contrebas. L'objectif, c'est toujours l'attaque rapide, équipe contre équipe, pas de défendre cette position.

La hauteur leur donnait un avantage visuel, mais Oliver n'avait nullement l'intention de camper là. L'atout stratégique ne valait pas le risque d'un encerclement. Pourtant, s'ils laissaient cette position à l'ennemi, cela deviendrait délicat. Tandis qu'ils repéraient les environs, tous trois posaient des sorts au sol, traçant des pièges magiques. Un tiers seulement était réel, les autres factices, mais le simple fait de semer le doute suffisait à ralentir un adversaire. Les dépôts minéraux renforçaient grandement la magie de terre.

— ...??? Il y a une équipe au nord-est, mais elle ne bouge pas. Elle trace quelque chose sur le sol... mais impossible de savoir quoi. Ils ne semblent pas vouloir attaquer pour l'instant...

Cela le tracassait, aussi laissa-t-il un golem en vol stationnaire au-dessus. Nanao et Yuri observaient dans les autres directions. Il leur jeta un regard.

— Hmm, rien à signaler.

— Moi non plus. Ils se cachent bien.

Oliver hochait la tête, sans se troubler. À moins d'être spécialisée comme Teresa, se mouvoir discrètement dans un tel champ relevait du miracle. S'ils échappaient à la détection, c'est qu'ils ne bougeaient presque pas, ou pas du tout. Ils attendaient, probablement tapis derrière un rocher. Mais évaluer précisément les alentours dans ces conditions et leurs possibles emplacements était difficile. Peut-être était-il temps de les faire sortir.

Alors qu'Oliver y songeait, une vibration parcourut le sol. Tous trois virent des fragments de pierre dévaler la pente.

— Hmm, le sol tremble, fit Nanao.

— Un tremblement de terre ? lâcha Yuri.

Les deux échangèrent un regard inquiet. Mais la cause était déjà connue, le golem de surveillance d'Oliver au nord-est observait le sol s'élever à une vitesse prodigieuse.

— ???!

— Construction achevée, déclara Liebert alors que le sort se déployait.

Il s'essuya le front. Lui et ses compagnons se retrouvaient dans un décor bien différent. Une tour avait surgi du sol, les emportant avec elle. Son sommet dépassait désormais le pic central, surplombant toute la zone. Mais ce n'était pas un simple amas de pierres. L'intérieur était creux, des fenêtres ornaient ses parois, et une muraille défensive entourait la base plane. Une forteresse à proprement parler, née de la roche brute.

— Pas mal.

— Ouf, heureux que ça ne se soit pas effondré à mi-chemin.

Baguettes blanches en main, Camilla et Thomas visaient déjà les hauteurs. Tandis qu'ils se mettaient en position, Liebert s'assit avec lourdeur, son œuvre accomplie.

— Je me repose un peu. Elle est assez haute, non ? Vous pouvez viser ?

— Évidemment.

— Je les vois. Là-haut, sur leur petite colline.

Ils ajustèrent leur visée, vers ce qui était, jusque-là, le point culminant du champ.

Baguettes pointées, ils entamèrent leur incantation :

— **FLAMMA !**

— **TONITRUS !**

— CLYPEUS !

Des flammes et des éclairs fusèrent du sommet de la tour. Oliver érigea une barrière sans attendre. Elle se mit à vibrer sous la puissance des sorts, tandis que des vents brûlants et électrifés fouettaient les alentours. Encore pris de court par ce brusque retournement, il ordonna sèchement :

— Lanceurs de sorts, au nord-est ! Ne ripostez pas ! Restez à couvert !

Tout en réparant la défense de son sort, il poussa Nanao et Yuri vers les positions défensives. Il aurait volontiers riposté lui-même, mais les ennemis étaient bien trop loin. À cette distance, il aurait fallu un miracle pour que leurs sorts atteignent leur cible. Et il y avait les autres équipes à surveiller. Mieux valait rester en défense.

— Wow, c'est quelque chose. Une vraie tour, sortie de la terre !

— En effet. Ce n'est pas comme ça que je pensais perdre l'avantage en hauteur...

Leur étonnement était sincère, et Oliver ne put retenir un léger rire, tout en analysant les implications de cette nouvelle situation.

— ...Je dirais que c'est un golem de type forteresse. Jamais vu un de cette taille.

— Wahou ! s'écria Glenda. — L'équipe Liebert nous sort une construction de folie ! Une tour entière sortie du sol pour s'emparer de la plus haute position sans chichi ! Ou plutôt par une incroyable maîtrise ! Et aussitôt construite, voilà qu'ils se mettent à canarder l'équipe Horn !

— Un golem-forteresse, confirma Garland. Bien joué, Mr. Liebert. Une mise en œuvre avancée des techniques traditionnelles du domaine.

On aurait pu s'attendre à ce qu'il développe davantage, mais l'instructeur d'arts de l'épée s'interrompit, le regard tourné vers ses invités.

Comprenant le signal, Miligan et Whalley prirent la parole.

— Permettez-moi d'éclairer ce point. Les golems modernes, dans leur version la plus courante, privilégient une construction rigoureuse, tant dans le choix des matériaux que dans la conception des schémas. Les méthodes golem classiques, en revanche, se contentent de préparer une formule de base pour le noyau, puis utilisent les matériaux disponibles sur place pour achever la création. L'avantage principal est évident : il suffit de transporter un petit noyau avec soi pour pouvoir ériger un golem de grande taille.

— L'inconvénient, c'est que la taille et la qualité des golems dépendent fortement des matériaux disponibles sur place. Une terre ordinaire ne produira guère mieux que de médiocres hommes de boue et la pauvreté du sol peut même rendre la construction totalement impossible. Mais bien sûr... l'inverse est tout aussi vrai, comme c'est le cas ici. Un champ riche en minerai à sort à haute capacité constitue un environnement idéal pour l'édification de golems. Dans des conditions normales, trois élèves des classes inférieures n'auraient jamais assez de mana pour bâtir une structure de cette taille. Mais ici, avec un invocateur suffisamment compétent, c'est envisageable. Même si, de toute évidence, il en ressort bien fatigué...

Comme Whalley l'avait noté, Liebert laissait désormais le combat à ses camarades et récupérait son énergie. Un choix parfaitement compréhensible après un tel exploit, pensa Miligan.

— Plus un golem est grand, plus il consomme de mana pour se mouvoir, poursuivit la sorcière à l'œil de serpent. — Mais il existe un courant de pensée selon lequel il n'est nul besoin qu'un golem bouge. En essence, un golem est un contenant, bras et jambes ne sont pas nécessaires. Ce golem-forteresse repose manifestement sur ce principe. Une véritable base mobile pour mage.

Garland hocha la tête, approbateur.

— Une excellente explication, vous deux. Si je puis ajouter une chose : une construction de cette ampleur ne se limite pas à enterrer un noyau de golem et incanter un sort.

Il poursuivit :

— Il faut une connaissance approfondie de la composition du sol, et l'appui de cercles magiques appropriés pour assurer la stabilité de l'édifice tout au long de la construction. Rien que cela est extrêmement difficile. Mais l'équipe Liebert y est parvenue sans le moindre accroc, en moins de dix minutes après le début du match. Les compétences de Mr. Liebert en matière de construction sont indéniables, mais cela prouve surtout que toute l'équipe était parfaitement préparée. En clair, ils viennent d'annuler l'avantage de terrain que l'équipe Horn avait obtenu grâce à sa vitesse. Elle est déjà en difficulté et s'ils font le mauvais choix maintenant, ils risquent d'être encerclés très rapidement.

Au pied de la montagne rocheuse occupée par l'équipe d'Oliver, une autre équipe se préparait à passer à l'action.

— L'équipe Liebert entre en scène. Du beau spectacle.

Il s'agissait de l'équipe dirigée par Rosé Mistral. Comme l'avait supposé Oliver, ils s'étaient dissimulés derrière des rochers, attendant une ouverture. Et cette opportunité venait tout juste de se présenter.

— Il est temps d'entrer en jeu. **EFFINGO FRABLE !**

Il ferma les yeux, entamant une incantation. Un fluide informe jaillit de sa baguette, et peu à peu, une silhouette se précisa. Deux copies parfaites de Rosé Mistral se tenaient désormais devant lui.

— **CLYPEUS !** Allons vite en contrebas ! Ce n'est plus le point le plus haut, alors inutile de rester là ! lança Oliver en renforçant la barrière contre les puissants sorts qui pleuvaient depuis le nord-est.

Yuri se tourna dans la direction opposée.

— Hmmm. Si on veut éviter les lanceurs embusqués, il faudrait descendre vers l'ouest..., dit-il en jetant un œil en contrebas.

Un sort de foudre frappa les rochers tout proches, l'obligeant à se rabattre aussitôt à couvert, éclaboussé d'étincelles.

— Mais, heu, c'est occupé. On est pris en sandwich en haut et en bas.

— Je vois des équipes complètes au nord-ouest et au sud-ouest. On va percer par le sud-ouest.

Le fruit de sa reconnaissance orienta la décision d'Oliver. En se servant de la montagne elle-même comme couverture contre les tirs venus du nord-est, ils dévaleraient la pente vers le sud-ouest, profitant de l'élan du terrain pour briser les lignes ennemies, ou même les balayer au passage. Le changement de configuration avait été une surprise, mais le plan restait le même : frapper une équipe à la fois, aussi fortement que possible. L'objectif établi, ils s'élançèrent. Mais Yuri s'arrêta net.

— Hm ? Que se passe-t-il, Leik ? Si on ne bouge pas maintenant, on va servir de cible.

— ...Hmm... mais quand même...

Yuri tapota son front, silencieux.

— Tu ressens quelque chose ? demanda Oliver.

— ..Je crois ? C'est subtil, mais quelque chose me parle. Hmmm...

Yuri se mit à pencher la tête, visiblement troublé. Cela n'augurait rien de bon. Oliver inspecta à nouveau les environs. Il avait une idée assez précise des positions ennemies, mais était-il en train de passer à côté de quelque chose ?

Alors que ses pensées s'entrechoquaient, d'autres tirs lointains plurent du ciel. Nanao renforça la paroi rocheuse d'un sort. Sentant la chaleur des vents électriques balayer la roche, la jeune fille murmura :

— Impressionnant. Une telle puissance, à une telle distance.

Elle n'avait exprimé qu'une admiration pure. Pourtant, ces mots résonnèrent dans l'esprit d'Oliver avec une persistance étrange.

— ...Non, ça ne colle pas.

— Hm ?

— C'est parfaitement illogique. Une équipe à l'est, deux à l'ouest... et pourtant, ce sont les tirs de l'est qui sont les plus puissants.

À chaque seconde, le malaise grandissait. Du point de vue de leurs adversaires, c'était le moment idéal pour se liguer à trois contre eux. Il n'y avait aucune raison pour que quiconque retienne ses coups. Et s'ils voulaient maintenir l'angle de tir de la tour, pousser l'équipe Horn vers l'est aurait été logique. Ce qui aurait supposé plus de pression depuis l'ouest. Mais ce n'était pas le cas. Les attaques depuis l'ouest étaient nettement moins intenses.

Il devait y avoir une raison. Oliver ordonna à un golem de reconnaissance de survoler le sommet où ils se trouvaient. Là, il aperçut trois silhouettes dissimulées contre la paroi rocheuse, se camouflant dans les éclairs et les impacts du bombardement.

— Derrière toi, Nanao !

La jeune fille se retourna d'un coup, au moment où une des silhouettes bondissait par-dessus la barrière, droit sur elle. Katana en main, elle s'apprêtait à parer, mais à l'instant même où l'adversaire l'atteignait, deux sorts de foudre le rejoignirent.

— Huh !

Une couverture magique, minutieusement synchronisée avec l'assaut. Trois frappes simultanées arrivaient. Nanao savait qu'elle ne pourrait pas toutes bloquer. Elle prit une décision rapide : un pas ferme sur la gauche pour esquiver le tir de droite, une parade sur l'estocade visant sa poitrine, puis une contre-attaque pour repousser l'adversaire. Inévitablement, le tir de gauche toucha son coude du même côté.

— Audacieuse et décisive. Ta réputation est méritée.

— **TONITRUS !**

— **IMPETUS !**

Oliver et Yuri répliquèrent aussitôt avec leurs sorts, mais la silhouette virevolta entre les attaques avant de regagner les hauteurs. Dans le vent soulevé par sa retraite, sa capuche se releva, révélant de longues mèches caractéristiques.



« Derrière toi,  
Nanao ! »

« Huh ! »

Yuri Leik

— Mais nous avons touché un bras. La prochaine fois, ce sera ta tête.

— Miss Ames... !

Ainsi, Ames disparut entre les blocs rocheux à l'est. Avec les tirs qui ne faiblissaient pas, aucune poursuite n'était envisageable. Oliver envoya un golem la suivre, puis courut vers Nanao. Son bras gauche pendait mollement.

— Mon bras gauche est inutilisable. Je ne pouvais pas me permettre de perdre le droit ou la poitrine.

— Ce n'est pas ta faute. C'est moi qui ai mal évalué la situation. Je croyais avoir repéré tous nos adversaires... et ils ont exploité cet angle mort. Ces trois-là ont dû contourner par le sud, ce qui signifie que la moitié des ennemis que j'ai repérés étaient des leurres.

Autant dire qu'Oliver était à la fois impressionné et furieux. Tout s'éclairait à présent. Si l'offensive à l'ouest avait semblé faiblarde, c'était parce qu'il n'y avait qu'une seule équipe. Les leurres avaient simplement donné l'illusion d'une seconde présence. Et avant qu'il ne réalise l'erreur, l'équipe Ames avait traversé les tirs ennemis, frappé depuis le sud... puis s'était repliée à l'est, rendant toute poursuite impossible. Attaque éclair, zéro blessé côté adverse.

S'il ne l'avait pas anticipé, c'était pour plusieurs raisons. D'abord, l'incroyable qualité des leurres. En temps normal, les illusions ou répliques ne bougent pas comme les vrais, mais tout ce qu'il avait vu par les yeux de ses golems semblait parfaitement naturel. Était-ce une manipulation directe ? Ou avaient-ils une autonomie inhabituelle ? Quoi qu'il en soit, ces leurres étaient une réelle menace.

Deuxième facteur : le bombardement du nord-est. Difficile à gérer à lui seul, il avait en plus servi à masquer l'approche de l'équipe Ames. Grâce aux leurres, ils croyaient connaître la position des ennemis, et donc, aucun d'eux ne surveillait la pente sud. Sans l'intuition de Yuri, ils auraient subi bien pire que la perte du bras de Nanao.

— Le pire, conclut Oliver, — c'est que nos ennemis collaborent. Une telle stratégie n'est pas possible sans coordination préalable. Depuis le début, ils se sont alliés pour nous abattre.

— Trois contre un ? Une pratique classique quand une équipe se démarque nettement. Mais ils ne cherchent même pas à le cacher.

Miligan fronçait les sourcils, réévaluant le déroulement du match.

— Cela ne te plaît pas ? railla Whalley. — Moi, je les félicite. Ils font ce qu'il faut pour gagner. Voilà ce que doit être un élève de Kimberly. Cela ne contrevient à aucune règle n'est-ce pas, maître Garland ?

Il se tourna vers l'instructeur, qui répondit par un sourire muet. Encouragé, Whalley accusa sa rivale politique.

— Pour éviter ce scénario, l'équipe Horn aurait dû prendre les devants. S'ils avaient obtenu une seule alliance, le match aurait pris une tout autre tournure. Leur inaction révèle leur suffisance. Ou vas-tu contester cela, Miligan ?

Il la défia du regard. Mais la sorcière à l'œil de serpent ignora délibérément la pique. L'obsession de la victoire était une chose, mais un mage avait aussi sa fierté, son style. Et ce n'était pas à elle de le prouver, mais aux cadets qui combattaient devant eux.

— ...Message de l'équipe Ames. Attaque-surprise réussie. Miss Hibiya a perdu l'usage de son bras gauche.

Un signal transmis via fréquence de mana par un golem éclaireur, à destination de l'équipe Mistral, retranchée dans les contreforts rocheux à l'ouest. Le membre qui réceptionna l'information la relaya aussitôt à leur chef.

— Alors elle ne peut plus recourir à sa fameuse technique à deux mains, se réjouit Rosé Mistral dans un éclat de rire. — Le vent tourne en notre faveur !

— Je veux pas casser l'ambiance, mais ils arrivent droit sur nous. Et ils ont repéré les leurres, ajouta le troisième membre de l'équipe.

Mistral fit craquer sa nuque.

— Qu'ils viennent. J'ai encore montré à peine un dixième des petits tours du Clan Mistral !

Pendant ce temps, l'équipe Horn, sous la pression de trois adversaires, devait prendre une décision.

— ...Ils sont bien positionnés, marmonna Oliver, l'œil intérieur connecté à la vision de ses golems éclaireurs. — Peu importe où l'on va, on aura au moins deux regards sur nous.

Leur avantage en hauteur perdu, il ne servait plus à rien de rester au sommet. Restait à déterminer comment en redescendre. La descente était barrée par les tirs ennemis et à éviter absolument, mais partir vers l'ouest signifiait affronter deux équipes en même temps. Maintenant qu'ils savaient leurs adversaires alliés, il était plus crucial que jamais de les affronter un par un. Oliver arrêta son choix en fonction de cela, puis se tourna vers ses coéquipiers.

— On va tenter de les surprendre. Grand saut par là-bas.

Il désigna le nord-ouest du menton.

— Prêts pour un peu d'acrobatie ?

Nanao et Yuri comprirent son intention et acquiescèrent. Les trois se placèrent côte à côte, dans la même direction. Athamés en main, ils les pointèrent vers leurs pieds et scandèrent d'une seule voix :

— **!!! CLYPEUS !!!**

La précision d'Oliver permit d'unir les trois sorts en une seule impulsion. Le sol enrichi en pierres magiques leur donna un élan phénoménal et la roche jaillit de sous leurs pieds pour les propulser dans les airs, les projetant comme des flèches vers le nord-ouest.

— Woouoaah ! C'est génial !

— Vraiment l'éclate !

— Profitez-en tant que vous pouvez, mais préparez-vous à atterrir.  
**ELLETARDUS !**

Le vol fut bref. Le sol approchait vite. Leur sort de décélération s'activa juste avant l'impact. Ils avaient volontairement conservé un peu d'élan pour atterrir en pleine course.

— En avant ! rugit Oliver en tête. — Droit sur l'équipe Mistral ! On les neutralise !

— Avec plaisir !

— Avant que l'équipe Ames n'arrive !

Tous motivés, ils foncèrent à travers une zone rocheuse vers leur cible. En termes de position, ils n'étaient pas mal du tout. Ils avaient atterri au sud de l'équipe Mistral. Si ces derniers tentaient de fuir, ce serait vers le nord, mais comme l'équipe Ames se trouvait à l'extrémité sud-ouest du champ, cela creuserait la distance entre elles. Oliver voulait les isoler. Et avec un terrain aussi accidenté, l'équipe Liebert n'avait aucune visibilité vers le nord-est.

— ...Hmm, ils ne fuient pas, constata Oliver.

Ses adversaires savaient visiblement qu'il était inutile de fuir. Ses golems lui montraient que l'équipe Mistral se tenait prête au combat. Encore quelques secondes de course, et ils furent en vue directe.

— Je ne m'attendais pas à ce saut. Tu es bien pressé, Mr. Horn !

— Mr. Mistral...

L'équipe d'Oliver s'immobilisa brusquement. Devant eux s'élevait un petit bosquet de colonnes de pierre, et au milieu, trois silhouettes encapuchonnées. Les capuches tombèrent... révélant trois visages identiques. Derrière les colonnes de pierre, à gauche et à droite, trois autres silhouettes surgirent, il y avait désormais six Rosé Mistral face à eux.

— On vous a préparé un comité d'accueil ! Que la fête commence !

Les six adversaires se lancèrent à l'assaut. Nanao leva son katana d'une main, tandis que Yuri battait des paupières avec stupeur.

— Wouah ! Ils ont tous la même tête ! Des sextuplés ?

— Y'a des Leurres et des transformations mixés ensemble ! cria Oliver.

— Ne vous laissez pas berner, car les leurres ne peuvent pas lancer de sorts !

C'était la meilleure explication qu'il avait.

Il savait que cet adversaire était capable de créer des illusions d'une qualité stupéfiante, car sur les six devant eux, trois étaient sans doute des leurres et les trois autres, Rosé Mistral et ses deux compagnons transformés.

— J'y vais !

— **FRIGUS !**

Un sort interrompit le fil de ses pensées. Oliver le para avec un sort de contre. En déduisant que le lanceur devait être réel, il visa cette cible, mais l'ennemi se dissimula aussitôt derrière une colonne. Un autre vint le rejoindre, puis chacun réapparut de part et d'autre. Oliver grimaça.

— ...S'ils se relaient ainsi, impossible de garder une trace des vrais.

— Alors on les abat dès qu'on les repère ! hurla Yuri.

Lui et Nanao s'élançèrent au combat. Oliver approuva cette stratégie. Cela pouvait paraître téméraire, mais afficher une détermination sans faille était le meilleur choix. Les leurres divisaient la force de l'ennemi alors en attaquant à fond, ils pouvaient le submerger.

— **GLADIO !**

Le sort tranchant de Nanao renversa une colonne de pierre. Si ces obstacles permettaient aux véritables adversaires et à leurs clones d'échanger leurs places, autant les éliminer. Naturellement, si elle pouvait faucher au passage un ennemi, elle n'allait pas s'en priver. Tandis qu'elle gardait la pression, Yuri passa à l'offensive.

— Ces bruits de pas sonnent faux. Donc toi, t'es réel !

Dès qu'il perçut un détail suspect, il fonça droit sur sa cible. Oliver et Nanao couvrirent sa charge avec des sorts pour empêcher toute interférence ennemie. En un éclair, Yuri arriva au corps-à-corps.

— Hein ?

Mais son athamé suspendu, il s'arrêta net, dans une posture étrangement maladroite. Le Mistral face à lui esquissa un rictus.

— Keh-keh-keh ! Mauvais choix !

Le corps de l'adversaire s'illumina en blanc puis explosa en un feu d'artifice éblouissant. Yuri bondit aussitôt en arrière, échappant à l'onde de choc... mais pas à la lumière. Il fut aveuglé. L'ennemi profita de l'ouverture pour lancer un sort sur son flanc exposé.

— **FLAMMA !**

Oliver lança son propre sort juste à temps pour l'annuler en vol. Lui et Nanao accoururent côte à côte, écartant les projectiles.

— **TONITRUS !** Ça va, Leik ?!

— Je gère ! C'était moins une.

Sa vision revint en quelques secondes. Remis, Yuri reprit aussitôt le combat. Assuré qu'il n'était pas blessé, Oliver revint à l'analyse, enrichie de données précieuses sur les capacités de leur ennemi.

— ...Magie d'autodestruction intégrée aux leurres. Une jolie ruse, Mr. Mistral.

— Quel honneur ! Je suis ému.

— On accepte les pourboires !

— Mais... lequel de nous est réel ?

Cinq ennemis tournoyaient autour de cinq colonnes. Si les leurres explosaient, il devenait difficile d'ouvrir une brèche. Eux-mêmes n'avaient guère d'options offensives, mais le but de Mistral était évident : gagner du temps, jusqu'à ce que l'équipe Ames arrive, alors peu importait. La logique de la stratégie était claire à présent. Oliver allait réévaluer leur plan, mais Yuri semblait encore affecté par son erreur.

— Tch... ça n'a aucun sens. J'étais sûr de pouvoir les distinguer.

— C'est précisément ce qu'il voulait te faire croire. Je suppose que...

Mais au milieu de sa phrase, Oliver se retourna soudainement.

— **FRAGOR !**

Le sort fusa dans les airs et une silhouette surgit de derrière une colonne, à l'exact opposé de la position des autres Mistral. Un septième adversaire.

— Celui-là est réel, Nanao !

La jeune fille fonçait déjà, comme une flèche. L'équipe Horn s'étant interposée entre lui et les autres, le nouveau venu ne pouvait recevoir aucune aide. Conscient qu'il devrait se débrouiller seul, il dégaina son athamé. Nanao ne dévia pas de sa trajectoire.

— **TONITRUS !**

— **TENEBRIS !**

L'éclair fut aveuglant, alors Nanao lança un sort de ténèbres. Les deux sorts se percutèrent, s'annulant. L'adversaire tenta un nouveau sort, reculant d'un bond.

— Gah !

Une lame s'enfonça dans sa gorge. Encore en posture d'incantation, Nanao avait transpercé son ennemi à travers l'échange de sorts.

— Miss Hibiya l'emporte ! Une frappe en pleine gorge ! Premier combattant hors-jeu !

— Il a mal évalué la distance. Il a dû croire qu'en l'absence de son coup spécial à deux mains, son sort l'atteindrait.

Garland s'interrompit, lançant un regard vers les commentateurs invités. Miligan enchaîna aussitôt :

— Ténèbres contre foudre. Une superbe utilisation d'un contre élémentaire. Pour la première année, précisons ceci : il est possible de neutraliser un sort sans recourir à son opposé, par exemple, repousser le feu avec du feu. Mais dans ce cas, les deux sorts demeurent en conflit, s'affrontant dans les airs tant que dure la lutte magique, et aucun mage ne peut traverser cet espace tant qu'il est instable. Cela conduit à une confrontation à distance, où chacun se contente d'échanger des sorts. Or, l'équipe Horn doit abattre ses adversaires un par un, le plus rapidement possible. Nanao devait éviter cet enlèvement.

Une explication limpide, et une belle démonstration de sa capacité à instruire les plus jeunes.

Whalley, refusant de la laisser briller seule, s'empressa d'intervenir :

— En revanche, si vous utilisez bel et bien l'élément opposé, les deux sorts s'annulent et disparaissent rapidement. Et s'ils sont de puissance comparable, vous pouvez suivre votre sort et fondre sur l'adversaire dans la foulée. Il faut cependant identifier l'élément utilisé par votre ennemi, ce qui devient d'autant plus difficile que vous êtes proches. Mais si vous y parvenez, vous êtes sur lui un instant à peine après avoir lancé votre sort. Qu'on juge ce choix pertinent ou non dans ce cas précis, sa détermination et son audace méritent d'être saluées. Pour ma part, j'aurais opté pour une neutralisation plus classique.



Whalley conclut son intervention avec une pointe d'amertume, et Miligan lui adressa un sourire en coin. Elle savait parfaitement que, quoi qu'il en dise, il était bien trop rationnel pour sous-estimer l'exploit que Nanao venait d'accomplir. Faire une percée au travers d'une annulation de sort par opposition élémentaire était une manœuvre à laquelle elle ne recourait habituellement pas. Le style principal de Nanao Hibiya consistait à intercepter les sorts adverses grâce à son fameux flow cut<sup>1</sup> à deux mains, avant d'ouvrir la voie avec sa lame.

Ce qui rendait sa prouesse remarquable, c'était précisément la facilité avec laquelle elle avait exécuté une technique dont elle n'avait, en principe, nul besoin. Une tactique purement situationnelle, qu'elle avait pourtant manifestement travaillée jusqu'à pouvoir l'appliquer par pur réflexe. Et Percival Whalley n'était pas homme à mépriser ce genre de progression lente, patiente, rigoureuse. Ce fut pourquoi Miligan sauta sur l'occasion pour s'en vanter.

— Ha-ha ! On a vite fait d'être ébloui par ses aptitudes peu communes, mais Nanao a manifestement acquis les bases du duel magique de A à Z. Oliver ne l'aurait jamais laissée négliger cet aspect.

— Mais rien n'est encore joué, répondit Whalley en fronçant les sourcils.  
— Ce n'était pas Mr. Mistral lui-même qui a été éliminé.

Sur l'écran, la situation évoluait déjà à grande vitesse.

Dès que Nanao mit hors-jeu un membre de l'équipe Mistral, deux des ennemis restants se volatilèrent.

— Moins de leurres, nota Oliver. — Je commence à saisir leur astuce.

Il s'avança et l'équipe Mistral prit aussitôt la fuite. Mais Oliver savait parfaitement qu'aucune autre équipe ne se trouvait devant eux, aussi, il se lança à leur poursuite.

— Après eux !

---

<sup>1</sup> Furô katto フローカット (Flow Cut). C'est donc en anglais dans le texte original. En français, l'on pourrait traduire littéralement par « Coupe fluide ».

— Ok, je te suis ! lança Yuri. — Mais j’aurais bien aimé un petit topo, là. Ma tête tourne encore !

Oliver vérifia que Nanao suivait, puis commença son explication.

— Il y a deux types de leurres : des copies physiques détaillées, capables d’exploser, et des ombres plus grossières, plus faciles à détecter. Les premières étaient sans doute contrôlées directement par Mistral, les secondes par celui que l’on vient d’éliminer.

Il gardait son explication simple. Lorsque l’affrontement avait débuté, ils s’étaient retrouvés face à Mistral lui-même, un élève déguisé, un autre dissimulé derrière un rocher, deux leurres physiques, et deux ombres. Sept ennemis en tout. Comme les leurres physiques semblaient plus consistants, ils avaient naturellement supposé qu’ils étaient réels, un piège qui exploitait les réflexes instinctifs du combattant.

— Hm, je vois... Donc celui que j’ai cru authentique n’était qu’un leurre physique. Mais alors, comment as-tu su qu’un ennemi était caché dans les environs ? demanda Yuri.

— C’est une vieille stratégie. Des manœuvres tape-à-l’œil pour détourner l’attention de la vraie menace. Une technique classique en prestidigitation magique, de la diversion pure. Voilà pourquoi j’ai laissé un golem en vol stationnaire pour surveiller la zone, ce qui m’a permis de repérer l’ennemi planqué.

Les sorts de camouflage sont plus faciles à repérer en mouvement. Partant du principe qu’un ennemi se dissimulait non loin, Oliver avait volontairement tourné le dos, feignant l’exposition. Dès que le guetteur s’était mis en mouvement, le golem l’avait repéré, et Oliver avait tiré un sort pour le faire sortir, envoyant Nanao achever l’action.

Cela dit, certains éléments l’avaient surpris. Oliver avait supposé que celui dissimulé dirigeait les leurres physiques, mais en réalité, il contrôlait les ombres. Ce qui voulait dire qu’il restait encore au moins un leurre capable d’exploser, ce qui en faisait une menace d’autant plus sérieuse. Et bien sûr, Mistral était toujours en jeu.

— S'ils s'allient avec une autre équipe, ce sera compliqué. Il faut en finir maintenant.

— Compte sur moi ! lança Nanao.

Elle les avait rattrapés, et tous trois poursuivaient leur course. L'équipe d'Oliver avait l'avantage en vitesse, et l'écart se réduisait peu à peu. Oliver dégaina son athamé, sûr de les avoir...

— ?!

Un frisson lui parcourut l'échine. Il sauta en arrière. Nanao et Yuri imitèrent son geste, juste à temps pour voir le sol exploser devant eux.

— N'allez pas croire que vous allez m'échapper aussi facilement, marmonna Camilla Asmus.

Elle se tenait au sommet de la tour du nord-est, baguette blanche en main. Naturellement, elle ne voyait pas du tout l'équipe d'Oliver depuis sa position. Ils étaient bien trop loin, et les formations rocheuses escarpées bloquaient entièrement son champ de vision. Aucune concentration visuelle ne suffirait à les localiser. Mais cela ne valait que pour les yeux du corps humain. Elle se repérait avec la vision de ce qui flottait au-dessus des cibles.

— **MAGNUS FRAGOR !**

Un second sort, tiré à très haute trajectoire. Il décrivit une large courbe dans le ciel avant de retomber en cloche, droit sur l'équipe d'Oliver, de l'autre côté de l'obstacle rocheux.

— Bingo ! lança Thomas Chatwin, les yeux rivés sur le sort de sa camarade. — Ajuster ses tirs en se basant sur les golems éclaireurs ... C'est impressionnant.

Il s'était déjà éloigné un peu de la tour. Dès que l'équipe Horn avait quitté le sommet pour se diriger vers l'ouest, il avait cessé de lancer des sorts pour se replier au sol. Il n'était pas mauvais tireur lui-même, mais incapable de rivaliser avec Camilla.

— Pas le temps de rêver. Faut que je me bouge. Argh, y a trop à faire !

Grommelant, il lança un sort vers le sol, érigeant un mur. Tandis que le combat faisait rage ailleurs, il profitait du calme pour préparer la suite.

Un second sort à explosion chuta juste devant l'équipe d'Oliver. Ce n'était pas un tir raté, s'ils avaient emprunté la trajectoire la plus courte en poursuivant l'équipe Mistral, ils auraient été pile en dessous.

— Ils arrivent à viser sans même nous voir... ! frissonna Oliver.

Et la tour était située à une distance considérable, rares étaient ceux capables de tirer si loin, même avec une visée directe.

Il existait trois obstacles majeurs au tir magique à longue distance. Le premier : atteindre la cible. Le second : la toucher. Et le troisième : prévoir où elle se trouverait. Le premier nécessitait une puissance magique considérable, ainsi qu'une image mentale parfaitement affinée. Le second demandait une technique rodée et une incantation stable. Quant au troisième... il relevait à la fois de l'expérience pure et d'un instinct inné pour la lecture du combat. Trois défis de taille et leur adversaire venait d'en ajouter un quatrième : viser par-dessus un obstacle physique. Ils devaient sûrement s'appuyer sur des golems éclaireurs postés dans les airs pour tirer en cloche. Mais une telle prouesse restait hors de portée du commun des mages.

— Ne vous rapprochez pas trop les uns des autres ! hurla Oliver.

Nanao et Yuri s'écartèrent aussitôt. Cela suffirait à éviter qu'un seul sort ne les élimine ensemble, mais ils allaient avoir besoin d'un bien meilleur plan, et vite. Tandis qu'Oliver cherchait fébrilement une solution, Yuri leva la main.

— Je m'occupe des tirs à distance. Je ne pourrai pas me battre, mais vous pouvez gérer un trois contre deux, non ?

— ...Fais-le ! répondit Oliver en hochant la tête.

Avec l'un d'entre eux concentré sur le ciel, les deux autres pourraient accorder moins d'attention aux tirs lointains.

Cela réduisait leur puissance offensive, mais l'équipe Mistral avait déjà perdu un membre, malgré les leurres restants. Oliver et Nanao à eux seuls suffiraient à gérer la situation. La chasse reprit. Yuri restait un peu en arrière, les yeux levés, tandis que les deux autres gagnaient du terrain. S'en rendant compte, l'un des quatre Mistral paniqua :

— Ils s'approchent ! Qu'est-ce qu'on fait ? On retourne au combat ? On se disperse et on prie ?

— Hya-ha ! Pas de panique, ricana le véritable Mistral. — Le moment idéal pour tendre un piège, c'est quand nos ennemis croient avoir l'avantage.

— Retourner ? Se disperser ? Allons, soyons sérieux ! On fait ce qu'on sait faire : on les embrouille !

Et il joignit le geste à la parole. Repérant un gros rocher, deux Mistral contournèrent l'obstacle de chaque côté, intervertissant leurres et véritables membres. Les nouvelles paires s'enfuirent dans des directions opposées.

Mais l'équipe Horn s'y attendait.

— Nanao, à droite ! Leik, avec elle !

— Ça marche !

— Entendu !

Ils se séparèrent, et Oliver fit mine de poursuivre la paire de gauche. Mais en passant près du rocher utilisé pour brouiller les pistes...

— **TONITRUS !**

Il lança un sort sans même regarder, tendant simplement le bras de côté. L'éclair frappa la surface du bloc, révélant une silhouette qui jaillit d'un sort de camouflage mis à mal.

— ...Merde... ! jura la forme, grimaçante.

L'équipe Mistral avait fait croire à une séparation en deux groupes, mais en réalité, ils avaient ajouté un leurre, dissimulé derrière le rocher pour tendre une embuscade. Oliver avait vu clair dans la supercherie, et l'embusqué, pris de vitesse, n'avait pas esquivé à temps. Il se retrouvait maintenant à genoux.

Son athamé portait la marque d'un élément opposé : ce n'était pas un leurre. Son adversaire blessé ne pouvait plus fuir, mais Oliver s'approcha avec prudence.

— C'est la deuxième fois que tu joues ce tour-là. Tu es le vrai Mistral !

À portée d'un pas, d'un sort, il se projeta en avant. Avec une jambe hors service, l'autre n'avait aucune chance. Oliver savait qu'il le tenait, mais à cet instant, un éclair jaillit sur son flanc.

— ?!

Il recula d'un bond et lança un sort pour garder Mistral en place. En même temps, il balaya les alentours du regard. Sur un rocher à l'arrière gauche, une jeune fille à la frange tombante se tenait debout.

— J'ai failli arriver trop tard, murmura Jasmine Ames, légèrement essoufflée, athamé en main.

Oliver, parfaitement conscient du danger, se replia derrière un rocher, calculant son prochain mouvement. Elle les avait rattrapés bien plus vite que prévu, et il ne pouvait se permettre aucune erreur. En gardant les rochers entre leurs sorts et lui, Oliver s'enfuit vers le nord. Une fois certaine qu'il se retirait, Ames baissa sa lame, soupira doucement.

— Une retraite éclair. Cet homme ne surestime jamais ses capacités. C'est admirable.

— Ha-ha... tu m'as sauvé la mise, c'est clair, dit Mistral en s'essuyant le front.

Ames s'approcha calmement.

— Je ne peux plus aider ton camarade. Les chances que ton équipe s'en sorte sont minces Mr. Mistral, mais puis-je te demander un dernier service ?

Son ton était froid, et la pointe de son athamé dirigée vers lui.

C'était un ordre sous forme de requête, et Mistral n'avait d'autre choix que d'obtempérer.

Une fois la crise passée, il revenait aux commentateurs de faire le point. Miligan souriait, bras croisés.

— Un combat vraiment intéressant. L’adaptabilité de l’équipe Horn mérite tous les éloges. Tu n’es pas d’accord, Mr. Whalley ?

Elle lança une pique à son rival politique, qui se contenta de froncer les sourcils. Garland intervint à sa place.

— Deux types de leurres, de nature très différente. Ajoutez à cela des camarades transformés, des échanges de place, et une attaquante embusquée dans leur angle mort... Les stratégies de l’équipe Mistral avaient leur valeur. Que l’équipe Horn ait pu gérer cela aussi vite comme l’a souligné Miss Miligan, mérite en effet d’être salué.

Cela suffisait pour que l’orgueil de la sorcière à l’œil de serpent soit flatté.

— C’est Oliver qui mène la danse ici. Nanao, elle, trouve le chemin de la victoire à l’instinct pur, mais ce n’est pas le cas d’Oliver. Lui, il doit combiner une quantité affolante de projections, littéralement vertigineuse, et les intégrer à leur stratégie en temps réel. Dès l’instant où il a compris que leurs adversaires utilisaient des leurres, il était déjà prêt à contrer ce genre de piège.

Craignant que cela ne dure éternellement, Whalley coupa court.

— Il prend des décisions aussi précises sur la base de simples conjectures ? Quel genre d’entraînement a-t-il bien pu suivre ?

— Tu es curieux ? répondit Miligan en se penchant vers lui. — Tu veux que je t’enseigne l’art secret du discernement absolu ? Hmm ?

Dans les gradins, Guy suivait la scène d’un air interdit.

— Elle en manque pas une, celle-là. On dirait qu’elle essaie déjà de s’attribuer le mérite.

— Eh bien... Heu... elle nous apprend des trucs, quand même... dit Katie, visiblement très partagée.

Miligan supervisait effectivement Katie de façon régulière, mais ce n’était pas le cas de Nanao ni d’Oliver.

Cela dit, comme ils soutenaient tous sa candidature à la présidence, faire remarquer ce petit détail semblait peu avisé. Dans la cabine des commentateurs, les deux rivaux continuaient leur passe d'armes.

Whalley s'était légèrement éloigné de Miligan.

— Assez parlé de l'équipe Horn ! déclara-t-il. — Les mouvements de Miss Ames méritent tout autant d'éloges. Aucun déplacement ordinaire ne l'aurait menée à temps jusqu'à Mistral. Elle a réduit la distance d'un seul bond, en utilisant, elle aussi, la magie de convergence. Être partie seule a allongé sa trajectoire, mais ce choix s'est avéré payant.

— Absolument, répondit Miligan sans se faire prier. — J'ai pensé dès le départ que ses déplacements surpassaient de loin ceux de ses camarades. Une fille de ce niveau aurait dû se faire remarquer depuis longtemps... Je suis tout bonnement stupéfaite d'en entendre parler seulement maintenant. Aurait-elle sciemment dissimulé ses talents ?



— Oh ! s'écria Glenda. Miss Hibiya a rattrapé le dernier membre de l'équipe Mistral ! Malgré leur chef blessé, l'équipe Horn renverse une situation clairement désavantageuse ! Quelle sera la suite des évènements pour chaque équipe ?

L'équipe Mistral avait commis plusieurs erreurs, mais la plus fatale fut d'avoir sous-estimé à quel point la perte d'un bras ralentissait peu Nanao Hibiya.

— **FLAMMA !**

En la voyant surgir derrière lui, le dernier membre de l'équipe Mistral comprit sans doute que fuir n'était plus une option. Il lança un sort pour intercepter son approche. L'athamé de Nanao était une arme à deux mains. Il était naturel de penser que perdre un bras constituait un sérieux handicap. Moins de pression dans les échanges de lames, une perte de vitesse lors de l'incantation gestuelle : deux désavantages évidents dans un duel de sortilèges. Et, de fait, elle en souffrait bel et bien.

— **FRIGUS !**

Elle dut donc compenser. Éviter l'échange prolongé de sortilèges. Employer juste la puissance nécessaire pour annuler les sorts inévitables sur l'approche, et rediriger la magie économisée vers ses jambes, afin de réduire encore la distance. La précision de ses actions forçait l'admiration. Dès qu'elle entendait la première syllabe de l'incantation ennemie, elle identifiait l'élément opposé et commençait déjà à incanter le sien. Une fois le sort lancé, elle ne prenait pas le temps d'attendre sa dissipation : elle fonçait droit à travers l'espace de l'impact. Un tel mouvement exigeait un jugement instantané et un sang-froid absolu.

— **TONITRUS... !**

Le Mistral incanta désespérément un autre sort, pensant : *Ce n'était pas censé se passer comme ça !*

D'ordinaire, les éléments opposés sont surtout employés par ceux dont la puissance magique est limitée. Après tout, dans un duel classique, celui qui possède le plus d'énergie brute n'a pas besoin de choisir.

Peu importe l'élément, il peut forcer le passage, et concentrer toute son attention sur la vitesse et la précision. Mais lorsqu'on est en désavantage de puissance, ce luxe n'existe pas. Il faut alors compenser et l'usage des éléments opposés devient essentiel. Même si l'annulation totale du sort adverse est hors de portée, il reste possible de le dévier, améliorant ainsi ses chances d'esquive. Avec des éléments strictement opposés, les effets du choc sont simples à prévoir. Si l'on utilise d'autres affinités, en revanche, les réactions deviennent bien plus aléatoires. Un mage peut alors se retrouver à encaisser de plein fouet une flambée inattendue, et la crainte d'un tel contrecoup suffit souvent à faire trembler ses appuis.

Ce qui rendait la chose exceptionnelle, dans le cas de Nanao Hibiya, c'est qu'à son niveau optimal, elle n'avait aucune de ces inquiétudes. Sa puissance magique figurait parmi les plus élevées de sa promotion, et elle était encore appelée à croître. Rarement confrontée à des situations nécessitant une gestion fine des oppositions élémentaires, elle s'en remettait en général à son célèbre Flow Cut à deux mains, qui tranchait net les sorts sans tergiverser. Ce genre de précision dans l'incantation, elle n'y avait presque jamais recours.

S'entraîner à cela aurait dû être une priorité secondaire, du moins, c'est ce que tout le monde pensait. L'équipe Mistral la première. C'est là qu'ils avaient commis leur erreur : en négligeant l'influence d'Oliver Horn. En oubliant que grâce à son accompagnement, Nanao Hibiya avait acquis une maîtrise complète de tout ce qu'un mage digne de ce nom devait savoir.

— Gah... **CLYPEUS !**

À portée de sa lame, le membre de l'équipe Mistral risquait fort de subir le même sort que son camarade. Pris de panique à l'idée de cette fin, il lança un sort de protection. Le minerai dans le sol renforça sa barrière, érigeant devant lui un solide mur de roche...

— **GLADIO !**

Que Nanao trancha net, avant de frapper son torse.

— Kah... !

Le coup fut jugé fatal. L'anneau autour de son cou s'illumina et le plongea dans l'inconscience.

Une seconde avant que ses sens ne le quittent, il comprit la cause de sa défaite. Les barrières de magie défensive sont efficaces contre la plupart des sorts, mais il y a toujours un délai entre l'incantation et l'émergence complète du mur. Il connaissait cette faiblesse, et avait donc privilégié une invocation rapide... au détriment de la qualité. Son image mentale du sort s'en était trouvée altérée, et la barrière obtenue était trop fragile pour résister à une section aussi nette.

— ...Merde...

Le juron à peine soufflé, il s'effondra. Lorsqu'elle fut certaine qu'il ne bougerait plus, Nanao abaissa silencieusement sa lame.

— Oh, tu l'as déjà eu ? Rapide, comme toujours, Nanao ! lança Yuri en la rejoignant.

Les golems d'observation au-dessus d'eux leur indiquèrent de rester en attente. Ni l'un ni l'autre ne bougea. Moins de deux minutes plus tard, Oliver arriva depuis l'ouest. Il avait tout vu à travers les yeux de ses golems.

— J'ai éliminé ceux de gauche. Un leurre physique et un d'ombre. Le second a disparu très vite.

— Hmm ? Et le dernier membre ?

— Caché derrière un rocher pendant qu'ils simulaient leur séparation. Je l'ai repéré et ai touché sa jambe, mais Miss Ames est intervenue avant que je ne puisse en finir.

Tout en parlant, il observa le visage du garçon que Nanao venait de neutraliser. La transformation s'était dissipée à cause de la perte de connaissance.

Il reprit :

— Ce n'est pas Mistral non plus. Ce qui signifie que celui que j'ai blessé l'était. Il lui reste des leurres physiques, alors restez sur vos gardes pour la suite.

— Il ne peut pas bouger très vite dans son état. Tu penses qu'il peut encore en produire ? demanda Yuri.

Oliver réfléchit.

— Des reflets aussi détaillés doivent drainer énormément de mana. Il ne semblait pas avoir une réserve exceptionnelle. S'il peut encore en créer, ce sera deux au maximum. Ceux d'ombre sont une autre histoire, mais ils ne sont utilisables qu'à proximité du lanceur.

Au pire, deux explosions à prévoir. C'était en somme le dernier souffle de l'équipe Mistral. Oliver se reconcentra sur ses golems. Celui à l'ouest ne montrait plus que le rocher, désormais désert.

— ...L'équipe Ames s'est dispersée et s'est cachée. On pourrait les traquer, mais il faudrait du temps pour les faire sortir. Et si les leurres de Mistral viennent nous retarder en plus... Sans compter que, si l'équipe Liebert en profite pour se diriger vers le centre de la carte, ils deviendront un vrai problème. Par mesure de précaution, on ferait mieux de contourner.

— L'initiative assure la victoire, approuva Nanao.

Oliver hocha la tête et tourna les yeux vers l'est.

— Si on sprinte, l'équipe Ames ne pourra pas suivre. Cap sur cette tour.

Tous trois s'élançèrent, et une fois leur allure stabilisée, Oliver reprit d'un ton bas :

— Encore une chose. J'en profite tant qu'on est en chemin. J'ai remarqué une chose pendant que mes golems scannaient toute la carte. Ce terrain pourrait bien...

Pendant ce temps, tout en haut de la tour lointaine, l'équipe Liebert avait déjà repéré l'approche de l'équipe Horn. Camilla, la tireuse d'élite, qui patientait depuis un long moment, murmura :

— Deux membres de l'équipe Mistral au tapis... Ils viennent pour nous.

— Je m'en doutais, répondit Thomas avec un haussement d'épaules. — Pas de chance qu'ils n'en aient pas emporté au moins un.

Il venait à peine de rentrer après avoir préparé le terrain à l'extérieur. Il jeta un regard par-dessus son épaule, leur chef, Jürgen Liebert, était toujours assis.

— Chef, ça va ?

Liebert ouvrit les yeux, se releva.

— ...Je suis prêt. Plus qu'à les descendre.

Sa voix ne trembla pas. Ses deux coéquipiers acquiescèrent en même temps.

— **LUTUOM LIMUS !**

Le sort d'Oliver frappa un rocher droit devant, le faisant fondre. Ils prenaient les itinéraires les plus praticables, mais les obstacles se multipliaient.

— Toutes ces parois qui nous ralentissent. Le plan d'une autre équipe ? demanda Yuri.

— **LUTUOM LIMUS !** Oui. Pendant qu'on se battait, ils ont modifié le terrain, sachant qu'on viendrait par là.

— Je vois... Whoa, au-dessus ! **FRIGUS !**

Yuri intercepta un sort venant de la tour. Facile à contrer, mais cela l'obligeait à se concentrer, ralentissant sa course. Et cela l'agaçait.

— Ce chemin est dans leur ligne de mire, et il est truffé d'obstacles. On ferait peut-être mieux de contourner la montagne ?

— Non. C'est le bon chemin. On va faire semblant de contourner.

Oliver bifurqua vers la droite. Nanao et Yuri le suivirent. Peu après, deux éclairs jaillirent du sommet de la tour. Des sortilèges lancés.

— Maintenant ! À gauche !

Tous trois virèrent brusquement, reprenant leur trajectoire initiale. Quelques secondes plus tard, les sorts frappèrent le versant droit, déclenchant un glissement de pierres et de sable rocheux.

— Un éboulement ?! s'écria Nanao.

— Ouf, heureusement qu'on n'y était pas ! lança Yuri.

— Ils ont fragilisé le sol, puis lancé un sort d'impact. À leur place, j'aurais fait de même. C'est là que j'aurais attendu une attaque.

Il avait anticipé leur piège. Cela le réconfortait, un peu. Oliver leva les yeux vers la tour.

— Pour les mêmes raisons, je n'évite pas les blocs sur notre route. Ils essaient sûrement de nous attirer vers un chemin plus dégagé. Mieux vaut rencontrer des murs rocheux bien visibles que des pièges cachés.

— Hmm. Hmm... Hmmmmmm.

Yuri le rejoignit et se mit à le fixer intensément.

— Hm ? Quelque chose sur mon visage ? Concentre-toi, Leik.

— Ah-ha-ha, désolé ! Je viens juste de réaliser à quel point je suis content d'être dans ton équipe.

— Heu... merci ? Mais franchement, c'est à double tranchant. C'est nous qu'ils visaient, et tu te retrouves embarqué dans tout ça.

C'était vrai. C'est parce qu'ils s'en prenaient à Oliver et Nanao que tout ce chaos avait commencé.

— Il ne parle pas du résultat, dit Nanao avec un sourire radieux. — N'est-ce pas, Yuri ?

Yuri répondit par un sourire enfantin, pur et éclatant.

— Je sais pas trop comment le dire. C'est juste que... tout devient plus clair quand t'es là, Oliver. Peut-être parce que t'expliques bien ? En tout cas, je m'amuse vraiment.

Ce compliment inattendu laissa Oliver sans voix. Il détourna la tête, toussota, puis changea de sujet.

— ...La tour est proche. Une fois sur place, ce sera la guerre. Restez sur vos gardes.

— Yep !

— Je suis bien prête !

Les deux confirmèrent leur motivation. Et Oliver réalisa alors quelque chose. Niché sous la tension, sous la concentration nécessaire... se trouvait un sentiment qu'il ne pouvait nier : lui aussi prenait plaisir à ce match.

Au sommet de la tour, Thomas lançait des sorts depuis le toit avec Camilla, les nerfs à vif devant leurs plans tombés à l'eau.

— Pourquoi ils mordent pas à l'hameçon ?! C'est pas juste !

— C'est Horn qui est aux commandes. Je n'en attendais pas moins, déclara Liebert. — Cesse de râler et ralentis-les.

Leur chef était le genre d'homme à ne jamais traverser un pont de pierre sans l'abattre pour en reconstruire un en acier. Il ne comptait jamais sur les erreurs de l'adversaire. Pour lui, c'était la preuve que tout se passait selon le plan. Logique, méthodique, il devinait sans mal la façon de penser d'Oliver.

— Tirez encore quelques salves, puis redescendez. Faites attention à ne pas vous faire repérer.

— Ça marche.

— Entendu.

Aucun des deux équipiers ne montrait d'inquiétude. Leur confiance en leur chef était aussi solide que celle de l'équipe Horn envers le leur.

— Hmm, on aperçoit la base, dit Nanao en s'arrêtant.

Oliver observa la zone à travers ses golems éclaireurs. Les irrégularités du sol cédaient la place à une pente douce menant à un cratère circulaire, au fond duquel se dressait la base de la tour, où un mur haut d'environ trois mètres s'élevait. Il partagea cette vision via leurs athamés.

— Ce mur enveloppe toute la tour, constata Yuri. — Tu vois quelque chose ?

— Non, rien, répondit Oliver en secouant la tête. — Depuis qu'ils ont quitté le toit, plus un mouvement.

Il surveillait attentivement la zone avec deux golems, mais rien n'apparaissait ni à la base ni aux fenêtres. Il aurait pu en envoyer un à l'intérieur, mais ces golems spécialisés en reconnaissance étaient faciles à abattre s'ils étaient repérés. Et comme l'équipe Ames était toujours intacte, il ne pouvait se permettre de perdre ces précieux atouts.

Après quelques secondes de réflexion, Oliver formula son plan.

— ...On passe d'abord ce mur, et on entre par le rez-de-chaussée. S'ils viennent à notre rencontre, on les affronte là. Mais s'ils se retranchent, on utilisera la magie de convergence pour faire s'effondrer la tour par sa base.

— Une stratégie audacieuse !

— Ça promet d'être amusant... mais c'est presque dommage, commenta Yuri.

Oliver baissa la voix.

— Infiltration simultanée par trois directions. Leik à gauche, moi au centre, Nanao à droite. Attendez-vous à des pièges autant qu'à des attaques.

Se répartir ainsi éviterait de concentrer les tirs ennemis sur une seule cible. Une fois en place, Oliver lança un sort vers le mur.

— **LUTUOM LIM...**

Mais à peine avait-il entamé l'incantation qu'un sort de vent transperça le mur. Oliver esqua de justesse. Le trou, à peine plus large qu'un doigt, lui glaça le sang. Une telle précision prouvait que le tireur visait précisément.

— Woah ?!

— Hngh !

Des cris retentirent de chaque côté. Yuri et Nanao avaient subi le même assaut. Par pur réflexe, ils parvinrent à esquiver, et une voix calme s'éleva à travers le mur :

— Vous avez bien progressé... mais la phase suivante sera plus longue.  
**IMPETUS !**

— **IMPETUS !**

Tous trois reculèrent vivement tandis que de nouveaux sorts fusaient vers eux, visant des zones vitales. Pour les éviter, ils se mirent à courir le long des défenses.

— Ils tirent à travers le mur ?! Nanao, Leik ! Bouchez la vue du dessus !  
**COVELL !**

Oliver déploya une barrière de ténèbres au-dessus d'eux, aussitôt imité par les autres. Le premier tir les avait pris de court, mais Oliver avait lui-même utilisé cette méthode contre Miligan. Les adversaires n'avaient donc pas de ligne de vue directe. Le voile devrait bloquer leurs golems de surveillance, mais...

— ?!

Deux nouveaux sorts passèrent tout près, l'un devant, l'autre derrière.

— Leur précision ne faiblit pas... ?! Ils ne nous observent pas d'en haut alors... Comment ?

Le regard d'Oliver parcourut les environs à la recherche d'un indice. En baissant les yeux, il comprit. Le sol était bien trop plat. Même pour un golem-forteresse, un terrain aussi lisse n'était pas nécessaire, sauf si on cherchait à faciliter autre chose.

— Non... C'est une blague ?! Le sol... !

Derrière le mur, l'équipe Horn était en difficulté. Les trois membres de l'équipe Liebert ne les voyaient pas, mais savaient exactement où ils étaient. Des cartes magiques intégrées au sol affichaient trois points mobiles.

— **IMPETUS !** Alors, ça vous plaît, de danser dans notre main ?!

— **IMPETUS !** Ne vous emballez pas. Ils finiront par comprendre, grogna Liebert en lançant un sort qui manqua de peu sa cible.

— ...Le sol fait partie du golem ! On est sur l'enveloppe de l'ennemi ! hurla Oliver en courant le long du mur sous le feu.

Cette conclusion laissa ses camarades stupéfaits.

— Tu veux dire... que le sol nous sent ? Comme quand on sent un insecte sur la peau ? La tour sait où on est ?

— C'est exactement ça ! Ils peuvent nous localiser avec précision !

Son esprit tournait à toute vitesse. Le terrain très plat, l'absence de pièges magiques, tout cela permettait une détection plus précise. Pression, chaleur ou mana, peu importait le mécanisme exact : ils n'avaient pas le temps de le déterminer. L'équipe Ames approchait par l'ouest, dans probablement moins de cinq minutes.

— On devrait peut-être juste riposter ? proposa Yuri. — Si ces murs forment un cercle autour de la tour, alors ils sont au centre, non ? On devrait bien en toucher un ou deux avec des tirs au hasard !

— J'y ai pensé. Mais les faces intérieure et extérieure de ce mur ne réagissent pas de la même manière aux attaques. Nos sorts ne percent pas aussi bien que les leurs. Un échange de tirs à travers le mur nous désavantagerait.

Ils auraient pu faire passer leurs sorts par-dessus, en cloche, mais cela rallongeait leur trajectoire, contrairement à celle de leurs adversaires. Il aurait été préférable percer directement un trou dans le mur, mais cela exigeait de concentrer un sort au même endroit pendant plusieurs secondes, ce que le bombardement constant rendait impossible. Il avait même envisagé de courir sur le mur pour le franchir d'un bond, mais l'ennemi les guettait sans doute, et la moindre apparition de leur visage serait accueillie par un tir ciblé. Ils seraient immédiatement mis hors-jeu.

Il leur fallait passer ce mur, mais toute approche agressive se retournerait contre eux. Partant de là, il se demanda s'il n'existait pas une autre solution à cette impasse.

— Mais quelle partie ? demanda Nanao, courant non loin de lui.

Oliver et Yuri tournèrent la tête vers elle, esquissant des feintes dans leur course pour brouiller la visée adverse. Si ce sol est une sorte de peau, alors quelle partie du corps ? Le dessus des pieds ? Les paumes ? Le front ? Peut-être la poitrine ou le ventre ?

— Hein ? C'était une métaphore...

— Ah, je comprends.

Elle fronça les sourcils.

— Pris au pied de la lettre, je me suis dit que la sensibilité pouvait varier selon l'endroit.

Une idée toute simple, mais qui interpela Oliver.

— ...Tu tiens peut-être quelque chose.

— **IMPETUS** ! Vous voyez ? Vous êtes impuissants !

L'équipe Liebert poursuivait son offensive... jusqu'à ce que les tirs s'interrompent. Leur stratégie reposait sur les cartes magiques au sol, mais les trois points avaient cessé de bouger... puis disparu.

— ...?

— Chef ! On les voit plus sur la carte !

Camilla et Thomas se tournèrent vers leur leader. Liebert, lui, fixait le mur avec un air sombre.

— ...Bien joué.

De l'autre côté, l'équipe Horn était toujours en mouvement, mais plus sur le sol. Tous trois utilisaient la marche murale, pieds posés contre la paroi.

— Chute drastique de la précision des tirs ! Les capteurs n'étaient que sur le sol !

Les sorts continuaient de pleuvoir, mais très loin de leurs positions, preuve qu'ils avaient trouvé la solution.

— Ooooh, pas mal, commenta Yuri. — Si le sol ne fonctionne pas... il faut tester les parois rocheuses ! Bien joué, Nanao !

— Je n'ai rien fait en soi. Mais si c'est la bonne réponse, je m'en réjouis.

Ils murmuraient à peine, courant avec légèreté, pour ne pas révéler leur emplacement par la voix. Plus certain que jamais de sa théorie, Oliver se concentra sur l'autre côté du mur.

— Ils sont sur les parois... !

Leurs pas résonnaient.

— On ne peut pas savoir où exactement ? C'est pas censé faire partie du golem ? demanda Camilla.

— ...Non. Aucun capteur sur les murs. Il aurait fallu le prévoir dans le schéma initial.

Liebert était visiblement contrarié. Il s'était bien douté qu'ils pourraient tenter de courir sur le mur, mais il pensait que son équipe saurait gérer cela en fonction de l'endroit où leur course avait commencé. Il ne s'attendait pas à ce qu'ils transforment la surface du mur en terrain principal. Et comme ils se déplaçaient à la verticale, perpendiculaires au sol, ils représentaient des cibles bien plus réduites. Les viser ainsi devenait très difficile, et Thomas laissa échapper un gémissement :

— Il me faut de la hauteur... ! Je peux grimper au sommet du mur ?

— Hors de question, trancha Liebert. Tu te ferais descendre avant même d'y arriver !

D'en haut, ils auraient certes une vue dégagée sur leurs adversaires, mais l'équipe Horn n'allait certainement pas les regarder se repositionner sans rien faire. Le seul rempart contre leur percée, c'était le déluge ininterrompu de sorts que les trois lançaient. Et si ce barrage cessait, ne serait-ce qu'un instant...

— Pas de panique, ricana Camilla. — On a d'autres murs. Ils vont devoir en percer un, et ça nous donnera une cible.

Cela eut le mérite de ramener Thomas sur terre. Avec une partie de leur mana mobilisée pour maintenir la marche murale, doubler les incantations devenait difficile, même pour un élève de troisième année. Si l'équipe Horn voulait ouvrir une brèche dans le mur, elle allait devoir se rassembler et enchaîner les sorts à incantation simple. Et le trou lui-même trahirait leur position. Leur visée resterait approximative, ne couvrant qu'une zone large, mais ils pourraient compenser par la taille et la quantité des projectiles.

Le plan en tête, ils attendirent le bon moment. Et ils ne s'étaient pas trompés, bientôt, un sort transforma une portion du mur nord-ouest, la pierre grise virant au brun sombre. Camilla y dirigea sa baguette.

— Tu vois ? **MAGNUS FRAGOR !**

— **!! MAGNUS FRAGOR !!** répétèrent-ils à l'unisson.

Ce n'était pas qu'un seul sort. Deux, trois double-incantations fusèrent depuis l'intérieur. L'équipe d'Oliver les observa passer loin de leur position sur le mur... et reprit sa course.

— Trois double-incantations ! C'est le moment, passez !

Les ennemis avaient eux-mêmes détruit le mur, et ils s'y engouffrèrent, se projetant vers l'intérieur. Percer une brèche révélait forcément des indices visibles depuis l'autre côté. Ils savaient pertinemment qu'ils s'exposaient.

Le sort de liquéfaction n'avait servi qu'à amorcer l'engrenage. Ils s'étaient aussitôt repliés, contraignant l'équipe Liebert à ouvrir elle-même un passage. Incapables de localiser précisément l'équipe Horn, ils avaient dû augmenter la taille de la zone touchée, lançant plusieurs double-incantations pour faire sauter un large pan du mur.

Mais franchir un mur ne signifiait pas qu'ils pouvaient immédiatement engager le combat. À peine avaient-ils pénétré dans la zone... qu'un second mur jaillit du sol devant eux. Yuri cligna des yeux, stupéfait.

— Hein ? Un autre mur ?!

— Ils en ont de rechange ?!

— Pas d'inquiétude, on applique le même plan. On choisit notre moment, et on passe !

Oliver ouvrit la marche. Il ne s'était jamais imaginé qu'une seule ligne défensive suffirait. Une fois n'était pas coutume : ils s'y prendraient deux fois, trois fois s'il le fallait. Lui, Nanao et Yuri se mirent à courir le long du second mur.

L'équipe Liebert avait prévu trois murs pour défendre la tour. Puisqu'ils avaient franchi le premier, et donc compris que le sol était sensible, la zone devant le deuxième mur était truffée de pièges magiques. Mais aucun de ces pièges n'avait été conçu pour des ennemis courant sur la paroi. L'équipe Horn avait simplement sauté de l'intérieur du premier mur à l'extérieur du second, sans jamais poser le pied au sol, empêchant toute activation.

Et le fait que ce soit leurs propres sorts qui aient permis cette percée avait fait hésiter l'équipe Liebert. Sentant cela, Oliver et les siens ouvrirent eux-mêmes une brèche et franchirent rapidement le deuxième mur. Le dernier mur s'élevait à une dizaine de mètres de la tour.

— Merde ! s'écria Thomas, sentant leurs adversaires les coller. — C'est le dernier ! Touchez-les, bordel, touchez-les ! **IMPETUS** ! Gah !

Il tirait frénétiquement. Camilla lui flanqua un coup de pied dans le dos. Il s'écroula au sol, éberlué.

— Reprends-toi, grogna la tireuse, baguette pointée sur le mur. — Si tu te mets à prier pour toucher, autant ne plus tirer du tout.

Il y avait une colère grondante dans sa voix, nourrie par les innombrables heures passées à perfectionner son art. C'était sa fierté de tireuse d'élite.

— Ne prie pas. Vise. Peu importe s'ils sont trop loin, trop rapides, hors de vue. Tant qu'ils existent, ils laissent une trace.

Des mots légués par son mentor. Des enseignements directs de la Sorcière Millénaire. Camilla Asmus concentra tous ses sens. La situation était tendue, mais d'un autre point de vue, plutôt favorable, car à cette distance, il était plus facile de détecter leurs ennemis. L'ouïe l'emportait sur la vue, les pas sur le mur suffisaient.

Elle perçut un mouvement diagonal sur la paroi. Pas assez précis pour viser, mais suffisant pour poser les gêner.

— **FRAGOR** !

La baguette de Camilla libéra un sort de type explosion, son image mentale entièrement axée sur la pénétration. Le projectile était conçu pour se déclencher juste après avoir traversé.

Comme la majeure partie du mana était consacrée à percer le mur, la détonation en elle-même n'était pas particulièrement puissante, mais aucun adversaire ne pouvait ignorer une explosion en pleine trajectoire. Surtout en pleine Marche Murale. Il leur faudrait soit changer de direction, soit ralentir, et l'un comme l'autre rendait difficile le maintien de la technique.

Le résultat était inévitable, ils ne pouvaient plus tromper la gravité. Et elle les rattrapait, les tirait vers le bas. Un point clignota sur la carte magique à ses pieds. En cet instant, elle sut précisément où se trouvait son adversaire, malgré l'épaisseur du mur.

— **FORTIS IMPETUS !**

Son tir verrouillé, un souffle déchaîné s'échappa de sa baguette. La zone d'impact s'étendait largement de part et d'autre. Ce tir était plus proche de sa cible que tous les précédents, et ces derniers venaient tout juste d'atterrir, encore déséquilibrés. Ils n'avaient aucune chance d'esquiver. Elle les avait.

— ...Tu l'as eue ?

Les bruits de pas s'étaient tus. Jetant un œil aux alentours, Thomas se pencha au bord de l'ouverture, s'attendant à y découvrir un ennemi à terre, mais ce fut Camilla qui répondit la première.

— Hah...

C'était Nanao Hibiya. Un genou à terre, le katana tendu devant elle dans sa main droite, la détermination dans son regard n'avait pas faibli d'un iota. Cette seule vision suffit à Camilla pour comprendre le sort qu'avait connu son attaque.

— ...Pas mal, murmura-t-elle, un éloge échappé sans qu'elle s'en rende compte.

Objectivement, son tir avait frôlé la perfection. La vitesse, la force, le moment choisi, tout avait été calculé pour rendre l'esquive ou la parade presque impossible. S'il y avait eu une faille, elle résidait en une seule chose : une adversaire qui s'attendait à être prise pour cible en atterrissant, et qui avait déjà commencé une double-incantation d'opposition dès l'instant où ses pieds avaient quitté le mur.

— **FRAGOR !**

Un instant plus tard, deux silhouettes bondirent à travers la brèche que Camilla avait elle-même ouverte. Tandis qu'ils franchissaient ce dernier rempart, Oliver et Yuri lancèrent un sort pour faire vaciller l'équipe Liebert. Puis ils se séparèrent, prenant leurs adversaires à revers. Nanao, elle, s'élança droit au centre. Voyant leur défense sur le point de s'effondrer, Camilla cria :

— À toi, chef !

— Avec plaisir ! **CLYPEUS !**

Laissant derrière lui un petit bouclier en guise de soutien modeste, Liebert fit volte-face et prit la fuite. Un affrontement à trois contre trois, à une telle distance, ne leur donnerait aucune chance, et ils étaient de toute façon bien au-delà du point de non-retour. Liebert avait encore un rôle à jouer, et les autres seraient son rempart. Leurs rôles avaient été définis de longue date.

Camilla leva simplement sa baguette. Thomas se plaça à ses côtés. Toute trace de sa précédente agitation avait disparu. Il semblait presque anormalement calme. L'échec de son tir sur Nanao avait balayé toutes les émotions superflues.

— Désolé. Je suis de nouveau concentré.

— Parfait. Alors superpose ton tir au mien.

Oliver et Yuri tentaient de les prendre à revers, mais les piliers de la tour et les barrières laissées par Liebert leur offraient encore un bref couvert. Sans perdre un instant à réfléchir à ce qu'il adviendrait une fois cette protection tombée, ils dirigèrent leurs baguettes vers une seule cible : Nanao Hibiya. Leur instinct de mage ne s'y trompait pas, même privée d'un bras, elle restait la menace principale.

— **FLAMMA !**

— **FRIGUS !**

En Alors qu'elle fonçait droit sur eux, Thomas et Camilla tirèrent deux sorts d'éléments opposés, parfaitement synchronisés. Même si Nanao en annulait un par l'opposition, l'autre la frapperait de plein fouet.

Elle courait à pleine vitesse, sans possibilité d'esquiver par les flancs. À elle seule, elle ne pourrait jamais bloquer cette attaque.

— **FLAMMA !**

Mais Oliver avait anticipé. Son sort intercepta celui de ses adversaires, annulant la seconde incantation. Nanao neutralisa la première grâce à l'opposition, tandis que la foudre de Yuri frappait Thomas en pleine poitrine. Camilla échangea sa baguette pour son athamé, mais il était déjà trop tard : Nanao était sur elle, et sa lame lui transperça la poitrine avant même qu'elle ait pu lever la sienne.

— Superbe tir, dit la jeune fille aziane.

— Merci.

Un bref échange en passant. Puis les anneaux s'activèrent. Thomas et Camilla tombèrent à terre, et l'équipe Horn ne s'arrêta même pas, fonçant droit sur leur dernier adversaire.

— ... !

Les yeux d'Oliver s'écarquillèrent. Liebert les ignorait complètement, son athamé pointé vers ses pieds. Il se tenait en plein centre du rez-de-chaussée, au cœur même des fondations de la tour. Une intuition, non, une certitude, fit courir un frisson glacé le long de son échine.

— **DEICITIS !**

Et l'incantation qui suivit donna raison à ses craintes. Le sol s'effondra sous Liebert, l'engloutissant, tandis que des fissures se propageaient, remontant le long des piliers jusqu'au plafond. Les ondes de destruction montèrent en flèche, et le golem forteresse s'effondra, moins d'une heure après avoir été érigé.

Le sol était jonché des décombres de la tour, soulevant un nuage de poussière si dense que la visibilité se mesurait en mètres.

Un garçon scrutait les alentours, seul au milieu du chaos.

— Ils ont détruit la tour eux-mêmes ?! J'espère que tout le monde va bien, dit Yuri Leik.

Ce n'était peut-être qu'un golem, mais cette forteresse restait un bâtiment à part entière. Son effondrement avait pris un certain temps, suffisamment pour que ceux qui s'y trouvaient puissent s'échapper avant d'être ensevelis. Mais chacun avait fui dans une direction différente, et Yuri n'avait pas pu confirmer si ses camarades allaient bien. Il aurait aimé crier, mais l'équipe Ames était probablement tout près, ce qui aurait trahi sa position.

— Envoyer une fréquence de mana aux golems là-haut... Non, mauvais plan. Avec cette visibilité nulle, il les disperserait, et les golems ennemis capteraient mon signal. Hmm, que faire... ?

— Par ici, Leik.

Alors qu'il réfléchissait à un moyen de retrouver ses coéquipiers, une voix retentit, bien plus proche qu'il ne l'aurait cru. Yuri fit volte-face et aperçut un amas de gravats, haut comme une maison. La voix de son ami provenait de là.

— Mon bras est coincé... sous les décombres...

— Oliver ?! Bouge pas, je vais te sortir de là !

Yuri accourut aussitôt. Il s'apprêta à lancer un sort, mais sans connaître précisément la position d'Oliver sous les gravats, il devait d'abord vérifier. Il se pencha, tentant d'apercevoir quelque chose entre les failles.

— *Hein ?*

Un son soudain le fit reculer d'instinct, son corps bondit en arrière avant même qu'il ne comprenne. Les décombres explosèrent de l'intérieur, une lame jaillissant droit vers sa gorge. Yuri eut à peine le temps de lever son athamé pour dévier le coup.

— Whoa ?!

— ...Tu l'as bloqué ?

La silhouette recula d'un pas, se plaçant face à lui à une portée d'un sort, d'un coup. Une fille à la longue frange lui faisait face, Jasmine Ames. Le cerveau de Yuri raccrocha enfin les morceaux.

— Miss Ames... Tu as imité sa voix ? Fascinant !

Il semblait le prendre avec un flegme joyeux. Ames s'approcha encore d'un pas.

— Tu es une énigme, mais je manque de temps. Je dois te sortir du jeu, Mr. Leik.

— Parfait, allons-y !

Il acquiesça avec enthousiasme, ravi de pouvoir croiser le fer avec une adversaire de cette trempe.

— Leik, où es-tu ? Réponds !

— Yuri ! Montre-toi !

Oliver, lui aussi, cherchait son équipe dans la poussière. Il avait retrouvé Nanao et n'avait plus besoin de garder le silence. Yuri devait être dans les parages. Ils concentrèrent donc leurs efforts sur sa localisation et commencèrent à l'appeler à voix haute. Puis leurs oreilles captèrent un indice : des pas crissant sur des pierres instables. Ils se précipitèrent dans cette direction...

— Woah —

...et ils le virent : les yeux de Yuri brillaient d'une vive curiosité, un contraste saisissant avec la scène en contrebas. L'athamé d'Ames venait de se planter droit dans sa poitrine.

— Yuri !

— ... !

Nanao et Oliver levèrent leurs lames d'un même mouvement, mais l'anneau s'activa, mettant Yuri hors-jeu. Ames utilisa alors son corps comme bouclier. Lorsqu'ils suspendirent leur attaque, elle le repoussa dans leur direction et prit la fuite. Ils tentèrent de la poursuivre, mais deux éclairs jaillirent au-dessus de ses épaules.

— Un rien de plus et j'y passais... Mais au moins, nous en avons éliminé un. Il reste de l'espoir.

Elle laissa échapper ces mots dans son sillage, et Oliver aperçut deux autres silhouettes dans la poussière tourbillonnante.

Une fois de plus, elle avait envoyé le membre le plus mobile en éclaireur, ses coéquipiers fermant la marche... avant qu'elle ne frappe Yuri en l'isolant.



Oliver se prépara à encaisser la suite. Une fois qu'elle se fut suffisamment éloignée de lui et de Nanao, Ames leva les yeux vers la tour écroulée.

— L'équipe Liebert s'était préparée à tout, et pourtant vous les avez abattus en un rien de temps. Une prouesse remarquable.

— ...Ça faisait partie de ton grand plan ? Même le fait de ne pas arriver à temps ?

Sa question portait une pointe d'ironie. Oliver cherchait surtout à gagner du temps, le temps que la poussière retombe. Mais un sourire effleura les lèvres d'Ames, avant qu'elle ne pousse un léger soupir.

— Si seulement. Tu me surestimes. Le fait que vous soyez encore en lice pendant que les autres tombent est exactement l'inverse de ce que nous avions prévu.

Elle n'avait aucune raison de dissimuler cela et s'accorda même un instant d'autodérision. Leur situation n'était pas assez bonne pour arracher la victoire. Ils n'avaient pas tardé à secourir l'équipe Liebert : ils étaient tout simplement arrivés trop tard. Ames, partie en éclaireuse, n'avait fait qu'arriver à la chute de la tour, sans pouvoir intervenir dans le combat.

— Cela dit, Mr. Leik est hors-jeu, et Miss Hibiya a perdu son bras gauche. Bien loin de ce que nous espérions, certes, mais pas encore de quoi se lamenter. Cela dit, ce n'est pas l'heure des bavardages. Comme promis, je suis venue chercher ta tête.

Sur cette déclaration pleine d'aplomb, l'équipe Ames passa à l'offensive. Tandis que la poussière s'amenuisait, Oliver et Nanao s'étaient déjà mis en position.

— **CLYPEUS !**

— **GLADIO !**

L'équipe Horn frappa la première. Dès le début, Oliver érigea une barrière devant eux. Nanao bondit derrière, lançant son sort tranchant à travers le mur, le principe même qui avait permis à l'équipe Liebert de les harceler. Ames et l'un de ses coéquipiers esquivèrent à l'instant de l'incantation, mais la troisième fut touchée à la cuisse.

— Guh... !

— Haaah !

L'anneau à sa cheville s'activa, engourdissant totalement sa jambe droite. Ralentissant son mouvement, elle permit à Nanao d'approcher. Ames s'interposa et para in extremis. Oliver lança un sort sur la même cible, que le dernier membre parvint de justesse à annuler. Enfin, l'initiative changea de camp, les trois membres de l'équipe Ames reculèrent.

— Pardon, Jaz... !

— C'est bon, murmura Ames. — Comme je le craignais, à trois contre deux, ça ne suffit pas.

Un seul échange avait suffi à démontrer leur désavantage. Oliver et Nanao couvraient mutuellement leurs arrières, exprimant tout leur potentiel, tandis qu'Ames devait compenser pour ses camarades, rendant ses propres attaques timides. Avec un membre à mobilité réduite, la situation ne ferait qu'empirer. Si le combat se poursuivait, leur équipe ne tiendrait pas. En toute lucidité, Ames changea de stratégie, et posa les bases de la suivante.

— Alors, Mr. Mistral... on lancer le dernier feu d'artifice.

— Keh-heh... ricana Mistral.

Derrière un rocher à l'extrémité ouest du champ, bien loin de l'action. Avec sa jambe en moins, il n'aurait pu rejoindre les autres. Mais cela ne l'empêchait pas de se battre.

— Plus de mana de toute façon. Autant tout balancer !

Il se motiva en criant, puis concentra ce qui lui restait pour activer les deux leurres qu'il avait envoyés vers la tour effondrée.

Deux silhouettes surgirent d'un monticule de gravats. Oliver et Nanao sentirent aussitôt leur approche depuis le sud.

— Hmm— !

— ...Je m'en doutais !

Ils n'étaient pas difficiles à repérer. C'était le seul timing logique pour que les leurres interviennent. Et comme la construction de la tour avait épuisé toutes les pierres magiques du secteur, la visibilité était parfaite. Ils avaient veillé à ne pas se laisser attirer dans un terrain trop encombré, gardant à l'œil chaque direction. Tant qu'ils gardaient la main, c'était un jeu d'enfant.

— Je m'occupe des leurres ! Continue à harceler l'équipe Ames !

— Avec plaisir !

Ils bougèrent aussitôt. Tous deux bien plus rapides que les leurres et tout indiquait que ces derniers ne pouvaient attaquer qu'en explosant à proximité. Tant que l'équipe Ames était sous pression, ces leurres ne pouvaient approcher. Et s'ils tentaient quoi que ce soit pendant leur repli, ils seraient vite balayés. Il n'y avait aucune situation favorable pour les petits tours de Mistral.

— Keh-heh !

— Ou du moins, c'est ce que vous croyez !

Les leurres esquissèrent un sourire énigmatique, et la donne changea. Laisant leur chef derrière, les deux coéquipiers d'Ames s'élançèrent vers le sud. Oliver fronça les sourcils.

— Ils partent ? Ils vont faire équipe avec les leurres ?

Ils avaient déjà du mal à trois, alors se diviser davantage ne semblait pas être une bonne idée. Leur camp n'aurait qu'à les cueillir un par un, et même s'ils parvenaient à rejoindre les leurres, il était peu probable qu'ils coopèrent efficacement. Et encore fallait-il qu'ils y parviennent. Sans Ames à proximité pour les couvrir, Oliver et les siens pouvaient facilement les balayer tous les deux.

— C'est l'heure de s'amuser !

Estimant que c'était la suite la plus logique, Oliver et Nanao se tournèrent vers les deux coéquipiers d'Ames. Mais du coin de l'œil, ils virent les deux leurres de Mistral exploser. Oliver ne s'attendait pas à ce qu'ils s'autodétruisent là, mais en voyant la fumée épaisse qui s'en dégageait, il comprit.

— Des sphères fumigènes... !

Mistral avait confié des outils magiques à ses leurres, déclenchés par leur autodestruction, et le souffle de l'explosion avait largement dispersé la fumée. Le duo de l'équipe Ames s'y engouffra sans attendre. Oliver réévalua immédiatement la situation. Ils pouvaient encore les rattraper, mais à ce rythme, ils seraient déjà dans le nuage.

— Il ne faut pas foncer là-dedans. On commence par Ames !

— En effet !

Lui et Nanao bifurquèrent plein nord, fonçant droit sur Ames. Le pire scénario serait de poursuivre les autres dans la fumée et d'exposer ainsi leur dos à la lame d'Ames. Dans ce cas, il ne restait qu'une solution : la neutraliser en premier. Il n'avait pas encore évalué l'étendue de ses compétences, mais avec Nanao à ses côtés, il ne pouvait imaginer échouer.

Nanao avait pris les devants en descendant vers le sud, si bien qu'en changeant brusquement de direction, leurs positions s'étaient temporairement inversées. Ce qui la plaçait derrière Oliver, à peine quelques mètres en retrait.

En temps normal, cela n'aurait posé aucun problème, mais l'instant d'après, le sol se souleva brusquement entre eux.

— Quoi — ?!

— Oliver !

Un mur surgit, là, juste devant les yeux de Nanao, à un souffle des talons d'Oliver, sans aucun avertissement. Incapables d'interpréter la situation, tous deux s'immobilisèrent... et Ames n'hésita pas. Elle se jeta sur Oliver, et leurs athamés s'entrechoquèrent violemment. Elle lança à ses compagnons restés à distance :

— C'est le moment !

— **FORTIS FLAMMA !**

— **FORTIS FLAMMA !**

Le duo avait fait volte-face, leurs sorts déjà prêts. Deux double-incantations et Nanao, coincée contre le mur, n'eut d'autre choix que d'esquiver.

Mais en quittant sa position, elle s'éloigna encore plus d'Oliver. Celui-ci grimaça en repoussant la lame d'Ames avec force.

— ...Un coup de Liebert... ?

— Tu ne rates jamais rien, répondit-elle avec un compliment à contrecœur.

Oliver, lui, était plus impressionné que surpris. Leurs adversaires avaient visiblement préparé toutes sortes de manœuvres pour faire tomber leur équipe.

— ...Il comprendra ce que cela signifie, murmura Liebert en abaissant sa baguette.

Il se trouvait dans une sorte de crypte souterraine, juste sous les pieds des duellistes.

— Et voilà tout mon mana épuisé. À toi de le finir, Ames.

Ses yeux étaient rivés sur le mur face à lui, sur une carte magique semblable à celles qu'ils avaient utilisées lors du combat contre l'équipe Horn. Cette fois, cependant, elle n'affichait pas les défenses de la tour effondrée, mais une zone située plus à l'est, l'endroit exact où se déroulait le combat actuel. Il avait fallu l'effort combiné des trois équipes pour attirer le groupe d'Oliver jusqu'à cette aire de bataille finale. L'équipe Liebert avait préparé plusieurs plans de secours au cas où leur forteresse tomberait.

Le premier : l'autodestruction de la tour, conçue, naturellement, pour emporter leurs adversaires dans sa chute. Le deuxième : ce bunker souterrain, une voie d'évacuation réservée à celui qui déclenchait la destruction. C'est ainsi que Liebert s'était retrouvé ici.

Et le troisième : une zone de détection rattachée au golem-forteresse, implantée à quelque distance de la tour, et une carte magique permettant de suivre les cibles dans son rayon d'action. Grâce à cela, il pouvait suivre l'évolution du combat depuis les profondeurs. Il n'était pas enterré bien profondément, et le minéral dans le sol amplifiait certains types de magie, lui permettant d'influer sur la surface.

Grâce à la carte magique, il repérait la position des autres équipes. Liebert avait passé plusieurs minutes à observer les points lumineux, identifiant quelle équipe correspondait à chaque point et analysant le déroulement de la bataille.

Il ne savait pas exactement quel impact aurait la séparation de l'équipe Horn sur l'issue du combat. Mais quoi qu'il adienne désormais, il avait rempli sa part. Le sort qu'il venait de lancer avait consommé jusqu'à sa dernière once de mana, et il n'était même plus en état de creuser pour remonter à la surface. Il ne lui restait plus qu'à espérer une victoire de l'équipe Ames... et attendre que le personnel de la ligue vienne le chercher. C'est sur cette pensée qu'il s'adossa au mur...

— ...Hein... ?

Liebert sentit une puissante vibration monter depuis les profondeurs, et se retrouva en train de flotter.

Le sol s'illumina, se mit à trembler, et leurs corps furent aspirés vers le plafond. Oliver et Ames réagirent aussitôt.

— Hah — !

— Tsk — !

Leurs athamés étaient croisés en garde, mais ils s'en servirent pour se repousser mutuellement, ouvrant ainsi un espace entre eux. Ils commencèrent à incanter.

— **FLAMMA — IMPETUS — TONITRUS !**

— **FRIGUS — PROHIBERE — TENEBRIS !**

Privés de tout contact avec le sol, le combat devenait un simple échange de sorts en apesanteur. Les sorts se heurtaient dans les airs, s'annulant les uns les autres. Pendant ce temps, tous deux chutaient vers le plafond. Tout en incantant, ils pivotèrent dans les airs pour se réceptionner tête la première.

— **!!! ELLETARDUS !!!**

Des sorts de décélération, lancés une fraction de seconde avant l'impact.

Chacun amortit sa chute par une roulade latérale, puis se releva aussitôt, athamé braqué sur l'adversaire. Des blocs de pierre, eux aussi entraînés dans l'ascension, s'écrasèrent tout autour comme une pluie de météores. De nouveau face à face, ils se tinrent prêts. Leur gestion de la situation avait été si parfaitement identique qu'on aurait dit deux reflets dans un miroir.

— Magnifique, déclara Ames. — Tu savais que cela allait se produire, n'est-ce pas ?

— Oui... à force d'éviter les tirs, j'ai été forcé d'élargir ma perception du terrain.

Tout en répondant, Oliver surveillait les alentours. Après tout ce temps sur des rochers de taille inégales, ce plafond était étonnamment plat, en forme de dôme doté d'une pente douce. Le résultat d'un sort de renversement à grande échelle lancé sur la quasi-totalité de la carte.

Le phénomène s'était déclenché sans avertissement, mais pas sans signes précurseurs. Quiconque connaissait le penchant de Kimberly pour les artifices de grande ampleur pouvait y voir venir un coup tordu. L'observation attentive du terrain révélait quelques indices, notamment la répartition du minéral. Bien camouflée, la formation passait inaperçue au sol, mais vue du ciel, les affleurements rocheux dessinaient des lignes. Et ces lignes formaient un motif. Un cercle magique d'envergure.

— Je pensais qu'il s'activerait à la fin du match, dit Ames. — Mais... probablement à cause de l'énorme quantité de pierres utilisées par Mr. Liebert pour bâtir la tour, une partie du cercle a été rendue inactive. Je ne m'attendais pas à ce que nous soyons séparés selon les polarités.

— Oliver !

— Jaz !

Des voix retentirent au-dessus d'eux, là où se trouvaient encore Nanao et les coéquipiers d'Ames. Le sort de renversement avait attrapé Oliver et Ames, mais les autres, plus proches de la tour, se trouvaient dans la portion inactive du cercle. Lorsque le sort s'était déclenché, ils étaient restés en bas, mais Oliver ne pouvait se permettre de détourner le regard. Les yeux rivés sur son adversaire, il cria :

— Ne franchissez pas la zone de renversement ! Vous vous feriez cueillir en chutant !

— Je n'ai besoin d'aucune aide ! Occupez-vous de Miss Hibiya !

Ainsi, chacun pouvait se concentrer sur son propre combat. Puis, au milieu des rochers tombés avec eux, un élève chuta derrière eux : Liebert, entraîné jusqu'au plafond avec son abri. Le choc de la chute avait activé ses anneaux, et il était inconscient.

— Mr. Liebert... murmura Oliver, l'apercevant du coin de l'œil. — Pas étonnant qu'il n'ait plus de mana, le mur qui nous a séparés a dû le vider complètement.

— Il semble bien que ce soit le cas. Lui et Mr. Mistral se sont battus jusqu'au bout.

Ces mots, dits avec estime, poussèrent Oliver à repenser à leur second adversaire. Mistral avait sacrifié une grande quantité de mana pour ses leurres, et devait désormais être inconscient, quelque part à l'extrémité ouest du plafond. Même s'il avait évité un véritable K.O., Oliver était certain qu'il ne reviendrait plus dans l'arène.

— Et moi, je dois honorer leurs efforts. Tandis que mes camarades tiennent leur position... permets-moi d'en finir avec toi.

Ames changea de posture. Sa présence se fit plus acérée, et Oliver sentit un frisson lui parcourir la peau. Les quatre équipes s'étaient battues jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'un seul affrontement, ramené à l'essentiel : l'un des deux tomberait, et l'autre remonterait à la surface, vainqueur.



Elle avait l'air prête à bondir, alors Oliver ajusta son propre centre de gravité, le projetant légèrement vers l'avant.

— Tu veux en faire un duel en bonne et due forme. Tu as donc les moyens de le mener...

— Ils m'auraient été bien inutiles face à Miss Hibiya. Heureusement, c'est toi que j'affronte.

Un sourire confiant se dessina sur les lèvres d'Ames. Son ton suggérait qu'elle le jugeait inférieur à Nanao, mais Oliver ne s'en offusqua pas. Il se contenta de sourire à son tour.

— Épargne-moi les piques, Miss Ames. Ce n'est pas ton genre.

Son attitude portait un message clair, Nanao n'aurait jamais l'idée de temporiser en attendant que la situation évolue ailleurs. Et lui non plus ne fuirait pas ce duel, que les provocations d'Ames soient sincères ou non. Lorsqu'elle perçut son intention, son sourire se dissipa.

— ...Pardonne-moi. Je te prierai d'oublier mes paroles.

Au moment où elle prononçait ces mots, une bourrasque souleva ses mèches. Dans ses yeux brillait une lueur de folie, et ses lèvres s'étirèrent en un sourire déconcertant.

— ... !

— Permets-moi, en retour, de te montrer — la Spellblade d'Ames.

Le mince vernis de civilité s'était dissipé. Ce qui se dressait à présent devant Oliver, c'était une figure qu'il avait vue mille fois dans cet enfer : une arrogance qui ne concevait pas la défaite. Le sourire d'un véritable mage.

— Bon sang, le piège du terrain est activé ! Un sort de renversement tire tous les participants vers le plafond ! C'est le chaos total pour ce final !

Glenda était à son comble dans la cabine des commentateurs. Mais à ses côtés, dans le siège des invités, Whalley observait le spectacle d'un œil sévère.

— L'effet en lui-même me plaît... mais cette poussière est excessive. On ne distingue plus rien du combat au plafond.

Il exprimait tout haut ce que pensait l'ensemble du public. Les images transmises par les golems de surveillance ne montraient qu'un vaste nuage de poussière soulevé par l'activation du sort de renversement. Le plafond tout entier, où Oliver et Ames s'affrontaient, était plongé dans une brume opaque. Des huées montèrent des gradins, et Garland se frotta la tête, un peu gêné.

— C'est ma faute, reconnut-il. — Le sort de renversement n'aurait pas dû obscurcir à ce point la visibilité. Mais Mr. Liebert a prélevé de la terre tout autour de lui, bien plus que prévu, ce qui a généré énormément de débris. Et en plus, ça a désactivé une portion du cercle... Bref, il y a des ajustements à faire.

Tandis que l'instructeur d'arts de l'épée admettait un défaut de conception, Miligan fixait la brume de terre d'un air sombre.

— Quel gâchis qu'on ne puisse pas voir. Ce duel sera sans doute terminé avant même que la poussière ne retombe.

D'abord, il ne s'agirait pas d'une *spellblade*. C'était la première chose à laquelle pensa Oliver en faisant face à Ames.

Et la raison en était simple : si ça en était une, il ne pourrait pas gagner. Utiliser une *spellblade* contre elle ? Hors de question. Ce genre de sort devait être réservé aux situations où aucun œil ne vous observait, et à des ennemis que l'on avait décidé de tuer. Ce duel ne remplissait aucune de ces deux conditions.

Sa deuxième pensée, ce n'était pas non plus du bluff. Il s'en convainquit par un fait irréfutable : elle avait mis Yuri au tapis. Ce garçon n'était que réflexes et intuition, et pourtant sa lame avait réussi à l'atteindre. Peu importe la méthode, réussir une telle prouesse était loin d'être anodin.

Oliver en avait d'ailleurs fait l'expérience directe à l'entraînement, Yuri esquivait les attaques les plus inédites comme s'il avait été fait pour ça. Même pris totalement au dépourvu, son corps réagissait d'instinct, par des mécanismes qu'il ne comprenait pas lui-même.

Cela dit, ce n'était pas une défense infallible. Oliver et Nanao avaient déjà réussi à le toucher plusieurs fois. Mais ces succès venaient au terme d'un affrontement prolongé, lorsqu'il était déjà à bout de souffle. Il était extrêmement rare que l'un ou l'autre y parvienne dès les premières secondes d'un duel. Tant que le corps de Yuri suivait ses intuitions, même un élève plus âgé serait impressionné par la difficulté à le toucher.

Et pourtant, Ames y était parvenue en un éclair.

Oliver n'avait pas assisté à l'affrontement dans son intégralité. Mais les faits parlaient d'eux-mêmes. Il les avait trouvés tous les deux peu après l'effondrement de la tour, sans avoir entendu le moindre sort ni le choc des lames. Le combat avait été décidé d'un seul coup, deux ou trois échanges tout au plus. C'était du moins son interprétation.

Elle possédait une technique capable d'éliminer Yuri en une poignée de mouvements. Même si ce n'était pas une spellblade, cela méritait la plus grande prudence. En gardant cela à l'esprit, Oliver commença à réfléchir à la nature possible de son attaque.

.....

Dans les instants précédant leur offensive, il prit le temps d'observer. Ames adopta la position intermédiaire du style Rizett, la posture de l'Éclair. Une forme qu'il connaissait bien, Chela l'employait souvent. À la lumière de son affrontement contre Yuri, plusieurs éléments concordèrent.

Quand il était arrivé, Yuri avait été transpercé de face, en pleine poitrine. Autrement dit, elle lui avait porté une estocade directe, et il n'avait ni paré ni esquivé. Quelles positions pouvaient rendre cela possible ? Le style Rizett reposait sur des estocs fulgurants et des élans vifs. Et la posture de l'Éclair comptait parmi les plus rapides. Quelle que soit la technique utilisée pour terrasser Yuri, il était naturel de penser que la vitesse en était l'élément clé. De ce qu'il avait vu jusqu'ici, Ames alternait entre les styles Lanoff et Rizett, cela restait donc cohérent.

La conclusion logique était que sa botte secrète était une vive estocade. Il existait des limites physiques à la vitesse d'exécution, aussi supposait-il qu'elle précédait le coup d'estoc de plusieurs feintes de haut niveau.

Oliver connaissait la seconde spellblade de réputation, et savait qu'elle ne nécessitait pas une telle approche, mais dans ce cas précis, il avait d'emblée écarté cette hypothèse.

— ...Fuu...

La posture intermédiaire de Lanoff visait l'équilibre et ne lui permettait pas de prendre l'initiative face à l'Éclair. Réagir correctement à l'attaque qu'il anticipait serait la clé de sa survie.

Il lui faudrait parer l'estoc au bon moment, sans se laisser leurrer par les feintes qui la précédaient. Il devait observer la respiration de son adversaire, son centre de gravité, la direction de son regard, chacun de ses mouvements. Ne rien manquer, lire tous les signes de l'attaque à venir, et contre-attaquer. Une traversée sur le fil, sans la moindre marge d'erreur. Mais c'était son unique chance de l'emporter.

— ...Ngh...

Facile à dire. Mais en pratique, la difficulté était telle qu'elle lui donnait la nausée. Il enrageait de n'avoir que deux yeux. Peu importait à quel point il les ouvrait, cela ne semblait jamais suffisant pour suivre des mouvements d'un tel niveau.

— *Tu vois, c'est une mauvaise habitude.*

Il se concentra si fort que ses oreilles se mirent à bourdonner et l'écho de cette voix lui revint en mémoire. Sa poitrine se serra. Il en eut presque envie de pleurer.

— *Oh, ne fais pas cette tête. C'est pas grave. On a tous nos mauvaises manies. On ne peut pas les corriger aussi facilement, et le moment où tu crois les avoir effacées, c'est le plus dangereux. Ed est toujours un vrai désastre. Prenons notre temps, d'accord ?*

Il se souvenait de ce moment. Il voulait faire ce qu'elle faisait, mais il n'y arrivait pas. Et c'était si frustrant, si décourageant... qu'il en avait pleuré. Les souvenirs affluaient, d'une clarté poignante. Sa main dans ses cheveux, la chaleur de sa paume.

— *Mais, Noll, souviens-toi de ça. Quand un mage est vraiment en danger, il ne s'en remet pas à ses yeux, mais à son propre monde intérieur.*

La voix de sa mère lui donna l'élan nécessaire. Sa tension se dénoua. Il détacha ses yeux de ce qu'ils voyaient et s'ouvrit à ce qu'il ressentait, laissant son être s'étendre dans cet espace qui lui appartenait. Il ne ressentait aucune peur. Et grâce à cela, il pouvait garder les yeux ouverts tout en détachant son esprit de la vision.

— Ah...

Dans cette conscience élargie, il sentit quelque chose de dur et de tranchant se mettre en mouvement. Ce ne furent ni ses yeux ni aucun de ses cinq sens qui le perçurent. Il n'avait besoin d'aucun organe sensoriel pour savoir ce qui se passait à l'intérieur de lui. Ce qu'un mage appelait son « moi », c'était l'ensemble de l'espace contenu dans son domaine.

— Si lente...

Son erreur lui apparut aussitôt. Il se déplaça vers cette sensation. De sa main gauche, il saisit le poignet d'Ames et écarta sa lame. De sa jambe droite, il pivota sur le côté, et trancha sa gorge. Nul besoin de réelle rapidité. Il fallait juste ressentir la chose.

Et ce fut seulement alors, en revenant à la perception visuelle, qu'il vit Ames amorcer son coup. Un frisson glacé lui parcourut l'échine. S'il avait compté sur ses yeux, il aurait regardé cette attaque droit dans les yeux, au moment même où la lame aurait traversé sa poitrine.

— ...Splendide...

Un souffle, tout près de lui. Puis son corps s'effondra, mou, sur le sol. Ce ne fut qu'à cet instant que sa vision reprit ses droits, et qu'Oliver contempla la jeune fille qu'il venait de vaincre.

— Un art terrifiant, déclara-t-il solennellement. C'est une victoire dont je suis fier, Miss Ames.

Il éprouvait du respect pour son talent dans cet art magique et de la gratitude, pour lui avoir permis d'entendre à nouveau la voix de sa mère.

Avec Ames hors d'état de nuire, Oliver rejoignit Nanao en surface, et le combat s'acheva calmement. Privées de leur meneuse, les deux filles restantes ne purent opposer aucune résistance à l'équipe Horn et furent éliminées en moins de deux minutes. Mistral, quant à lui, gisait à moitié conscient du côté ouest du plafond. Tenant sa baguette à l'envers, il leva les mains, signe de reddition.

— Le match est terminé ! Trois équipes sur quatre éliminées, la victoire revient donc aux survivants, l'équipe Horn ! Malheureusement, une bonne partie du dénouement s'est déroulée hors de notre champ de vision, mais tous les participants se sont vaillamment battus ! Voilà un match digne d'inaugurer la ligue de combat !

Glenda, rayonnante, annonça la fin de l'épreuve.

— En effet, ajouta Miligan. — L'équipe Horn n'a cessé de contrecarrer les stratégies adverses, mais cela n'ôte rien à la qualité de ces dernières. L'équipe Liebert a bouleversé la topographie même du terrain avec son golem forteresse. L'équipe Ames s'est illustrée par ses assauts déstabilisants, et l'équipe Mistral par son usage des leurres et des transformations pour gagner du temps. Malgré la perte précoce du bras de Nanao, le déroulé du match a globalement joué en leur défaveur.

— Et pourtant, l'équipe Horn n'a jamais flanché, déclara Garland en croisant les bras. — Grâce à leurs réactions précises et à leur mobilité constante, ils ont empêché les autres équipes de s'unir. Si leur affrontement avec l'équipe Mistral ou leur échange de tirs avec l'équipe Liebert avait duré ne serait-ce qu'une minute de plus, l'équipe Ames aurait eu le temps d'intervenir et cela aurait pu leur être fatal.

Il jeta un coup d'œil en direction des invités, contraignant Whalley à rompre son silence morose.

— Je reconnais la pertinence des actions de l'équipe Horn. Mais j'ai du mal à ignorer qu'ils ont eux-mêmes compliqué les choses à plusieurs reprises. Plutôt que de jouer les équilibristes dans un trois-contre-un, pourquoi ne pas avoir noué une alliance pour équilibrer un peu le

rapport de force ? Il me semble qu'ils ont fait preuve de suffisance en négligeant cet aspect.

— Hm, je ne pousserais pas aussi loin l'argument du marchandage en coulisses, répondit la Sorcière à l'œil de serpent. — La ligue a un côté festif, et ce genre de choses est toléré, mais si tous les matchs viraient aussi ouvertement à la combine, les organisateurs séviraient. La volonté de gagner est louable, mais il ne faut pas oublier que cette compétition est d'abord là pour confronter les techniques dans un esprit de bonne rivalité !

Whalley s'apprêtait à répliquer, puis se ravisa. Il comprit que tout ce qu'il pourrait dire à ce stade ressemblerait à de l'amertume mal dissimulée. Miligan, qui n'en perdait pas une miette, lui adressa son plus beau sourire. Elle avait elle-même entraîné l'équipe qui venait de triompher d'une rude épreuve, un résultat qui ne pouvait que servir sa campagne.

Le sauvetage des participants à terre se déroula sans encombre, et trente minutes après la fin du match, tous les élèves avaient regagné le bâtiment de l'école. Tandis que le campus bourdonnait de commentaires enfiévrés, Yuri se réveilla sur un lit dans la salle de repos.

— ...Mm ? Où est-ce que je suis ?

— Tu t'es réveillé, Yuri !

Il plissa les yeux vers le plafond, puis se tourna pour découvrir ses camarades qui l'attendaient. Soudain lucide, Yuri se redressa d'un bond.

— Oliver, Nanao, alors... comment ça s'est fini ?!

— Les autres équipes ont toutes été éliminées, et on a gagné. Le combat a été rude du début à la fin.

Oliver poussa un long soupir. Yuri se hissa sur le bord du lit et lui fit face.

— Oh, donc vous avez gagné ? Alors, heu... vous avez vu ce truc que fait Miss Ames ? C'est trop stylé ! On dirait qu'elle ne bouge pas, mais en fait si, elle bouge... juste vachement lentement !

— Tu as percé sa technique à jour ?

— Je suis sidérée, dit Nanao en clignant des yeux.

Nanao cligna des yeux, tandis qu'Oliver restait bouche bée. Yuri venait de dévoiler, avec une désinvolture totale la botte secrète d'Ames. En termes simples, il s'agissait d'une forme d'illusion. Montrer à l'ennemi quelque chose d'erroné afin de le pousser à une réaction inadaptée, un grand classique. Mais le procédé utilisé ici allait bien plus loin.

En temps normal, on ne pouvait pas créer d'illusions aussi fines à l'aide de magie spatiale sans incantation. Même les leurres d'ombres employés par l'équipe Mistral nécessitaient au moins un sort simple, et leur manque de réalisme les rendait faciles à démasquer. Tout le monde savait que berner l'ennemi par illusion en plein duel magique relevait de l'exploit, raison pour laquelle cette stratégie était rarement employée. Mais la technique d'Ames venait bousculer toutes ces certitudes. Comment s'y prenait-elle ?

C'était simple : elle ne créait pas une illusion différente de la réalité. Elle ralentissait simplement la perception qu'avait son adversaire de cette réalité, jusqu'à la supplanter. Plus précisément, elle ralentissait la vitesse de la lumière de façon uniforme dans la zone de sa propre magie spatiale. Ainsi, son ennemi percevait ses mouvements avec un décalage d'une seconde, tandis qu'elle avançait lentement vers lui pour le transpercer. Si elle se déplaçait trop vite, les autres sens, l'ouïe, le souffle du vent, se déclenchaient et révélaient la supercherie. Quand Oliver avait murmuré « si lente », il fallait l'entendre littéralement.

Nanao le pressait d'explications, aussi Oliver résuma-t-il l'essentiel. Elle écouta avec un intérêt croissant, les yeux brillants, puis toucha du doigt la vraie question.

— Fascinant, fascinant. Mais alors, comment as-tu pu faire pour déjouer al chose, Oliver ? D'après ce que tu dis, tes yeux ne percevaient pas ses véritables mouvements.

— C'est vrai, mais je ne me fais pas à ma vue. Tout mage possède un monde propre, une conscience innée de tout ce qui se trouve dans le champ de sa magie spatiale. J'ai suivi ses mouvements rien qu'avec cela.

Quand on se passe de ses sens, on peut tout simplement savoir. Je suis sûr que vous l'avez déjà ressenti, tous les deux.

Oliver tendit les mains, désignant l'étendue. Ce sujet avait déjà été abordé, mais le concept qu'un mage se faisait de soi différait profondément de celui d'un humain ordinaire. Le trait le plus frappant en était cet « espace personnel » qu'ils possédaient tous. Il correspondait à la portée dans laquelle leur magie spatiale pouvait s'exercer, et pour eux, tout ce qui entrait dans cette zone faisait partie intégrante de leur être.

Naturellement, chacun est conscient de ce qui se passe en soi. Poussé à son extrême logique, cela signifie que l'on n'avait besoin d'aucun sens pour percevoir les choses à l'intérieur de cette sphère. La précision de cette conscience dépendait de chacun, mais elle peut être affinée avec de l'entraînement, jusqu'à permettre, au plus haut niveau, de compter les gouttes de pluie tombant derrière soi, comme savait le faire la mère d'Oliver.

— Le plus fort dans la technique d'Ames, ce n'était pas seulement l'effet de surprise dû au ralentissement de la lumière, reprit Oliver, — c'était que sa posture et ses mouvements laissaient croire à autre chose. En la voyant adopter une posture de type foudre, on s'attend forcément à une estocade ultra-rapide et tout mage normalement constitué se met alors à hyperfocaliser pour tenter de repérer un indice avant que le coup ne parte. Et c'est là que le piège se referme. Puisque sa magie ralentit littéralement la lumière, peu importe combien vous ouvrez les yeux, vous ne la verrez jamais bouger. Quand vous réalisez enfin ce qui se passe, elle vous a déjà transpercé.

Et sur ces mots s'acheva son exposé. Nanao semblait plus exaltée que jamais. Elle brûlait d'envie de l'assaillir de questions sur Ames et leur duel, mais Oliver leva la main pour l'interrompre.

— Une seconde, Nanao. Revenons un instant en arrière, dit-il en se tournant vers Yuri. — Je ne comprends pas, Leik. Si tu connaissais le fonctionnement de la technique de Miss Ames... pourquoi est-ce que tu t'es fait avoir ?

— Huh, ben... J'étais tellement impatient de voir ce que ça allait donner que j'ai complètement oublié d'esquiver. Désolé !

— Tu as oublié ?! Et tu crois qu'un « désolé » suffit ?! Tu as une idée du cauchemar que ça a été sans toi ?!

Oliver était prêt à lui passer un sacré savon, mais à ce moment-là, la porte de l'infirmierie s'ouvrit à la volée. Chela aperçut tous trois dans le coin de la pièce et son visage s'illumina.

— Nanao ! Oliver ! Mr. Leik ! Belle victoire !

— Oh, Chela !

— Whoa...

Avant même qu'ils aient le temps de lui répondre, Chela les avait déjà tous deux serrés dans ses bras. Elle était plus démonstrative qu'à l'accoutumée, et Yuri la regardait avec un air intensément jaloux.

— La chance ! Chela, moi j'ai pas droit à un câlin ?

— Peut-être dans deux ans, j'y réfléchirai, répondit-elle en se frottant les joues contre celles de ses amis.

Il lui fallut près d'une minute avant d'être satisfaite. Lorsqu'elle relâcha enfin son étreinte, elle se tourna vers Yuri.

— Cela dit, tu t'en es très bien sorti. Tu as éveillé ma curiosité. Quel entraînement te permet de bouger comme ça ?

— Heu, quelques trucs, mais... tu sais, bien manger, jouer à fond, dormir beaucoup !

Yuri lui adressa un pouce levé rayonnant.

— Je ne t'ai pas demandé le secret d'une bonne hygiène de vie, soupira Chela.

Impossible de dire s'il jouait les imbéciles ou s'il l'était vraiment. Dans le doute, elle renonça à tirer quoi que ce soit de lui et se tourna de nouveau vers ses amis.

— Si vous n’êtes pas blessés, allons vite retrouver nos places. Le prochain match va commencer.

— Oui, c’est l’équipe de Katie, non ?

Oliver hocha la tête. Leur affrontement était terminé, mais celui de leurs amis ne faisait que commencer.

— ...J-je suis en train de stresser...

L’heure approchait. Dans la salle d’attente, Katie joignait nerveusement les mains.

— Détends-toi ! lança Guy en lui tapotant les épaules. — On est là pour s’amuser. Et puis, tout le monde est plus fort que nous, non ?

— Je ne suis pas aussi catégorique, répliqua sèchement Pete, les yeux rivés à ses outils magiques. — Mages, équipes, mêlée générale... La force dont il est question ici ne se résume pas si facilement.

— ...Haha, t’as drôlement changé, toi, dit Guy en lui ébouriffant les cheveux.

Pete le repoussa d’un geste agacé. À ce moment, un aîné posté près de la porte les appela d’un signe de la main. Les trois se regardèrent brièvement.

— Bon, allons-y, dit Katie.

— Yep.

— Allez ! On va tout défoncer !

Ils croisèrent leurs athamés, puis plongèrent dans le tableau au fond de la salle. Quelques secondes d’obscurité... et leurs pieds foulèrent un terrain mou. L’air sentait l’humidité. Tous trois ouvrirent les yeux, découvrant le décor : des herbes hautes couvraient le terrain, et de l’eau entourait les îlots sur lesquels ils se trouvaient.

— C’est...

— Plutôt bucolique ! s’exclama Guy.

Katie, elle, courut directement jusqu'au bord de l'eau et s'agenouilla. Le clapotis des vagues était doux. L'eau, limpide et profonde. Elle en prit une poignée et la goûta.

— ...Eau douce.

— Tous les participants sont désormais en place, et c'est parti pour le deuxième match ! Aujourd'hui, on s'affronte dans la zone du lac ! Un amas d'îles flottantes sur un grand plan d'eau ! Comme toujours, nous retrouvons l'instructeur Garland pour les commentaires... et nos nouvelles invitées : Miss Ingwe et Miss Albschuch !

Là où Miligan et Whalley siégeaient pendant le premier match, deux élèves plus âgées avaient désormais pris place. Lesedi Ingwe plissa les yeux en fixant le champ de bataille retransmis à l'écran, l'air peu convaincu.

— ...Je suis pas fan de cette carte. Les deuxième année ne connaissent pas encore la Marche sur le Lac. C'est un gros désavantage.

— Ne fronce pas les sourcils comme ça, Lesedi. Ça ruine tes traits charmants.

Cette remarque moqueuse venait de Khiirgi Albschuch, une elfe de septième année. Elle s'attira pour tout remerciement une prise en tenaille sur la mâchoire.

— Silence. Ne parle plus. Ne respire plus. Ne cligne même plus des yeux. Que ton cœur cesse de battre.

— Heu... on tient quand même à ce que nos invitées participent au commentaire ! se lamenta Glenda depuis sa cabine.

Lesedi renifla et relâcha Khiirgi. Garland, quant à lui, choisit de répondre à la remarque initiale.

— L'inquiétude de Miss Ingwe est légitime, et nous l'avions anticipée. Nous avons mis en place un petit quelque chose pour compenser cet écart entre les années.

Sur ces mots, il leva sa baguette blanche. Sa voix se répercuta sur l'ensemble du champ de bataille.

— Ici Garland depuis la cabine des commentateurs. Vous m’entendez, participants ?

L’équipe de Katie tendit l’oreille à la voix venue du ciel. Garland marqua une courte pause, puis poursuivit :

— Comme vous pouvez le voir, cette manche se déroule dans une zone aquatique. C’est un avantage colossal pour les élèves de troisième année, car ils ont déjà maîtrisé la Marche du Lac, et peuvent donc se déplacer sur l’eau. Alors, comment avons-nous rééquilibré les choses ?

Il répondit lui-même à sa question.

— Les eaux autour de vous sont peuplées de créatures magiques. Elles prennent toutes sortes de formes et de tailles, et certaines sont enclines à attaquer les humains. Mais ces bêtes dangereuses ont toutes été entraînées à attaquer uniquement les élèves de troisième année. Elles ne représentent aucune menace pour les deuxième année.

Pete émit un son pensif, la main sur le menton. C’était un sacré handicap. Cela permettait aux plus jeunes de se concentrer sur le combat, tandis que les aînés devaient rester constamment sur leurs gardes contre la faune enragée.

— Comme tous les combattants ici présents, ces créatures sont sous l’effet d’un sort d’atténuation. Mais leur dressage sera le seul véritable désavantage pour ce match. À vous d’en tenir compte pour déterminer votre chemin vers la victoire. C’est tout pour moi. Que le combat soit glorieux.

La voix de Garland s’effaça, laissant le terrain dans un silence tendu. Guy se dissimula rapidement dans les broussailles proches et chuchota :

— Ça y est, hein ? Rien à voir avec le terrain d’Oliver, c’est clair.

— D’abord, faut repérer les lieux.

Un grand classique. Pete sortit des golems éclaireurs de sa robe et les libéra dans les airs. Tandis que ceux d’Oliver ressemblaient à des oiseaux, ceux de Pete ressemblaient davantage à des sauterelles. Ils s’éparpillèrent, explorant

toute la zone en quelques minutes. Pete esquissa une carte flottante dans les airs avec sa baguette, tout en expliquant oralement à son équipe :

— On est dans le nord-ouest. Une des six îles du lac. Y a un peu de brume, mais rien qui gêne la visibilité. Aucun signe d'ennemis.

— Si personne n'est proche, rien ne presse. Pete, tu peux vérifier sous l'eau ? demanda Katie, les yeux rivés sur la surface.

Pete afficha un large sourire.

— Tu sais bien que mes golems sont amphibies !

Sur son ordre, deux des trois golems changèrent de trajectoire, plongeant dans l'eau. En une fraction de seconde, leurs ailes se rétractèrent et laissèrent place à des nageoires, leur permettant de fendre les eaux comme de véritables poissons. Une configuration spécialisée que Pete avait conçue dans le cadre de ses études en ingénierie magique.

Leur champ de vision n'était pas aussi précis que dans les airs, mais l'eau était claire, et la visibilité restait acceptable. Tandis qu'ils exploraient les fonds, Pete tendit sa baguette blanche à la fille à ses côtés.

— Pose ta baguette contre la mienne, Katie. Je vais te transmettre ce qu'ils voient.

— D'accord.

Elle posa sa baguette contre la sienne, laissant les deux flux visuels l'envahir. Les perspectives multiples lui donnèrent brièvement le vertige, mais elle s'était entraînée. Katie ferma les yeux un instant, s'immergeant dans les deux points de vue.

— ...Œufs de grenouille à deux bosses... un banc de poissons-lances... une forêt d'algues à épines... un serpent d'eau à six yeux dissimulé à l'intérieur. Okay, okay, je vois le truc...

En observant l'écosystème, Katie hocha la tête. Vingt secondes plus tard, elle rouvrit les yeux et annonça sa conclusion.

— ...C'est à coup sûr l'œuvre du professeur Vanessa. Tout dans la conception de cette carte correspond à ses goûts.

— Huh. T'arrives à deviner ça avec si peu ? demanda Guy.

— Ça fait deux ans qu'on se dispute régulièrement, fit Katie en grimaçant. — Mais au moins, aujourd'hui, ça paie. Je vais vous expliquer comment ce terrain va jouer en notre faveur.

— Whoa...

Sous les yeux de ses coéquipières, Dean posa prudemment un pied sur la surface... et s'enfonça aussitôt, éclaboussant l'eau autour de lui. Il regagna vite la terre ferme.

— ...Ça suffit, dit Teresa. — J'ai compris.

— A-attends ! Encore un essai !

— Laisse tomber, Dean. Moi non plus, j'y arrive pas, dit Rita.

La plupart des deuxième année n'avaient pas encore appris à marcher sur l'eau. Dans leur équipe, seule Teresa y parvenait. Cela limitait lourdement leurs mouvements. Rita croisa les bras, réfléchissant à voix haute.

— Si on peut pas marcher sur l'eau, ça complique les choses. Au pire, Teresa peut y aller seule...

— Pas de souci pour moi. Mais vous serez éliminés aussitôt, lança Teresa avec un ricanement.

Dean resta à fixer ses chaussures trempées avec une moue résignée, puis, quelques secondes plus tard, il pivota brusquement et plongea de nouveau.

— Dean ? fit Rita, clignant des yeux.

Il refit surface dans un nuage de bulles, seul son visage dépassant de l'eau.

— Si on ne peut pas marcher dessus... alors on n'a qu'à nager. Moi, je sais nager !

Teresa et Rita échangèrent un regard. Il n'avait pas tort. C'était une solution comme une autre.

Pendant ce temps, Andrews, Rossi et Albright avaient terminé leur reconnaissance et se mettaient déjà en route.

— On les balaie dans le sens des aiguilles d'une montre. Des objections ? dit Andrews.

Un plan on ne peut plus simple. Ses coéquipiers haussèrent les épaules.

— Comme tu veux. C'est pareil dans l'autre sens.

— Je m'insurge ! L'inverse est objectivement supérieur !

Andrews ignora les élucubrations de Rossi et ouvrit la marche. Les deux autres le suivirent comme en promenade par beau temps.

— Pas besoin de subtilités, déclara Andrews. — On les trouve, on les bat, terminé.

L'équipe Andrews s'étant mise en mouvement avant les autres, l'agitation gagna les gradins.

— Whoa ! L'équipe Andrews passe déjà à l'action ! C'est la seule à ne pas se cacher ! Quelle audace !

— Ils savent qu'ils sont les plus puissants ici. Ce genre d'assurance, c'est typique.

— En effet ! Et nos invités, qu'en pensent-ils ? lança Glenda.

Les bras croisés, Lesedi déclara :

— Je suis d'accord avec le maître. La seule chose qui étonne, c'est que Mr. Andrews soit le chef d'équipe. J'aurais parié sur Mr. Albright.

— Ha-ha. Pas si vite, souffla Khiirgi. — Son regard aujourd'hui me plaît. Il me donne envie de lui lécher la gorge.

Résistant de justesse à l'envie de lui coller un coup de coude, Lesedi se contenta de reculer sa chaise d'un cran.

Une progression méthodique, dans le sens des aiguilles d'une montre, pour écraser les adversaires rencontrés, la stratégie d'Andrews ne passa pas inaperçue.

— ...Regardez-moi ça.

Le premier malchanceux à croiser leur chemin fut une équipe de troisième année dirigée par Marcus Bowles. Il avait des golems en surveillance, mais les voir à l'œil nu rendait la menace bien réelle.

— Merde, déjà l'équipe Andrews...

— Pas besoin de se cacher, hein ? Sacré arrogance.

Les trois étaient tapis dans les fourrés au bord de l'eau. L'équipe Andrews passa à une centaine de mètres. Ils se mirent à les suivre.

— On reste planqués et on les suit. Dès qu'ils se battent avec quelqu'un d'autre, on balance nos sorts.

— Et on les fait bien souffrir. Je veux les entendre hurler.

— Crétin. Avant ça, faut aligner les bons éléments sinon ils...

Mais alors que Bowles soupirait face à tant de stupidité, Andrews dégaina son athamé.

— **IMPETUS !**

Il ne se retourna même pas. Le sort fusa, tiré à l'aveugle, et couvrit sans effort les cent mètres, percutant de plein fouet les buissons où se cachait l'équipe Bowles.

— Gah — !

— Hein ?

— Attends... !

C'était d'une facilité déconcertante. L'impact suffoquant coupa le souffle à l'un des membres de l'équipe qui s'effondra, inconscient. Tandis que les deux autres restaient figés de stupeur, une salve de sorts explosifs s'abattit dans la foulée. Le sol sous leurs pieds explosa, et leurs esprits finirent enfin par rattraper la réalité.

— I-Ils nous ont repérés !

— Merde, on dégage !

— Quelle vitesse ! Mr. Andrews a déjà éliminé Mr. Quark de l'équipe Bowles ! Visiblement, il ne s'était pas rendu compte qu'on l'avait repéré, et il n'a pas esquivé à temps !

— Mr. Andrews a bien joué la comédie avant de tirer, mais le véritable atout ici, c'est la reconnaissance de Mr. Albright, ajouta Garland. — Je n'avais jamais vu ce familier-là...

L'image se figea, zoomant sur un minuscule insecte. Les gradins s'agitèrent.

— Des abeilles... de très petite taille.

— Magnifiques, s'émerveilla Khiirgi. — Elles se fondent parfaitement dans l'écosystème. Deux ou trois qui bourdonnent autour de vous, et vous ne les remarquez même pas.

— Plus un familier est petit, plus il est difficile à repérer, confirma Garland. — Mais à cette taille, les capteurs embarqués sont très limités. Mr. Albright compense cela en déployant des dizaines, non, des centaines d'individus. Il compile toutes leurs données pour localiser les ennemis.

— Une reconnaissance transcendante ! Ce n'est pas pour rien qu'il vient d'une lignée célèbre de chasseurs de Gnostiques ! Les autres équipes vont avoir bien du mal à se cacher !

Le bruit de la magie d'Andrews, qui venait de terrasser un adversaire, parvint bientôt aux oreilles de l'équipe de Katie. Pete, chargé de la reconnaissance, leva les yeux au ciel. Tous se tournèrent vers lui.

— Ça venait de l'équipe d'Andrews. Ils traversent l'île nord-est.

— Ils se baladent à découvert ? Voilà une belle occasion. On devrait s'approcher discrètement.

— Bouge pas !

Guy allait franchir les fourrés quand le sifflement de Katie l'arrêta net. Elle fixait les airs devant elle.

— Je viens de voir une abeille venir de leur direction. Peut-être que je me fais des idées, mais...

— Une abeille ?

— Pas du coin, je suppose ?

— Les abeilles aussi petites ne volent pas si haut. Et regarde autour : tu vois des fleurs à butiner, toi ?

Pete et Guy examinèrent leur environnement, et non, il n'y avait pratiquement aucune fleur. Mais ils ne l'auraient jamais remarqué sans l'œil affûté de Katie. Rien que sur sa seule analyse de l'écosystème, Pete se concentra sur ce que pouvaient être ces abeilles.

— Des familiers de la taille d'une abeille, c'est difficile à utiliser... mais Albright en serait bien capable. Je sais de source sûre qu'il a déjà employé une abeille piqueuse.

— Maaaais... on va pas rester planqués pour toujours, non ? Alors, on bouge comment ?

— Les abeilles ont une mauvaise vision. Il suffit de se déplacer quand elles ne sont pas directement sur nous. Soyez ultra attentifs à ce qui vous entoure, et maîtrisez votre flux de mana.

Tous trois acquiescèrent, se mirent en mouvement avec prudence. Pendant ce temps, les golems éclaireurs de Pete continuaient de suivre les autres équipes, relayant ce qu'ils voyaient.

— ...L'équipe Andrews est de l'autre côté de l'île. Toujours à découvert. Ils semblent avancer dans le sens d'une aiguille d'une montre et éliminent tout sur leur chemin, fidèle à eux-mêmes.

— Parfait, qu'ils viennent ! On les attend de pied ferme.

— Ne fonce pas tête baissée, Guy, prévint Katie. — Il faut les prendre en embuscade. Depuis une position avantageuse.

Avec tous les éléments en tête, leurs compétences, l'adversaire, la configuration du terrain, l'écosystème, Katie élaborait un plan. Le monde qu'elle percevait dans son coin menait à des idées qu'elle seule pouvait avoir.

— ...Très bien. Je crois que j'ai un plan. Écoutez-moi bien, les garçons.

Environ cinq minutes plus tard, l'équipe Andrews marcha sur l'eau en direction de la prochaine île et aperçut trois silhouettes qui les attendaient.

— Hm.

Ils étaient encore loin, mais ce trio était reconnaissable entre mille. Katie, Guy et Pete, tous visiblement prêts à en découdre.

— Oh là ! siffla Rossi. — Je m'attendais à ce qu'ils se cachent.

— Hmph. Vu leurs expressions, ce sera un meilleur affrontement que les minables d'avant.

Albright sourit. Des incantations retentirent depuis les falaises au loin et, l'instant d'après, l'eau explosa sous ses pieds. Naturellement, la cabine des commentateurs ne manqua pas l'éclatement des hostilités.

— L'équipe Aalto attaque celle d'Andrews alors qu'ils traversent le lac ! Quelles sont leurs chances ?

— Plutôt bonnes. Leur timing est excellent : l'équipe Andrews doit consacrer une part de son mana à la Marche du Lac. L'équipe Aalto, restée à terre, conserve l'avantage en puissance de feu. L'équipe Andrews va vouloir regagner la rive au plus vite, mais l'équipe Aalto l'a anticipé et tire des sorts explosifs à proximité. Les vagues provoquées compliquent encore la Marche, ralentissent leurs mouvements, et siphonnant leur mana.

Garland détaillait les fondements tactiques de cette attaque. Contre un adversaire supérieur, il était crucial d'imposer le rythme et d'accumuler tous les avantages possibles.

— Et une fois ralentis, l'équipe Aalto maintient une pluie de sorts. Ils peuvent tenter des sorts opposés, mais avec un appui instable, viser avec

précision devient difficile. Et s'ils esquivent, ils agitent encore plus l'eau. Même l'équipe Andrews ne s'en sortira pas facilement.

— L'équipe Aalto tire merveilleusement parti du terrain ! Peut-être l'assaut frontal d'Andrews était-il mal avisé !

Mais malgré les eaux agitées, l'équipe Andrews encaissait l'assaut sans sourciller.

— Je pars à droite.

— Alors j'irai à gauche !

Sur ce simple échange, ils se séparèrent. Ensemble, les vagues les touchaient tous. Séparés, chacun était moins affecté. L'évidence tactique que l'équipe Aalto avait anticipée.

— Séparation ! cria Katie. — Albright part à gauche, Rossi débarque à droite !

— Ouais, je m'y attendais, répondit Guy avec un sourire.

Il entama son incantation. Ses sorts frappèrent deux zones précises de l'île, là où, selon la topographie, leurs adversaires étaient les plus susceptibles d'arriver. À ces endroits, des arbres surgirent : des plantoutils que Guy avait placés à l'avance, prêtes à croître au moment opportun. Rossi et Albright virent leur avancée stoppée par des ronces épaisses.

— ...Hmm.

— Oups. Ils nous avaient repérés.

Aucun ne semblait enchanté. Contourner ou brûler les broussailles leur coûterait du temps et tant qu'ils s'y heurtaient, l'équipe Aalto pouvait concentrer ses tirs sur Andrews. Seul, ballotté par les vagues, il semblait une cible de choix.

Mais la suite, personne ne l'avait anticipée.

Andrews plongea la main dans sa robe et en sortit une planche bien vernie haute comme lui. Il la laissa tomber à la surface de l'eau et monta dessus.

— IMPETUS !

Le sort s'activa et son corps fusa au-dessus du lac. Le vent dans le dos, il fendait l'eau à toute vitesse. Tous les sorts lancés contre lui retombaient loin derrière. Les vagues, au lieu de le ralentir, renforçaient encore son élan. L'équipe Aalto resta bouche bée.

— ...?!

— C'est quoi, ça... ?! Il surfe ?!

— Ne relâchez rien ! Continuez à tirer ! hurla Pete.

Mais leur tir de barrage fut vain. Andrews virevoltait à gauche et à droite, se jouant de toutes les attaques et approchait de l'île.

— Woouooooow ! Mr. Andrews abandonne la Marche du Lac pour le surf !  
Il esquive agilement les sorts et fonce vers la berge !

La foule était en délire. Garland, les yeux fixés sur l'écran, hocha la tête.

— Ah, intéressant. Cette méthode est en effet bien plus efficace quand les eaux sont agitées. Mais il faut être sacrément doué en magie du vent pour réussir un coup pareil.

— Et la réputation de Mr. Andrews n'est plus à faire ! Quelle sera la réponse de l'équipe Aalto ?

Non loin de l'île, Andrews avait ralenti, maintenant une distance prudente, tout en esquivant les tirs. À ce stade, l'équipe de Katie avait parfaitement compris à quel point il était difficile à toucher.



— Tellement rapide...

— Même si on le touche, ça ne suffira pas à le mettre hors-jeu.

— Repliez-vous vers le centre de l'île ! Vite, avant qu'ils atteignent la rive !

Ils abandonnèrent l'échange de tirs et battirent en retraite. Les barricades dressées autour de l'île volèrent en éclats, et deux silhouettes émergèrent des arbres de Guy.

— Quelle plaie.

— Ah... la terre ferme, quel délice !

Enfin libérés de l'obstacle, Albright et Rossi mirent pied à terre. Andrews atteignit la plage en face et descendit de sa planche.

— Tu fais du surf ? Faudra m'apprendre, lança Rossi en souriant.

— Moins polyvalent que ça en a l'air. Les balais restent plus rapides, répliqua Andrews sans s'attarder.

L'équipe de Katie s'était repositionnée au centre de l'île. Il s'arrêta à une cinquantaine de mètres.

— Nous avons éliminé notre désavantage. Désolé, Miss Aalto, mais cela ne durera pas.

— ...Je n'en suis pas si sûre, répondit-elle.

Andrews et Rossi levèrent leurs athamés pour attaquer, mais soudainement, des colonnes d'eau jaillirent derrière eux, suivies de pas lourds.

— ...Hmm ?

— Hein ? C'est une blague ?!

Ils se retournèrent précipitamment. Hauts de plus de deux mètres, gueules hérissées de crocs. Une dizaine de bêtes, semblables à des crocodiles marchant sur deux jambes, quittaient les eaux.

— Quoi ?! Les megaligators<sup>2</sup> remontent à la surface ! L'équipe Andrews se retrouve prise en tenaille entre eux et l'équipe Aalto ! Ils n'ont rien vu venir !

— Bravo, Miss Aalto. Une lecture du terrain exemplaire, dit Garland, visiblement impressionné. — Elle comprend clairement plus que quiconque la logique de cette carte.

Observant la magifaune derrière l'équipe Andrews, Katie murmura :

— Quand on écoute bien en biologie magique et qu'on observe l'environnement, on peut deviner... quel est le prédateur suprême sur cette carte.

— Tch...

— **PROGRESSIO !**

Alors qu'ils tentaient de forcer le passage par le centre, un sort de Guy frappa le sol. Une autre barrière de bois surgit. Ils avaient toujours prévu d'encercler leur proie, et Guy avait semé ses plantoutils en conséquence. Depuis l'abri végétal, il cria :

— Pas de chance, mais on ne compte pas se battre à la loyale.

— C'est ainsi que nous combattons. Aussi loin que cela nous mènera.

Incapables d'avancer ou de reculer, l'équipe Andrews se retrouva sous un nouveau déluge de sort tandis que les bêtes les chargeaient par–derrière.

— Ha–ha ! Pas mal du tout ! lança Rossi, esquivant une mâchoire féroce.

— Vous n'avez pas passé tout ce temps avec Oliver ou Nanao pour rien.

Même en parlant, il lança un sort dans la gueule béante d'un monstre. L'électricité parcourut la bête, qui s'effondra, inconsciente. Une autre sauta par–dessus elle. Rossi la repoussa d'un coup de talon au menton et s'en servit comme bouclier contre un sort de Guy.

---

<sup>2</sup> En anglais « Tallgators ». Contraction de « grand » et « aligators ».

— ...Mais nous non plus, on n'a pas chômé. Si vous croyez qu'un simple tour de passe-passe va vous donner l'avantage... vous vous trompez lourdement.

Un brin de vantardise, assurément.

— Je me charge de la défense contre les sorts, dit Andrews. — Occupez-vous des créatures.

— Juste une bande de nuisibles. Ça ne prendra pas longtemps.

Albright n'était pas plus inquiet que Rossi, jusqu'à ce qu'un petit être surgisse de la mêlée. Il fonça droit à sa gorge, et Albright esquiva de justesse. Il se retourna, mais l'intrus s'était déjà fondu dans le groupe. Il n'aperçut qu'une jeune fille minuscule.

— **TONITRUS !**

Un sort jaillit d'une direction inattendue, pas celle de l'équipe Aalto. Il l'annula d'un sort d'opposition élémentaire et ricana.

— Encore des inconnus qui s'invitent. Ça devient légèrement agaçant.

Le public voyait clairement les trois équipes engagées.

— L'équipe Carste était restée sous l'eau tout ce temps. Ils ont émergé en même temps que les megaligators et se sont joints à la mêlée ! Ils exploitent pleinement l'immunité des deuxième année face aux bêtes !

— Si c'était pour intervenir, c'était le moment. Je parie que l'équipe Aalto s'était préparée à cette éventualité. Il était crucial qu'ils frappent avant que l'équipe Andrews ne fasse une victime. Leur position est bonne. L'équipe Andrews encaisse de tous les côtés.

Garland admirait la stratégie. Mais en observant l'évolution du combat, son expression se durcit. Depuis le début de l'encerclement, la moitié des bêtes avait été abattue...

— Et ils n'ont pas flanché... Tous trois sont vraiment redoutables.

Même parfaitement piégée, l'équipe de Katie n'avait pas réussi à réduire le nombre de ses adversaires. Cela commençait à les atteindre. Heureusement, la barrière leur procurait un peu de sécurité. Mais les premiers en difficulté furent les deuxième année alliés aux mégaligators

— ...Hah... hah... !

En particulier : Rita. Rester dissimulée et frapper à la volée, c'était le style de Teresa, pas le sien. Elle tenait grâce à l'habileté de sa coéquipière, qui détournait l'attention. Mais seule, elle aurait été repérée depuis longtemps. Et cet instant approchait. Moins il restait de bêtes, moins il y avait de cachettes.

Elle était à bout. Et alors qu'elle le sentait, Albright esquiva une attaque de Teresa, perdit l'équilibre, laissant son dos exposé. Son amie venait de lui offrir une ouverture en or. Rita ne pouvait pas la laisser passer.

— ...Maintenant... !

La distance était idéale. Jusqu'ici, ses sorts avaient été bloqués, alors elle surgit d'entre les créatures, lame en avant, certaine de l'avoir. Mais son athamé s'arrêta net, et un coup puissant la frappa au ventre.

— Je t'ai eue, souffla Albright, le regard froid.

— Gah... ?!

Un coup de pied retourné, le mouvement dissimulé sous les plis de sa robe, exactement le même qu'Oliver lui avait jadis infligé. La technique de la *Queue Furtive* du style Lanoff. Il avait sciemment exposé son dos pour piéger son adversaire.

— **IMPEDIENDUM** ! Hmph. La plus grande aurait été plus facile à porter, mais tant pis.

Le sort de suivi mit immédiatement Rita hors de combat. Il la saisit d'une seule main et la projeta vers les bêtes. Celles-ci reculèrent, instinctivement, incapables de s'en prendre à une élève de deuxième année. Elle faisait désormais office de bouclier. Mais ce geste suscita une réaction inattendue.

— Quoi ?! Espèce d'enfoiré ! Lâche Rita !

— Augh ! Guy, non !

Incapable de supporter la scène, Guy brisa les consignes de son équipe, franchit la barrière et se rua sur Albright. Utiliser une camarade comme bouclier, c'était au-delà de ses limites. Surtout Rita, qu'il protégeait depuis le début.

— Hmph.

Alors qu'il chargeait, Albright lui lança le corps inanimé de Rita. Guy ne pouvait l'éviter. Il la rattrapa d'un bras, et quelque chose le frappa dans le dos.

— Très noble, oui, murmura Rossi à son oreille. — Mais aussi très stupide. Tu es en combat, souviens-toi.

— ...Rossi, espèce de... salaud...

Ce fut tout ce qu'il put dire avant de tomber, toujours serrant Rita contre lui.

— C'était brutal ! Mr. Albright a transformé une deuxième année inconsciente en bouclier contre les bêtes ! Mr. Greenwood n'a pas supporté la chose et a sauté par-dessus la barrière pour la défendre... et s'est fait expulser sans pitié ! Il est éliminé !

— Les créatures magiques ne peuvent pas attaquer les deuxième année, donc cela ne viole pas la règle contre la cruauté gratuite. En combat réel, cette tactique serait même pertinente. L'acte de Mr. Greenwood est louable sur le plan humain... mais tactiquement, une erreur flagrante.

Les paroles de Garland étaient sévères. Et il percevait un basculement net dans le combat.

— Moins d'adversaires, moins de pression. Ils ne sont plus vraiment encerclés. L'équipe Andrews s'en sortira.

Guy et Rita étaient hors-jeu, et il ne restait plus qu'un tiers des megaligators. L'équipe Andrews n'avait plus à rester au centre.

— Assez. Prochaine île.

— Hmph.

— Comme vous voudrez !

Brisant les lignes, ils filèrent vers le nord-ouest, franchissant la falaise pour plonger dans les eaux. Mais à peine avaient-ils atterri que deux sorts explosifs jaillirent, non pas derrière, mais depuis l'île suivante, où deux silhouettes se tenaient sur la rive.

— Ils sont sérieux ? À quoi bon s'inviter si tard ?

— Des lâches sans intérêt.

Rossi et Albright les regardèrent avec mépris. L'équipe Bowles, réduite d'entrée, revenait à la charge, mais trop tard. L'opportunité avait été manquée. Traversant les flots agités, les trois mages ne percevaient aucune menace.

— Hm ?!

Mais une main surgit de l'eau, agrippa la cheville d'Albright. Malgré sa force physique et sa *Marche du lac*, les vagues l'empêchèrent de résister plus de quelques secondes, juste assez pour que les attaques suivantes le touchent.

— FRAGOR !

— FRAGOR !

Katie et Pete, restés en embuscade en haut de la falaise, lancèrent leurs sorts. Rossi et Andrews esquivrèrent de justesse, mais Albright, maintenu par la cheville, ne le pouvait pas.

— Tch.

Il abandonna la lutte et se laissa entraîner sous l'eau avant que les sorts ne le frappent. Deux colonnes d'eau jaillirent, et la houle déséquilibra Rossi et Andrews, offrant une brèche à ceux restés sur la hauteur.

— Maintenant !

Katie, Pete et Teresa activèrent tous trois la *Marche Murale* et se lancèrent dans la descente de la falaise. Les sorts explosifs avaient agité l'eau comme pas possible, mais la paroi, elle, restait stable. Ils bénéficiaient d'un meilleur appui. Et ils pouvaient lancer des sorts en courant, tandis que le retour brutal des vagues empêchait Rossi et Andrews de viser avec précision. En théorie, du moins.

— ...IMPETUS !

— ?!

— Hein ?!

— !

L'incantation d'Andrews déclencha une bourrasque de vent qui frappa les coureurs dans le dos. Il ne se contentait pas d'émettre un souffle magique, il invoquait les courants atmosphériques eux-mêmes, déchaînant des rafales depuis le sommet de la falaise. Katie tenta tant bien que mal de s'agripper à la roche, incapable de viser quoi que ce soit.

— Raaahhhh !

— Hah !

Pete et Teresa prirent une autre option. Ils se laissèrent emporter par le vent, se projetant depuis la falaise droit sur Rossi et Andrews. Les vagues déséquilibraient Rossi, qui basculait vers l'arrière. Pete engagea sa *Charge héroïque* du style Rizett

— Whoop !

Mais juste avant que sa lame n'atteigne sa cible, une douleur fulgurante lui transperça le ventre. Rossi, plié en arrière, paumes à plat sur l'eau, venait de l'envoyer valser d'un coup de pied au creux du ventre.

— Gah... !

— Dommage, Pete. Mon ancien moi n'y aurait pas survécu.

Marcher sur l'eau sur les mains, sur des vagues agitées, et décocher un tel coup à un adversaire en vol deux gestes qui demandaient du cran, et un talent hors du commun. Pete s'écrasa sur le dos et coula sous la surface.

— Ngh... !

— Pas mal... Tu dois être l'as des deuxième année.

Teresa, quant à elle, avait enchaîné deux feintes dans un coup... qu'Andrews para aisément. Elle recula, cherchant une ouverture. Son adversaire restait de marbre.

— Mais si ton premier coup échoue, tu as perdu ta seule chance.

Alors même qu'il parlait, Teresa tenta de repartir à l'assaut, et un éclair la frappa dans le dos.

— Guh... !

Elle s'effondra à la surface de l'eau. L'homme qui l'avait abattue se trouvait derrière elle, à demi immergé.

— Il m'a vraiment entraîné sous l'eau... Ce minus a du cran, grogna Albright, remontant aussitôt pour reprendre sa *Marche du lac*.

À côté de lui flottait un autre deuxième année, Dean, désormais inconscient. Son attaque-surprise l'avait brièvement tiré sous la surface, mais ce n'était pas suffisant pour rétablir l'équilibre.

— Pete ! hurla Katie, sautant de la falaise.

Elle courut vers l'endroit où Pete flottait et le ramena à la surface. Ils auraient pu l'intercepter, mais l'équipe Andrews n'en voyait plus l'intérêt. Ils attendirent que les deux survivants de l'équipe Aalto soient debout, puis levèrent leurs athamés.

— C'était plus amusant que je ne l'aurais imaginé. Reviens me défier, Pete, une fois que tu te seras bien entraîné.

— ...Espèce de...

Mais le défi d'Albright était aussi un adieu. Trois sorts fusèrent en même temps. Sans aucun moyen d'y résister, Katie et Pete furent neutralisés.

— Oh ! Mr. Reston et Miss Aalto sont éliminés ! Ils ont tenu jusqu'au bout, mais voilà qui met fin à l'équipe Aalto et à l'équipe Carste !

— Ils ont commis leurs erreurs, mais les deux équipes ont livré une prestation solide. Cette victoire, on la doit avant tout à la capacité de l'équipe Andrews à tenir bon face à la tempête.

Garland résumait déjà le combat avant même la fin officielle. Pendant qu'il parlait, l'équipe Andrews se rendait rapidement sur l'île suivante et éliminait sans effort les survivants de l'équipe Bowles. Lorsque le signal final retentit, Glenda officialisa les résultats.

— Et les deux derniers membres de la dernière équipe sont éliminés ! L'équipe Andrews remporte la victoire, sans perdre un seul membre !

Ce soir-là, la Rose des Lame s'étaient réunies dans leur quartier général. Tous avaient livré de rudes combats.

— Oliver, Nanao, Chela, bravo pour votre qualification en finale ! Dommage que notre équipe ait perdu... Raaah, j'enrage ! s'exclama Katie.

Mais à ces mots, les chopes de cidre s'entrechoquèrent. La table était partagée entre vainqueurs et éliminés, mais Chela avait des compliments pour chacun d'eux.

— Vous pouvez tous trois être fiers. Vous vous êtes bien battus, et ce fut un plaisir de vous regarder. Garland vous a couverts d'éloges.

— Chela dit vrai. Vous avez bien combattu. Mais ils étaient simplement plus forts. Rossi et Albrigh, rien à dire, mais Mr. Andrews... la façon dont il s'est battu m'a vraiment ouvert les yeux.

Oliver était sincère, et Nanao hochait la tête sans discontinuer.

— En effet. Il débordait d'une ardeur vivace, et se mouvait avec une aisance totale. Un exploit rendu possible par la certitude née de l'avoir repensé et reforgé entièrement. À mes yeux, Andrews possède désormais l'étoffe d'un vrai guerrier.

— Oui, Rick est impressionnant ! Certes, il est incroyable, mais... Katie, Guy, Pete, ce match montrait les fruits de votre entraînement, vous n'étiez nullement inférieurs.

Partagée entre la fierté pour son vieil ami et la joie pour ses nouveaux camarades, Chela bafouillait. Mais ses paroles n'atteignaient guère leurs oreilles. Tous trois étaient encore rongés par la défaite.

— ...C'est ma faute, dit Guy. Si je n'avais pas foncé comme ça...

— ...Si j'avais été plus fort, si j'avais mis Rossi hors-jeu à la fin, peut-être qu'on aurait eu une chance...

— ...Tout le plan venait de moi. Raaah, si je pouvais remonter le temps...  
Je suis sûr que je trouverais mieux maintenant... !

Chaque voix résonnait d'un regret amer. Oliver les observa, puis redressa le dos. Visiblement, aucun ne souhaitait être consolé ou félicité.

— Vous voulez autre chose que des encouragements ? Très bien.  
Passons aux réprimandes.

Il tourna son regard vers le grand garçon.

— Guy, comme tu le sais, foncer pour sauver Miss Appleton était irréfléchi. Dans un vrai combat, tu serais mort avec elle. Et tu aurais mis la vie de Katie et Pete en danger. Ta vie ne t'appartient pas seulement, elle conditionne la survie de tes camarades.

— Urgh...

Guy baissa la tête, les dents serrées. Oliver se tourna vers le garçon à lunettes.

— Pete, ton regret n'est pas ce que je pointerais du doigt. Tenter une *Charge héroïque* en fin de partie n'était pas une mauvaise idée en soi. Sans réduire le nombre d'adversaires, aucune chance de victoire. Il fallait prendre des risques. Ce que tu dois revoir, c'est ce qui s'est passé sur l'île. Tu étais trop focalisé sur la réussite de tes sorts. Résultat ? Tes intentions étaient bien trop lisibles.

— ...Rrgh... !

Pete tomba à genoux, les poings tremblants. Oliver se tourna enfin vers la dernière, la fille aux boucles.

— Katie, ton plan d'utiliser l'écosystème du terrain était excellent. Je doute qu'un autre de notre promo en soit capable. Mais s'il faut pointer un défaut... je dirais que tu n'en as pas tiré tout le potentiel. Franchement, à ta place... j'aurais utilisé des doubles incantations, frappant à la fois l'ennemi et les bêtes.

— ...Mais alors... !

Ce fut un coup dur. Sa voix vacilla. Oliver le savait parfaitement — mais il n'allait pas relâcher la pression.

— Je sais que tu y as pensé, et que tu as choisi de t'en abstenir. Même avec un sort atténué, tu ne voulais pas blesser une créature impliquée dans ton combat. Mais comme pour Guy, imagine que ce soit en situation réelle ? Ta réticence à blesser un animal t'empêche d'éliminer ton adversaire... et tes amis meurent. Évidemment, si tu es certaine de pouvoir faire ce choix difficile le moment venu, je n'ai rien à ajouter. Mais es-tu vraiment prête à cela ?

Katie baissa les yeux, bouleversée. Oliver regarda les trois, les yeux plissés.

— Les matchs d'aujourd'hui ont prouvé une chose : en tant que mages, vous progressez à une vitesse vertigineuse. Chela et moi en étions stupéfaits. Mais cela m'a aussi convaincu d'autre chose, tôt ou tard, chacun de vous agira en mage, au péril de sa vie... Et ce jour-là, je ne veux pas que vous hésitez. Peu importe l'ennemi ou la cause.

Il y avait une supplication désespérée dans sa voix. Tous trois en sentirent le poids.

Un long silence s'ensuivit. Puis, Oliver soupira et se leva.

— Fin de la grande leçon. À mon tour maintenant.

— ...Hein ?

— Hm ?

— Oh ?

Alors que ses amis le regardaient, Oliver pointa sa baguette blanche vers le tableau noir et se mit à y griffonner frénétiquement une série de mots. La mâchoire de Katie se décrocha. Le niveau de détail frôlait l'obsession, et chaque mot recensait une erreur qu'il avait commise.

— Chacune d'entre elles sans exception est une erreur que j'ai faite durant ce match ! Une accumulation de petites négligences qui ont conduit à des échecs catastrophiques ! Vous avez tous vu le combat, je suis sûr que certaines choses vous ont sauté aux yeux ! Allez, renversez les rôles. Prenez-moi pour un sac d'entraînement et défoulez-vous ! Je vous y autorise !

Il ne supportait pas de sermonner ses amis après de tels efforts. Et Chela fut la première à comprendre son intention. Elle sourit et ouvrit le bal :

— Du début à la fin, tu t'es reposé sur l'adaptabilité de Nanao et de Mr. Leik. Ta confiance en eux est louable, mais peux-tu vraiment appeler cela du leadership ?

— Urgh... !

La remarque était aussi brutale qu'il l'avait demandé, et elle le fit chanceler. En la voyant, Katie leva aussitôt la main.

— A-alors moi aussi j'en ai une... Euh... Les leurres de Mistral, ils n'étaient pas si difficiles que ça à différencier des vrais, tu sais ? J'ai passé tout le combat à me demander pourquoi tu galérais autant.

— ???! Attends, Katie, de quoi tu parles ?! Tu pouvais les distinguer depuis le début ?!

— O-oui. Je veux dire, les leurres d'ombres sont creux, mais pour les leurres physiques, la façon dont leurs muscles bougent est juste bizarre. Le corps d'un bipède, c'est super complexe en vrai.

Katie énonçait des évidences, sans avoir conscience du caractère prodigieux de ses observations. Oliver fut bouche bée. Guy, hilare, ajouta une pique :

— Pour quelqu'un qui parle de combat réel, t'as quand même choisi l'option la plus stylée à la fin. T'étais vraiment obligé d'affronter Miss Ames en duel ? On n'a pas vu le combat, mais je parierais que ce serait allé beaucoup plus vite si t'étais revenu auprès de Nanao.

— Gah... M-mais ils nous guettaient ! Revenir à la surface était risqué ! C'était un choix rationnel... !

— Si tu veux mon avis, intervint Pete, — après avoir mis hors-jeu deux membres de l'équipe Mistral, ignorer l'équipe Ames pour foncer sur l'équipe Liebert, c'était franchement douteux. Tu as clairement sous-estimé ce que représentait l'assaut d'un golem-forteresse. Ou plutôt... tu paniquais à cause des tirs de Miss Asmus. Mais tu savais très bien qu'elle seule pouvait viser d'aussi loin. Tu pouvais laisser Leik en couverture et il n'y avait plus de réel danger.

— Aughhhh !

Les paroles de Pete étaient un coup de poignard en plein cœur, et Oliver s'effondra en se tenant la poitrine.

Chacune de ces remarques déclencha des débats enflammés et une analyse détaillée des deux matchs.

Les critiques fusaient comme des sortilèges, mais toutes, sans exception, étaient nées d'une profonde bienveillance.



CHAPITRE 4



**La Despote**

---

## Chapitre 4

---

### La Despote

Les matchs de la ligue des classes inférieures s'étaient déroulés sans accroc, et dès le lendemain avait lieu l'épreuve tant attendue : les qualifs des divisions intermédiaire et supérieure. Les écrans montraient les élèves de quatrième et cinquième année au point de départ, sur la première couche du labyrinthe. Glenda était surexcitée, comme si l'on assistait déjà aux phases finales.

— Les deuxième et troisième année ont montré ce qu'ils savaient faire, mais place aux divisions supérieures ! Pour les qualifications, on reste sur du classique : une course à travers le labyrinthe ! Le départ se fait au niveau de la première couche, et l'objectif est situé dans la troisième ! Les quatrième année auront cinq minutes d'avance !

— Ce format reste ce qu'on a trouvé de plus pertinent pour juger les capacités globales. Contrairement aux plus jeunes, à ce niveau, les élèves ne sont pas encore en équipes. Les plus âgés n'ont besoin de personne pour franchir une telle épreuve. Et si l'écart d'âge reste important, le fossé se resserre. C'est pour cela que nous avons scindé les classes supérieures en deux divisions : Quatrième/cinquième années d'un côté, sixième/septième de l'autre.

— Et voilà nos quatrième année qui filent sur les sentiers silencieux et changeants comme s'ils étaient dans leur propre jardin ! Plus besoin de réfléchir à la configuration des chemins : leurs corps connaissent déjà la logique du terrain ! Mais attention, on est dans la ligue de combat ! Ce n'est que la première couche, mais n'espérez pas la traverser en sifflant joyeusement !

Glenda n'exagérait pas. Le groupe de tête progressait vite... jusqu'à ce qu'il tombe sur une salle où cinq passages convergeaient où il s'immobilisa net. Là où aurait dû se trouver la sortie se dressait un étrange tube en spirale, entièrement tordu vers le bas.

— Mince, un golem-caverne ?

— Impossible de passer en force.

Les murs étaient envahis de golems et de pièges magiques. Les élèves maugrèrent, mais ils ne pouvaient s'arrêter là. Tous dégainèrent leur athamé... et s'élançèrent dans l'obstacle qui les attendait.

Dans les gradins, Nanao pointait l'écran avec excitation.

— Oliver ! C'est la caverne que nous avons traversée !

— En effet. Avec l'aide du président Godfrey...

Oliver hocha la tête, les souvenirs vifs de leur poursuite d'Enrico et du Pete captif refaisant surface. Cela leur avait presque coûté la vie... mais à côté de ce que traversaient leurs aînés, ce n'était rien. Des golems partout, des pièges à foison, un couloir vivant, ondulant, le sol lui-même instable... Même aujourd'hui, Oliver n'était pas sûr de pouvoir y survivre avec Nanao.

— ...Si la première couche est déjà dans cet état, les divisions supérieures porte bien leur nom, murmura Chela.

— Mon Dieu... souffla Katie. — À quoi doit ressembler la deuxième couche ?

Ce qui suivit... dépassa toutes leurs craintes.

À peine les meneurs de quatrième et cinquième année sortis du golem-caverne, ils tombèrent sur une forêt animée, baignée d'un brouillard blanc teinté de rouge.

— Erk.

— ...Oh Ciel.

Même les aînés furent pris de court, portant aussitôt leurs mains à la bouche et au nez. Ce n'était pas une simple brume : l'air était vicié. L'origine ?

La quantité astronomique de pollen émise par la magiflore de cette deuxième couche. Et inutile de préciser qu'il ne s'agissait pas d'un pollen inoffensif, car à une telle densité, y pénétrer sans préparation suffisait à vous laisser dans les vapes en quelques secondes.

— Quelle horreur. Même en haute saison, c'est jamais aussi dense.

— Avec la bonne respiration, on peut éviter le pire. Mais avec cette visibilité...

— Pas moyen d'avancer vite ici.

Tous râlaient contre les conditions... mais dans la brume, on entendait du remue-ménage. Puis des grognements graves. Des bêtes. Les athamés furent brandis.

— Évidemment qu'il y a des bêtes là-dedans !

— Allez, passe devant !

— Non, toi d'abord !

Personne ne voulait ouvrir la marche dans ce nuage, mais ils finirent tous par y plonger. Attaqués de toutes parts par des créatures dont ils ne distinguaient même pas la silhouette.

— Les meneurs plongent dans la deuxième couche ! Le pollen est si dense qu'ils ne voient même plus où ils vont ! C'est l'enfer !

— Ça peut sembler absurde, mais c'est un excellent entraînement en conditions climatiques extrêmes. Nous avons travaillé en étroite collaboration avec le professeur Holzwirt pour créer cet environnement. Il faut maîtriser la respiration purificatrice pour filtrer le poison ambiant, et faire preuve de finesse pour conserver cette technique tout en affrontant des créatures magiques. Deux compétences essentielles à toute chasse gnostique.

— L'explication a beau être logique, ça n'en est pas moins infernal ! Mais nos aînés ne lâchent rien. Malgré les jurons, ils foncent droit dedans ! Voilà pourquoi on dit que Kimberly est juste une école pour futurs chasseurs de Gnostiques.

— Allons donc.

Glenda tournait en dérision sa propre école, et Garland n'avait pas l'air vraiment en désaccord. Le public riait aux éclats. C'était là tout Kimberly, comme à l'époque où Garland y étudiait lui-même.

Conditions impitoyables, et pourtant les aînés avançaient avec assurance. Les plus jeunes ne pouvaient détourner les yeux de l'écran.

— Atchoum ! Juste de regarder, ça me donne envie d'éternuer, grogna Guy.

— Ah-ha-ha ! Moi aussi, moi aussi, ricana Yuri.

— Respiration purificatrice... murmura Pete. Oliver, tu sais faire ça ?

— Je peux, oui. Mais quand les toxines sont aussi denses, c'est difficile de tout filtrer. C'est comme le Parfum la dernière fois. Il faut traverser le nuage de pollen le plus vite possible, mais si on accélère trop, on s'essouffle et on ne peut plus maintenir la technique. C'est un équilibre délicat.

— Si le corps, la technique et l'endurance ne sont pas en synchro, c'en est fini. Moi, évidemment, je tiendrais sans aucun souci.

Une voix s'éleva à côté d'eux. Oliver se tourna.

— Miss Cornwallis. Mes félicitations tardives pour la qualification en finale.

— Ne va pas trop vite en besogne. Nous sommes désormais rivaux. Et sache-le bien, cette fois, c'est nous qui gagnerons.

Elle le désigna théâtralement du doigt. Derrière elle, son servent, Fay Willock, poussa un soupir.

— J'ai dit qu'il fallait arrêter de chercher la bagarre... Excuse-la, Mr. Horn. Nous avons regardé le match, et nous avons été sincèrement impressionnées par tes performances.

— Moi, je n'ai pas été impressionnée. Je sais faire tout ce qu'il a fait !

— Stacy... murmura doucement Chela. — Excuse-la, Oliver. Elle ne peut pas s'en empêcher devant quelqu'un qu'elle admire.

Chela faisait équipe avec Stacy et Fay pour cette ligue. Sachant que Stacy et elle étaient des demi-sœurs ayant vécu éloignées, Oliver était simplement heureux de voir leur relation s'améliorer. Le reproche de Chela adoucit quelque peu le ton de Stacy. Elle s'approcha.

— Hibiya et toi, je comprends. Mais dis au transféré de prendre la finale au sérieux, chuchota-t-elle en jetant un œil à Yuri. — Il est si... ailleurs, c'en est agaçant. Ou bien... c'est volontaire ? Il cache des secrets, non ?

— ...Interprète la chose comme bon te semble.

Une réponse terriblement évasive. Il venait justement de faire la leçon à Yuri à ce sujet, donc elle n'avait pas tort. Stacy fronça les sourcils, mais avant qu'elle ne réplique, Oliver ramena le sujet au match en cours.

— Les meneurs arrivent à la fin de la deuxième couche. Le point culminant approche.

— Oh.

— Hein ?

La fin de la deuxième couche, la fameuse Bataille des Armées de l'Enfer. Un lieu que les aînés connaissaient par cœur... mais aujourd'hui, ils réagirent comme s'ils le découvraient. Deux armées squelettiques se faisaient face, infanterie, cavalerie, bestioles... les forces s'étendaient à perte de vue.

L'échelle dépassait tout ce que l'on avait vu jusque-là, d'un ordre de grandeur supérieur.

À peine les premiers élèves posèrent-ils le pied sur le champ de bataille que les gongs retentirent : la guerre commençait. Les cavaliers-bêtes soulevèrent des nuées de poussière, les chevaliers contournèrent les flancs, et les fantassins s'avancèrent lentement mais sûrement, comme un mur en marche. Les élèves de quatrième et cinquième année restèrent un instant bouche bée au bord du champ.

— Bon sang ! Y a combien de spartoi ?

— Peut-être dix mille. J'en ai jamais vu autant ici.

— On est censés gagner ? Il va falloir du renfort...

— Pas d'inquiétude, d'autres arrivent, dit un élève en jetant un œil par-dessus son épaule.

Quelques instants plus tard, un nouveau groupe émergea de la forêt, plus de trente élèves.

— ...Va falloir choisir une stratégie vite fait, lança une fille en roulant des yeux. — Les traînards devront s'y raccrocher.

— C'est à notre chef de choisir la strat. On commence par ceux-là, puis on enchaîne avec ceux-là-bas, ce genre de choses. Mais faut pas traîner.

— Ouais. C'est le moment de briller, non, candidat à la présidence ?

Tous se tournèrent vers la tête du groupe, où un élève de cinquième année époussetait méthodiquement le pollen de son visage avec un mouchoir. Impossible pour lui d'ignorer un tel appel : Percival Whalley dégaina son athamé.

— Fort bien, dit-il. — Exécutez mes ordres, mes pions.

Après un brin de préparation, les quatrième et cinquième année se lancèrent dans cette mêlée sans précédent. Divisés en escouades, ils entamèrent leur percée à travers les troupes squelettiques. Oliver observait avec intensité depuis les gradins. Il s'attendait à une mêlée confuse où ce serait du chacun pour soi, mais chaque élève jouait son rôle : tactiques de diversion, stratégies d'usure, attaques-surprises, tout était coordonné avec maîtrise.

— ...Une stratégie plutôt orthodoxe. Il y a clairement quelqu'un aux commandes.

— Probablement Mr. Whalley, dit Chela. — Lui et son groupe étaient en tête du peloton.

Oliver acquiesça. Les qualifications autorisaient le jeu collectif improvisé, et celui qui souhaitait prendre les rênes d'une telle opération devait avoir maintenu sa position en première ligne. Avoir un bon noyau de partisans autour de soi était aussi un atout. Whalley n'avait négligé ni l'un ni l'autre. Mais les louanges de Chela ne s'arrêtaient pas là :

— C'est un meneur accompli. Peut-être brille-t-il davantage à la tête d'une armée qu'en duel individuel. Les mages de sa trempe sont rares.

— Mais il avait tout préparé à l'avance, non ? dit Guy. — C'est normal qu'ils le suivent.

— Et cette préparation fait partie de notre évaluation, répondit Oliver.  
— Convaincre des élèves de cette école de suivre ton plan est déjà un exploit. Imagine convaincre, disons... Rossi et Albright ?

— Ça serait l'enfer. Je préférerais dompter un griffon, grogna Guy.

Le combat faisait rage. Les quatrième et cinquième année approchaient peu à peu du général ennemi. Les ordres de Whalley dictaient le rythme, et les retardataires n'avaient plus aucune marge pour intervenir. Il y avait sans doute plusieurs partisans de la Garde du Campus dans ces qualifications, mais dans ces promotions, à ce stade, la faction de Leoncio dominait clairement.

— Et voilà, rideau ! Tous les qualifiés ont franchi la ligne d'arrivée, les sélections sont closes ! Félicitations à ceux qui accèdent à la phase principale ! Pour les autres, jetez-vous dans vos lamentations ! Pleurez, hurlez, maudissez votre médiocrité, car vous pouvez vous en prendre qu'à vous-mêmes !

Lorsque le dernier élève franchit la sortie de la troisième couche, Glenda sonna la fin de l'épreuve. Elle ne faisait pas dans la dentelle, quel que soit le niveau des participants. Les vaincus se mirent à jurer en grinçant des dents et se replièrent en silence sans que Glenda ne leur accorde le moindre regard.

— Ils doivent encore réajuster le parcours, mais dans deux heures, ce sera les qualifs des sixième et septième année pour la division supérieure ! Le règlement reste globalement identique, mais la difficulté monte en flèche ! Cette fois, on va vraiment voir ce que les meilleurs de Kimberly ont dans le ventre !

Deux heures plus tard, les élèves de sixième et septième année se tenaient sur la première couche, prêts à débiter l'épreuve. Là où ceux de la division intermédiaire affichaient une compétitivité à peine voilée, leurs aînés étaient bien plus posés. Certains affichaient même des sourires cordiaux, ce qui, selon certains, trahissait simplement qu'ils étaient si accoutumés au combat mortel qu'ils n'avaient besoin d'aucune préparation visible. Survivre aussi longtemps dans ce creuset forgeait forcément l'esprit comme de l'acier poli.

— N'allez pas croire qu'une épreuve qualificative est facile, lança une voix.

Le locuteur n'était autre que le meilleur élève de la promotion, le président du Conseil des élèves, Alvin Godfrey. Il projetait volontairement sa voix, de sorte que tous l'entendent, pas seulement les camarades autour de lui.

— Non, oubliez ça. Attendez-vous au pire. N’entrez pas dans ce labyrinthe en pensant que la difficulté ne sera que d’un cran de plus de la division intermédiaire.

— J’en mettrais ma main à couper, souffla Tim Linton.

— Nos professeurs sont des ordures, acquiesça Lesedi Ingwe.

Tous deux observaient attentivement le groupe voisin : les partisans de Leoncio. Un danger aussi grand que celui que leur réservaient les enseignants. À leur niveau, les règles contre les interférences directes n’étaient guère plus solides qu’un voile de papier. Leoncio, remarquant leurs regards, ne fit que renifler. L’elfe à ses côtés, elle, ricana.

— Pas la peine de dresser les oreilles, Lesedi. On ne va pas interférer. C’est contraire au règlement !

— Je suis pas assez bête pour croire que toi, tu vas soudainement devenir respectueuse des règles. Tu fais un faux pas, je tire pour tuer. Fin de la discussion.

Lesedi tourna le dos, conversation close. Si quelqu’un violait les règles, riposter était autorisé, et selon l’humeur de certains, cette épreuve qualificative pouvait dégénérer à tout moment en guerre totale. Mais en l’état, les deux grandes factions restaient regroupées autour de leurs leaders, s’équilibrant mutuellement. Et tandis que la Garde fusillait ses adversaires du regard, une sorcière à la frange masquant un œil se glissa à leurs côtés.

— Le plus grand arbre fait le meilleur abri. Je peux me joindre à vous ?

— Fais donc, répondit Lesedi avec un hochement de tête. — Tu représentes la Garde. Pas envie que tu sois éjectée par accident.

Cela convenait parfaitement à Vera Miligan, qui se joignit aussitôt à leur groupe. En tant que candidate à la présidence, elle représentait une cible privilégiée, la protection du groupe de Godfrey n’était donc pas un luxe.

Alors que chaque camp recrutait davantage, Tim ricana.

— Vu comme on s'agglutine, même plus la peine d'essayer de se tirer dans les pattes.

— Le président ne s'inquiète pas que pour ça, répondit Miligan. — Il y a pire que...

Elle s'interrompit, se retournant d'un coup. Tous les regards convergèrent vers un point précis : un élève de septième année vêtu de vêtements sacerdotaux.

— Que de haine ici, dit-il. — Vous êtes toujours à vous dévorer du regard ?

— ...Voilà ton objectif, Leik, dit Oliver.

Dans les gradins, ils virent le sorcier rejoindre sereinement la file des aînés. Yuri se leva d'un bond, les yeux brillants.

— C'est Rivermoore ?! Ouah, il colle parfaitement aux descriptions ! Il dégage une aura... incroyable !

— Je plaisantais à moitié... mais qu'il vienne vraiment... murmura Oliver, fronçant les sourcils.

Yuri, lui, trépignait d'impatience.

— Oooh, j'ai trop hâte de lui parler ! Tu crois qu'il ira où après ?!

— Du calme. D'après le règlement, tous les participants doivent revenir au bâtiment après l'épreuve. Tu pourras lui parler à ce moment-là. Mais surtout, ne t'avise pas d'aller le chercher dans le labyrinthe.

Oliver insista. Arrêter les pulsions suicidaires de Yuri exigeait presque autant de lucidité que participer à un match de la ligue.

On aurait dit que la lumière s'était assombrie sur la première couche.

Le premier à réagir fut le leader de l'ancien conseil, Leoncio. Il s'adressa à Rivermoore comme à un vieil ami.

— Tu es venu, Rivermoore ? Voilà une surprise. Ces festivités te tentent rarement.

— Je viens quand cela m'arrange, si la récompense en vaut la peine, répliqua le sorcier avec légèreté.

Godfrey fronça les sourcils.

— Tu vises le dragrium ? La directrice a sorti la grosse carotte.

— Et toi, tout ce qui t'importe, c'est l'élection, n'est-ce pas ? railla Rivermoore. — L'esprit du tournoi te passe largement au-dessus.

Mais déjà, la voix de Garland résonna via les golems de surveillance : le départ était imminent.

— Le bavardage est fini, dit Lesedi en dégainant. — C'est l'heure.

Quelques secondes plus tard, le compte à rebours commença. Dès que le buzzer retentirait, les deux factions entreraient en compétition féroce, et les élèves indépendants resteraient bien à l'arrière. Tous cherchaient le moindre avantage.

— Trois, deux, un... Partez !

Et à l'instant même où le match débuta, Godfrey anéantit tous les plans. Pointant son athamé à ses pieds, il cria :

— **CALIDI IGNIS !**

Un incendie dévorant creusa un puits de flammes sous leurs pieds, et alors que les parois rougeoyaient encore, Godfrey et les siens s'y engouffrèrent. Un instant plus tard, tous les autres élèves sautèrent à leur tour.

— Q-Quelle surprise ! s'écria Glenda. — Le président Godfrey ignore le chemin prévu et défonce littéralement le sol ! Compte-t-il tracer une ligne droite jusqu'à la deuxième couche ?!

Les spectateurs rugissaient, mais Oliver se frottait les tempes.

— Il vient de... Non, son flux magique est *encore* pire qu'avant. Il est maintenant assez puissant pour ignorer les contraintes du labyrinthe.

— Bon sang. C'est pas un peu excessif ? demanda Guy, penché de côté.

— Il pourrait passer les qualifications sans faire ça.

— Ce n'est pas une question de gagner, répondit Pete. — Tous ceux qui ont sauté peuvent emprunter le raccourci. Il ne cherche pas à les empêcher. Donc ce n'est pas une manœuvre de domination.

Par le tunnel qu'il avait ouvert, le groupe de Godfrey atterrit dans le couloir inférieur et repartit en courant. Leoncio les rattrapa bientôt.

— Pas très élégant, Godfrey. Tu as oublié la règle tacite d'une course dans le labyrinthe ? Ne casse que ce qui doit l'être.

— J'ai décidé d'ignorer ça, cette fois. J'ai... un mauvais pressentiment.

Godfrey jeta un coup d'œil par-dessus son épaule, vérifiant que tous les participants avaient sauté avec lui. L'alchimiste de la faction de Leoncio comprit aussitôt.

— Ah, dit Gino Beltrami. — Tu n'essaies pas de gagner du temps, mais d'empêcher les autres de rester en arrière.

— Ha-ha ! Charmant. Je soutiens ! Tous main dans la main jusqu'à l'arrivée !

Khiirgi poussa un rire vaporeux, et Lesedi la fusilla du regard. Godfrey aperçut un autre raccourci devant lui et leva son athamé.

— Si je me trompe, je me rachèterai. Franchement, j'espère avoir tort...

**CALIDI IGNIS !**

Et il creusa un second tunnel, y plongeant sans la moindre hésitation, comme s'il connaissait déjà tout l'itinéraire.

— I-ILS FONT PLEURER CES COMMENTATEURS QUE NOUS SOMMES ! se lamenta Glenda. — Le président transforme les qualifications en ligne droite, on n'a rien à commenter ! Est-ce qu'on aurait dû interdire les trous dans le sol, Maître Garland ?!

L'instructeur d'arts de l'épée grimaça.

— Difficile d'argumenter maintenant. Mais de toute façon, on savait que ces promotions ne peineront pas sur la première couche. Et le format actuel repose sur des règles aussi flexibles que possible.

— Même comme ça, rien n'est plus triste qu'un commentateur sans matière ! Je comble quoi, moi, dans ce silence ?! Le président devrait penser à mes sentiments !

Mais aussi injuste que cela paraisse, les sixième et septième année venaient de traverser toute la première couche en la contournant presque entièrement. Premier et dernier pouvaient encore se voir, les pieds déjà tournés vers l'obstacle suivant.

— Deuxième couche atteinte. Si le but est juste de brûler cette forêt, ce serait simple...

Alors que la Garde s'élançait dans les sous-bois, elle s'arrêta net. Dans les cieux, ce n'étaient pas les oiseaux-wyvernes habituels, mais des créatures bien plus massives, aux ailes déployées. Le président fronça les sourcils.

— ...Ils ont mis de véritables wyvernes ? On dirait la cinquième couche.

— Soyons heureux qu'il n'y ait pas de lindwurms, dit Lesedi.

— N'en sois pas si sûre. Il peut y avoir n'importe quoi dans cette forêt, murmura Tim, scrutant l'ombre des arbres. — La deuxième couche regorgeait toujours de vie, mais aujourd'hui... elle est étrangement silencieuse. Comme si les wyvernes n'étaient là que pour détourner l'attention du vrai danger, exactement le genre de ruse que la faculté de Kimberly affectionne.

Après quelques secondes de réflexion, Godfrey prit sa décision. Et comme toujours... il opta pour la solution radicale.

— Très bien. Tim — empoisonne-moi ça.

Un frisson parcourut les élèves. Tim sourit diaboliquement et ouvrit la sangle de sa sacoche.

— Une mélodie à mes oreilles ! Reculez ! Et ne respirez pas !

La foule avait déjà reculé. Quelques secondes plus tard, huit fioles s'envolèrent, explosèrent en l'air, relâchant une brume empoisonnée. Les élèves de Godfrey visèrent aussitôt le ciel :

— **IMPETUS !**

— **!!! IMPETUS !!!**

Les vents conjurés formèrent un courant ascendant, entraînant le poison vers le ciel. La brume atteignit les wyvernes... et leurs cris retentirent sur toute la couche.

— C'est l'empoisonneur en action ! Wow, c'est brutal ! hurlait Glenda, qui avait visiblement décidé de passer la journée à crier. — Les premiers wyvernes touchés sont tombés net, et le reste du groupe est en panique totale ! Et la forêt... elle pourrit sur place ! Mais qu'est-ce que tu as mis là-dedans, Tim Linton ?!

— Préparer un poison capable d'agir sur des dragons, c'est un défi même pour les meilleurs alchimistes, soupira Garland. — Je me rappelle ce que Darius avait dit un jour : « *Ce gosse est incapable de concocter une pommade pour les piqûres, mais quand il s'agit de poison, il a un don tout bonnement terrifiant* » Et venant de lui, c'était un compliment.

Garland observait tout leur travail être réduit à néant... et acquiesçait d'un signe de tête. Étant donné ce qui les attendait, les wyvernes n'étaient qu'un avant-goût.

Une autre salve de fioles explosa au-dessus des élèves, et les vents acheminèrent leur contenu dans les traînées de poison laissées par Tim. Cela neutralisa les toxines, et l'équipe de Godfrey s'élança dans le chemin ainsi dégagé.

— Président, dit Gino Beltrami — si tu attends mon aide pour les évincer le poison, j'aimerais être prévenu !

Les agents neutralisants venaient de l'alchimie du Barman, et il avait bien le droit de râler. Godfrey sourit en courant parmi les arbres flétris et les cadavres desséchés de magifaune.

— Mes excuses, Mr Beltrami. — Il n'y a que toi, à Kimberly, qui puisse gérer le poison de Tim.

C'était un éloge, mais aussi une vérité : Gino était l'un des meilleurs alchimistes de l'école, et sans lui, Godfrey n'aurait jamais pu se permettre cet ordre.

— Inutile, grommela Tim. On s'en serait sortis très bien sans. — J'avais préparé une version douce pour l'occasion. Si quelqu'un en avait respiré, ça n'aurait été... rien de grave. Juste une petite fièvre de quatre-vingt-quinze jours, de grade sévère, avec douleurs atroces et convulsions continues. Tu vois, Président, je suis gentil.

— Oui, on...va dire ça Tim.

— Hmph, gronda Leoncio. — C'est répugnant à en donner le vertige... mais éliminer les wyvernes est arrangeant.

Khiirgi se glissa à ses côtés :

— Tu es sûr de vouloir céder la tête de course ?

— Ça ne me plaît pas. Mais mes instincts sont d'accord avec les siens. Le chemin qu'emprunte ce crétin est le bon.

Il le pensait vraiment, et elle comprit le message. Gardant une distance raisonnable, Godfrey menait l'allure. Ils traversèrent la forêt et grimpèrent les flancs de l'irminsul.

Avec les wyvernes et les bêtes qui restaient loin à cause du poison, plus rien ne les gênait. Ils franchirent le sommet en un rien de temps et descendirent les branches jusqu'à la base. La fin de la deuxième couche n'était plus très loin.

— ...Presque à la Bataille des Armées de l'Enfer, dit Lesedi. — Préparez-vous, vous avez vu ce qu'ont affronté les quatrième et cinquième années.

— Je gère, lança Tim en tapotant sa sacoche. — Mon prochain poison fera fondre tous les os.

Les élèves à l'arrière n'étaient guère plus loin qu'au départ, et quelques minutes plus tard, les chefs de file, Godfrey et Leoncio, crièrent à l'unisson :

— ARRÊTEZ-VOUS !

Les groupes freinèrent net. Ceux à l'arrière, sentant l'alerte, firent de même. En tête, tous fronçaient les sourcils, fixant l'avant... et la cause de cette soudaine alerte leur faisait face.

— Oh, vous voilà. Plus rapides que prévu.

Le professeur de biologie magique, Vanessa Aldiss. Aucune trace de sa blouse blanche habituelle : elle portait une tenue décontractée, les épaules nues. Comme si elle revenait d'un jogging.

— ...Professeur Vanessa... ?

— Je viens juste de finir mon échauffement ! dit-elle en s'étirant. — Prêts pour la suite ?

Tous les élèves prirent soudain conscience du tas d'ossements derrière elle. Dix mille *spartoi* s'étaient tenus là pendant la précédente épreuve. En deux heures, les formations auraient dû être réorganisées, renforcées, préparées pour leur arrivée, mais au lieu de cela...

— Pardon, Professeur... Vous voulez dire que... ?

— C'est moi que vous allez affronter. Et pas de plaintes.

Une sentence aussi nette qu'un couperet. Godfrey serra les dents. Le mauvais pressentiment dans ses entrailles était donc bien fondé, et pire encore.

— Leoncio... non, tout le monde. Pour ce combat, oubliez nos différends.

Ses mots firent mouche. Nul n'avait besoin d'explications. Tous comprirent son intention, non pas avec leur raison... mais avec leur peau. Non pas par logique... mais par pur instinct. Ce qui se tenait devant eux avait la forme d'une femme, mais sa vraie nature, c'était la mort incarnée. Il n'y avait aucune différence perceptible entre elle et le tas d'ossements derrière elle.

— Vous comprenez. Et si ce n'est pas le cas... tout s'arrête ici. C'est nos vies à tous qui sont en jeu.

Au moment où Vanessa apparut à l'écran, Glenda perdit toutes ses couleurs.

— Professeur... vous êtes sérieuse ?

— ...

Garland resta silencieux. Il écoutait le tumulte de la tribune, mais dans sa tête résonnait un ordre reçu plus tôt. « Un changement pour la phase éliminatoire des sixième et septième années. Faites de Vanessa le dernier obstacle. » Peu après midi, la directrice l'avait convoqué dans son bureau pour lui transmettre ces instructions. Garland n'en avait pas cru ses oreilles.

— Attendez... Madame la Directrice. Vous voulez dire, précisément... ?

— Qu'ils l'affrontent. Qu'ils craignent pour leur vie. Qu'ils s'engagent pleinement dans le combat.

Il avait cru, à tort, qu'elle parlait au figuré. Mais Esmeralda ne lui avait laissé aucun doute. La Sorcière de Kimberly se tenait devant la fenêtre, lui lançant un regard impérieux.

— ...Les pousser à se révéler ? dit Garland en serrant les poings. Faire tomber les masques face au péril de mort ?

— Réévaluez-les tous. Découvrez lesquels sont capables de tuer un professeur.

C'était la raison pour laquelle elle avait promis des récompenses aussi exceptionnelles pour ce tournoi. Pour jauger véritablement l'élite de l'école, un défi ordinaire ne suffisait pas, il fallait lâcher le pire d'entre tous. Sa logique était implacable. Et alors que Garland cherchait encore ses mots, elle ajouta :

— Et ça lui permettra de se défouler. Depuis que ses créatures ont été visées, elle est à deux doigts de tout faire sauter. Autant la laisser s'amuser.

Il l'avait senti aussi. Ciblée par un ennemi inconnu, Vanessa Aldiss ne resterait pas sage éternellement. Il fallait lui offrir de quoi se défouler avec qu'elle explose. Mais malgré tout...

— Est-ce qu'elle peut se battre sans tuer personne ?

Garland ne mâcha pas ses mots. Il savait pertinemment qu'aucune créature du labyrinthe, quelle qu'elle soit, ne serait plus dangereuse qu'une Vanessa Aldiss de mauvaise humeur. Et la directrice le savait tout aussi bien.

— Même elle fait la différence entre de la nourriture... et ses élèves, répondit-elle. — Le risque serait si elle commence à trop s'amuser.

— Ah oui, il y avait des règles, non ? marmonna Vanessa. — Hmm... immobilisez-moi ou, à défaut, mettez-moi une bonne raclée. J'crois qu'il y avait tout un tas de détails, mais j'ai oublié. On va faire simple.

Bien trop simple pour une ligue réglementée, mais elle avançait déjà d'un pas lourd vers eux. Elle balaya la foule du regard, puis grogna :

— Alors... jusqu'à quel point j'peux vous frapper sans vous briser ?

À cette question, les élèves se dispersèrent, mettant de la distance entre eux, encerclant l'enseignante.

Cela pouvait donner l'impression qu'ils avaient l'avantage du nombre, mais ce n'était qu'une assurance dérisoire. Si quelqu'un mourait, ça éviterait au moins qu'il n'entraîne d'autres personnes dans sa chute.

— ...Hooooo...

En manipulant la circulation de son mana, Godfrey libéra ses réserves. Une flamme bleutée s'éleva tout autour de lui, ce qui ne fit que tirer un large sourire à Vanessa.

— Ça faisait longtemps que je t'avais pas vu aussi sérieux ! C'est ça que j'veux !

— **IGNIS !**

— **SOLIS LUX !**

— **!!! FORTIS FLAMMA !!!**

Godfrey et Leoncio lancèrent leurs sorts les premiers, suivis par tous les autres. La cible de ce feu croisé intense ? Vanessa. Elle ne tenta même pas d'esquiver. La magie, assez puissante pour réduire un corps humain en cendres, l'atteignit de plein fouet.

— Hop.

Et quelque chose surgit hors de l'éclair et du fracas. Ils eurent à peine le temps de le percevoir. Une fille qui venait de lancer un sort fut projetée comme une poupée de chiffon. Ses membres arrachés vinrent s'encaster dans le sol comme autant de stèles, tandis que des éclaboussures de sang recouvraient les élèves alentour.

— Kah...

Privée de tout ce qui se trouvait sous la taille, elle poussa un râle... suivi d'un geyser de sang. Poing tendu à l'issue de son coup, Vanessa lâcha :

— Oups.

Un éclat d'acier poli dépassait de ses vêtements en flammes.

— J’oublie toujours à quel point vous êtes fragiles...

— **!!! EXTRUDITOR !!!**

Aucun cri, aucun hurlement, juste une incantation collective. Une pression concentrée, capable d’écraser une maison entière, s’abattit sur Vanessa. Deux leçons avaient été tirées de ce premier sacrifice : d’abord, que les sorts superposés ne lui faisaient rien, ensuite, que sa vitesse de déplacement dépassait ce que leurs yeux pouvaient suivre. Ils n’avaient pas le droit à la moindre erreur, et donc aucun d’eux ne se risqua à lancer un sort qui réduirait leur visibilité. Sans qu’un seul mot ne soit échangé, tout le monde avait compris.

— Hmm. C’est comme ce jour où j’suis allée plonger à dix mille pieds sous la mer...

La pression était à peu près équivalente. Sans même lancer de contre-sort, Vanessa se mit à marcher en fredonnant. Un spectacle invraisemblable... mais que tous avaient plus ou moins anticipé.

— **!!! LUTUOM LIMUS !!!**

Le sol sous ses pieds se changea en sable mouvant. Sous l’effet conjugué de la pression et de son propre poids, Vanessa s’enfonça jusqu’aux genoux en un clin d’œil. Elle croisa les bras et observa le sol avec une moue contrariée.

— Ah, c’était donc ça le plan. Pas bête, pas bête.

— **!!! IMPETUS !!!**

Un courant souterrain de sable la tira vers le fond. Mais ce n’était qu’un prélude. Des sorts en couches superposées suivirent, transformant la zone en un véritable maelström de sable.

— Q—Qu'est-ce que c'est que ça ?! chuchota Guy, la bouche grande ouverte.

Autour d'eux, les gradins s'étaient tus comme un tombeau. Personne n'osait cligner des yeux.

— ...Une application de magie de convergence, expliqua Oliver. — On transforme une portion du sol en sable à haute fluidité, puis on utilise la force du nombre pour faire circuler ce sable dans une même direction, créant un effet de spirale. C'est faisable... mais seulement si tous sont expérimentés.

— Et c'est un moyen extrêmement efficace d'immobiliser un ennemi. Même avec la force brute de Vanessa, dans un sable constamment en mouvement, elle ne peut pas prendre appui. Et si sa tête est sous la surface, elle ne peut pas incanter. Elle ne peut pas s'échapper...

La voix de Chela se perdit. Elle fixait l'écran, là où une chose venait de jaillir du sol... à l'extérieur de la mer de sable.

Une explosion retentit derrière eux. Lorsqu'ils se retournèrent, deux élèves avaient déjà perdu leur main dominante... et la moitié du torse.

— Quoi ?!

— ...!

Leurs yeux se braquèrent sur un même point, une nageoire acérée longeant la colonne vertébrale de l'institutrice. D'épaisses nageoires caudales sortaient de ses talons, et tout un bras s'était transformé... en immense mâchoire. Vanessa Aldiss n'était plus tout à fait humaine.

— J'avais oublié le plaisir de nager dans le sable. Un vrai entraînement complet !

Tout en parlant, les nageoires se rétractèrent, elle n'en avait plus besoin. Et une vérité s'imposa à tous : grâce à ces attributs physiques, elle avait littéralement nagé hors du piège.

Mais ils n'eurent pas le temps de rester stupéfaits. Elle avait échappé au sable, certes, mais portait encore des mutations inadaptées à la surface. Croyant y voir un avantage, les élèves se ruèrent sur elle, athamés en main. Par devant, par les flancs, par derrière, trois angles d'attaque, tous visant des points vitaux. Une personne ordinaire aurait été tué trois fois. Mais chaque lame rebondit... sans même égratigner sa peau.

— !?

— ...Aucun dégât ?!

— Ha-ha ! On joue aux épées, maintenant ?!

Elle éclata de rire. La nageoire dorsale se rétracta complètement, remplacée par une multitude de bras, chacun terminé par une lame dentelée. Ces membres, plus proches de la mante religieuse que de l'humain ou de l'animal, paraient les attaques d'athamés avec une précision chirurgicale, déviant sans effort la pluie de coups.

— Oh non... !

— R-Reculons — !

— Gah !

Un élève, qui n'avait pas esquivé à temps, fut tranché en deux au niveau de la taille. Des morceaux de chair retombèrent lourdement au sol. Les deux autres parvinrent de justesse à battre en retraite, mais Vanessa se lança aussitôt à leur poursuite. Six bras-lames surgissaient de sa colonne vertébrale, tandis que ses membres humains restaient croisés sur sa poitrine.

— Vos armes sont si émoussées... Mes griffes, elles, tranchent bien mieux !

— Rahhhh !

Mais un coup vint soudainement frapper le front de Vanessa. Lesedi Ingwe, après deux pas via sa *Marche du ciel*, décocha un coup de pied en plein vol. Le poids de l'adamantium enchâssé dans la pointe ajoutait à la brutalité de l'impact, le choc résonna comme un tronc percutant une cloche.

— Beau coup... mais un peu faible.

Vanessa n'avait même pas bougé. Engourdie du genou à l'épaule, Lesedi serra les dents. *Qu'est-ce que je viens de frapper ?* Se servant du recul pour se replier, elle vit deux bras avec des griffes la suivre !

— **EXTRUDITOR !**

Les sorts de Godfrey et Leoncio dévièrent chacun un bras, sauvant Lesedi de justesse. Elle toucha terre et enchaîna immédiatement sur sa prochaine action. Un peu à l'écart, deux alchimistes échangeaient brièvement :

— ...Tim, vas-y à fond. Je nettoierai derrière.

— C'est comme si c'était fait !

Tim lança une fiole, qui explosa dans les airs. Les vents de Gino en propagèrent le contenu. Bien plus virulent que le poison employé à la deuxième couche, ce brouillard létal obligea tous les autres élèves à reculer précipitamment, sauf Vanessa, qu'il enveloppa complètement.

— Le poison de Linton, hein ? Haaaah !

Mais en voyant cela, elle inspira profondément. Une aspiration si brutale qu'elle fit chuter la pression atmosphérique autour d'elle, forçant chaque goutte du poison à pénétrer ses poumons. Vanessa resta silencieuse un moment... puis se lécha les lèvres.

— Hm... un peu sucré. J'en veux une autre.

— Quelle... monstruosité... ! hurla Tim.

Vanessa avança dans leur direction, mais d'énormes racines jaillirent du sol et s'enroulèrent autour de son corps.

— Hein ?

Vanessa baissa les yeux, interloquée par les racines qui la liaient. Quelques secondes plus tard, elle comprit la nature du sort, et ses yeux se portèrent sur la foule d'élèves... jusqu'à celle agenouillée, athamé planté dans la terre.

— Racines d'Irminsul ? Tu ressors la magie elfique, Khiirgi ?

— J'ai aucune affinité pour ça. Ça me vide complètement, répondit Khiirgi avec un soupir.

Tout le monde savait que les elfes avaient une grande affinité avec les végétaux, un héritage des anciens dons reçus des divinités. Les Irminsul, espèces millénaires, étaient particulièrement compatibles avec ces arts antiques. Un mage doué pouvait les faire croître à vitesse folle.

— Hoh... ?

Une fois la proie enserrée, les racines s'étirèrent vers le ciel. À trente mètres du sol, Vanessa se libéra et fut projetée dans les airs. La gravité fit le reste, elle chuta en flèche, mais chaque athamé pointait déjà vers elle.

— Maintenant ! Maintenez-la en l'air ! **GRAVITOR** ! cria Miligan.

— **!!! GRAVITOR !!!**

Les sorts suspendirent le corps de Vanessa, mais le poids à soutenir était titanesque. On aurait dit qu'ils tentaient de porter une montagne, chaque mâchoire était crispée.

— Si... lourde !

— Tenez bon ! Jusqu'à l'épuisement s'il le faut !

— Ah, vous voulez me garder pendue ? Pas la pire des idées !

Suspendue face contre ciel, Vanessa pivota. Bras tendus vers le sol, elle allongea ses membres jusqu'à ce qu'ils couvrent la trentaine de mètres qui la séparait du sol. Ses paumes massives saisirent la terre.

— Pas besoin de me faire pousser des ailes... Je peux juste attraper le sol.

Une fois ses mains solidement ancrées dans le sol, elle tira d'un coup et le sort des élèves fut balayé, dissipé. Vanessa retomba droit vers la terre, mais avant qu'elle ait pu se redresser, une ombre se dressa au-dessus d'elle.

— ...Ça faisait longtemps que je n'en avais assemblé un aussi grand.

Un homme se tenait parmi les os des spartoi. Dans le ciel, derrière lui, se dressait la tête d'un serpent blanc aussi gigantesque que les racines de l'Irminsul. En y regardant de plus près, on constatait que le serpent lui-même était constitué d'un nombre inquiétant d'ossements humains. Cyrus Rivermoore avait façonné cette créature à partir des restes des spartoi éliminés par Vanessa.

— La qualité du matériau laisse à désirer, mais seule la forme compte. Jörmungandr... dévore-la.

— Ha, pas mal ça. Ça mérite un bon coup de poing !

L'énorme serpent d'os ondulait en direction de Vanessa, et celle-ci fonça dessus avec un plaisir non dissimulé. Son poing droit se serra, les muscles de son bras jusqu'à l'épaule se gonflèrent de manière grotesque, exagérément développés.

— RAAHHH !

Alors que la tête du serpent s'abattait sur elle, son crochet la percuta en pleine joue. Le crâne de la bête éclata dans un nuage d'éclats d'os, et la déflagration se propagea sur toute la longueur de son corps comme un choc électrique, désarticulant l'ensemble. Un seul coup avait suffi à réduire la création de Rivermoore à néant. Le poing toujours tendu à l'issue de son crochet, penchée en avant, Vanessa arborait un large rictus.

— Ha-ha, zut alors. J'y suis allée un peu fort !

Mais tandis que son cri de joie résonnait encore, deux impacts nets frappèrent ses flancs. Deux silhouettes avaient frappé en passant, et elle baissa les yeux, intriguée.

— ...Hm ?

Deux entailles, de l'avant à l'arrière. Godfrey et Leoncio se retournèrent vers elle, à une vingtaine de mètres, leurs athamés brandis.

— ...J'ai entamé un bon centimètre sur le côté droit. Et toi ?

— Idem pour le gauche. Frapper au moment d'un grand mouvement était le bon choix.

Ils échangèrent leurs observations, l'air soucieux. C'était la première fois qu'ils parvenaient à la blesser, mais ce n'était en rien une blessure décisive. Rien ne laissait dire si elle avait ressenti quelque chose ou non et il y avait peu de chances que cette stratégie fonctionne une seconde fois.

— ...Oh ! C'est ça, la douleur ? C'est comme ça les entailles ?! rugit Vanessa. — Ha-ha, j'ai eu un instant de doute. Ça faisait si longtemps !

Elle frappa ses blessures des deux mains. Puis elle se retourna, faisant face aux chefs de septième année. Autour d'eux, les élèves déglutirent et tous les os du corps de Vanessa se mirent à craquer, changeant de forme.

— Je m'éclate comme jamais ! Qu'est-ce que vous allez encore me montrer, hein ?

— **Assez, professeur Vanessa !**

Sa transformation cessa net. La voix de Garland résonna depuis les golems de surveillance suspendus au-dessus d'eux, froide comme de l'eau glacée sur la nuque.

— **J'ai dit : pas de transformation totale. Et je reconnais ces deux blessures comme valides. Le « beau coup » que vous réclamiez, vous l'avez eu deux fois. Conformément aux règles de la compétition, vous devez désormais vous retirer et laisser passer les élèves.**

— ...Dis-moi, Garland. Depuis quand t'as le droit de me donner des ordres, petit morveux ?

Vanessa lança un regard furieux vers les golems. Sa transformation reprit, des protubérances osseuses, semblables à des cornes, jaillissant de son dos.

— J'me retire pas maintenant ! Ça commence à peine à devenir intéressant ! Le vrai fun est pour tout de suite ! Pas vrai, les gosses ?

— Il ne faut pas, Vana.

Un murmure rauque, comme le bêlement d'un agneau qu'on étrangle. Quelque chose de noir s'enroula autour des épaules de Vanessa. Un voile d'ombre si dense qu'on aurait dit la nuit elle-même réduite à sa plus pure essence, d'où émergeait le visage pâle d'une fillette à l'allure inquiétante.

— ...Dia.

— Je sais que tu t'amuses, mais Lu a raison. Si tu continues, quelqu'un va se briser.

C'était Baldia Muwezicamili, celle qui enseignait les malédictions, qui lui murmurait à l'oreille. Ses yeux sombres balayèrent lentement les élèves.

— Tu serais tellement triste si tes jouets se cassaient, Vana. Regarde, regarde bien ! Si tu en prends soin, ils seront tous là pour jouer de nouveau avec toi. N'est-ce pas, les enfants ?

Son sourire n'en était pas vraiment un. Il arracha des frissons à toute l'assemblée.

Sa voix, ses gestes, ses expressions, tout, en elle, portait la malédiction. Elle venait pour empêcher la furie de Vanessa... mais semblait à elle seule une nouvelle menace.

— ...Ha.

C'est sans doute pour cela que Vanessa fit machine arrière et retrouva sa forme humaine. Ce n'est qu'à cet instant que les élèves comprirent qu'ils avaient réellement survécu.

— J'ai plus envie. Débrouillez-vous.

— Hi-hi-hi. J'adore quand tu obéis, Vana.

Vanessa tourna les talons et s'éloigna en direction de la surface.

Baldia resta accrochée à elle.

Tandis que les élèves les regardaient partir, des plumes blanches et scintillantes commencèrent à tomber sur eux.

— Ces plumes tomberont sur ceux qui se sont distingués dans ce combat, déclara Garland. — Ceux qui les reçoivent peuvent avancer. Les autres devront attendre ici cinq minutes avant de continuer. Toute personne immobilisée sera immédiatement prise en charge par les équipes médicales. Fin de la retransmission.

On voyait déjà les secouristes débouler depuis la sortie de la troisième couche. Ils se mirent aussitôt à prodiguer les premiers soins. Presque tous les blessés étaient dans un état critique, et certains n'étaient même plus entiers, mais tant que le cœur et le cerveau restaient intacts, un mage ne mourait pas sur le coup. Une fois certain qu'aucun élève n'avait franchi ce seuil, Godfrey poussa un long soupir et abaissa son athamé. Sa voix trahissait un soulagement évident.

— ...On dirait que...

Mais un coup par–derrière l'interrompit net.

— Ta protection a empêché des morts. Et c'est ce soulagement–là qui te rend le plus vulnérable, Godfrey.

Godfrey se retourna brusquement. Cyrus Rivermoore se tenait juste derrière lui, son athamé planté dans son dos. Il avait profité de l'instant de relâchement qui suivait un combat à mort.

— Rivermoore, tu...

Mais avant qu'il puisse finir sa phrase, la lame fut retirée et ses genoux flanchèrent. À la pointe de l'athamé de Rivermoore : un éclat d'os blanc, souillé de sang.

— Comme je l'ai dit, je suis venu chercher ma récompense. Un sternum de première qualité.

— Godfrey !

— Mais qu'est–ce que t'as foutu au juste ?



Lesedi et Tim virent rouge et foncèrent. Le reste de la Garde leur emboîta le pas, mais Rivermoore s'éloignait déjà, imperturbable.

— Ma tâche est accomplie. Je me retire.

Sur ces mots, il se mit à courir et se jeta dans la grotte menant à la troisième couche. Pas un seul geste superflu. Il était clair qu'il n'avait plus aucun intérêt pour la ligue de combat.

Après l'entrée fracassante de Vanessa, voilà ça. Le public resta bouche bée de stupeur. Et ce fut à Glenda de mettre des mots sur l'émotion ambiante. Sa voix tremblait.

— Mr. Rivermoore poignarde le président dans le dos, puis se tire ! C'est une violation manifeste du règlement ! Qu'est-ce que ce foutu Charognard est venu foutre ici, hein ?! Si c'était pour abandonner la ligue maintenant, pourquoi y participer ?!

Elle était si secouée qu'elle en oublia ses manières, mais personne ne le lui reprocha. Garland, le visage fermé, donna des ordres à l'intention du personnel sur place.

Yuri observait la scène depuis les gradins, et lorsqu'il prit la parole, il avait compris.

— Ohhh... Il ne s'est jamais intéressé à la ligue.

Oliver serra les poings. Il était désormais évident pourquoi le sorcier avait rejoint les festivités.

— Il attendait son moment... pour voler un os du président...

— N'y va pas, Tim ! hurla Lesedi. — Si tu quittes le parcours, tu seras disqualifié !

Ils se trouvaient à l'entrée de la troisième couche, et son camarade venait de faire un pas dans la direction de Rivermoore, qui avait aussitôt quitté le sentier. Le poursuivre tout en restant dans le cadre de la phase préliminaire était impossible. C'était précisément pour cela qu'il avait choisi d'agir à cet instant, mais Lesedi ne pouvait qu'enrager.

— ...Rrgh... !

Godfrey était appuyé sur son épaule, peinant à se tenir debout. Son souffle était erratique, sa circulation de mana complètement désordonnée, son visage tordu par la douleur.

— Godfrey, dit Lesedi. — Qu'est-ce qu'il t'a fait ? Il ne s'est pas contenté de te prendre un os, n'est-ce pas ?

— Il m'a eu... souffla-t-il. — Il a arraché... un morceau de mon corps éthérique...

Les os sont la base de la chair, et l'éther y est intimement lié. Quiconque maîtrisait ce domaine pouvait manipuler l'un en atteignant l'autre. Et lorsqu'on en venait là, soigner les blessures devenait d'une complexité astronomique. Un os pouvait être remplacé rapidement, mais l'éther perdu, lui, ne l'était pas.

— Maudit soit Rivermoore... Personne n'avait besoin de ça, pesta Leoncio, les yeux fixés sur la silhouette fuyante de l'homme.

Il avait pris la tête du groupe.

Gino lui lança un regard désapprobateur, mais Leoncio l'ignora avec colère et accéléra l'allure.

**FIN**

## Postface

---

Bonjour, ici Bokuto Uno.

Un salut cacophonique et un festival bouillonnant marquent l'ouverture de la troisième année.

Deux ans passés dans cet enfer ont transformé nos garçons et nos filles au point de les rendre méconnaissables. Les six amis ne sont pas les seuls à affûter leurs talents. Ils sont désormais au sommet des classes inférieures. Il est temps d'évaluer les fruits de leur apprentissage. Est-il étonnant qu'ils soient tous aussi investis ?

Mais les élèves des classes supérieures voient les choses autrement. Les ficelles qui les retiennent les empêchent de céder à l'euphorie du festival, mais ils n'en sont pas moins actifs.

Ceux qui aspirent à diriger les autres élèves plus encore, marchant sur un fil au-dessus des manigances du corps enseignant, en viennent facilement à oublier de surveiller leurs arrières.

Et les élèves de cette école adorent vous poignarder en traître.

Le sorcier Charognard s'empare de son dû et quitte les festivités. La réponse que cherche notre détective repose désormais dans les profondeurs du labyrinthe.

Les morts appartiennent au passé. Y faire face avec insouciance, c'est risquer de sombrer.

Prenez garde à ne pas vous laisser entraîner, votre vie est entre vos deux mains.

## Supplément spécial de fin de volume

### Reign of the Seven Spellblades : Concours d'admission à l'école de Magie de Kimberly

#### Présentation des personnages gagnants !

Entre la fin de l'année 2019 et le début de l'année 2020, les lecteurs ont soumis des créations originales de personnages pour le Concours d'admission à l'école de Magie de Kimberly. Deux concepts de personnages ont été sélectionnés pour apparaître dans ce volume.

※ Certaines parties des propositions initiales ont pu être modifiées par l'auteur au cours de l'écriture.



Soumission par

Kirigirisu I

## Jasmine Ames

NOM :	Jasmine Ames
AGE :	Même génération et même classe qu'Oliver et ses amis
SEXE :	Féminin
TAILLE/POIDS :	Env. 1m55, env. 45 kg
APPARENCE :	Cheveux châtain-roux, légèrement en dessous des épaules. Yeux toujours dissimulés, mais d'un rouge sombre, aux contours légèrement tombants.
TENUE :	Uniforme standard de Kimberly. Porte un collier transmis par ses parents (à des fins de protection).
PERSONNALITÉ :	Manque de confiance en elle, ce qui l'empêche de s'affirmer. Sérieuse et appliquée.
ART MAGIQUE :	Ne rate jamais vraiment rien, mais ne brille dans rien non plus. Le sort de « fausse Spellblade » propre à sa famille est un cas à part.
AUTRES :	Aime la lecture. Passionnée de légendes héroïques et de mangas shōjo. Sa famille a une certaine histoire, même si elle n'est pas aussi prestigieuse que celle des McFarlane. Elle regrette de n'avoir produit personne de remarquable ces dernières générations, mais il y a fort longtemps, ils ont tout de même mis au point un sort original.

### L'avis de Bokuto Uno I

Cette escrimeuse aux yeux cachés incarne parfaitement l'archétype de la « forte qui se fait passer pour faible ».

En développant la proposition originale, elle a fini par devenir l'un des atouts majeurs de sa promotion.

J'imagine qu'il lui a été extrêmement difficile de dissimuler son véritable talent aussi longtemps.

✂ Certains informations soumises ont été omises.

NOM : Rosé Mistral

AGE : Troisième année à Kimberly

SEXE : Masculin

TAILLE/POIDS : 1m70, 62 kg  
(Silhouette assez fine)

APPARENCE : Nez retroussé et malicieux,  
mais traits réguliers. Arbore  
un sourire en coin permanent.  
Cheveux aux reflets violacés.

TENUE : Porte généralement sa  
capuche. Sinon, uniforme  
standard.

PERSONNALITÉ : Difficile à cerner. Excentrique.  
Ne montre jamais son jeu.  
C'est un menteur, et à ce titre,  
il sait détecter les mensonges  
des autres.

ART MAGIQUE : « Frable » permet de créer deux à trois  
leurres, dont un ou deux exploseront.  
Ils peuvent être déclenchés à volonté  
ou en cas d'impact.

L'explosion ne provoque pas de réels  
dégâts, mais un vacarme assourdissant.

Les leurres ne peuvent pas utiliser de  
sorts : ils doivent recourir à l'épée  
ou à d'autres moyens non magiques.

Ce sort est un secret propre à la famille  
Mistral. Le nom Frable est une  
contraction de Frigor (fracas) et  
double (ref à « jumeau » en français).

AUTRES : Doué en tours de passe-passe. Discret et rusé.  
Combat surtout avec la magie. Peu habile en  
art de l'épée. Sa stratégie : gagner du temps  
jusqu'à pouvoir frapper fort.

※ Certaines informations soumises ont été omises.

## L'avis de Bokuto Uno !

Je voulais absolument un fauteur de trouble cette fois-ci et ce personnage a répondu à mes attentes. Dès son ajout, il a rendu les combats nettement plus complexes au point de me faire cracher du sang. Je suis à peu près certain que, derrière tout ça, c'est un garçon très sérieux au fond.

Soumission par

ShiZu@yae !

# Rosé Mistral



**Traduction par des  
fans pour des fans.**

**Interdit à la vente !**

**Veillez acheter la série  
une fois licenciée  
en France pour  
soutenir l'auteur.**



Reign  
of the SEVEN  
SPELLBLADES

VII

**Bokuto Uno**

ILLUSTRATION

**Ruria Miyuki**



VII

**Bokuto Uno**

ILLUSTRATION BY  
**Ruria Miyuki**



Reign  
of the **SEVEN**  
**SPELLBLADES**



Bokuto Uno

ILLUSTRATION BY  
Ruria Miyuki

VII

Reign  
of the SEVEN  
SPELLBLADES